



Università
Ca' Foscari
Venezia

Corso di Laurea magistrale in Lingue e
letterature europee, americane e
postcoloniali

Tesi di Laurea

L'emploi de la technologie dans l'enseignement de la civilisation française

Exercices interactifs
pour un apprentissage efficace et innovateur

Relatore

Ch. Prof.ssa Marie-Christine Jamet

Correlatore

Ch. Prof. Fabio Caon

Laureanda

Francesca Cecinati

Matricola 834264

Anno Accademico 2014/2015

*A mia mamma, a mio papà e a mia sorella
che mi hanno sempre sostenuto e
appoggiato in questi anni.*

*Alle professoresse e agli alunni della
scuola media I. Nievo di Ponte di Piave
che hanno ispirato questo lavoro.*

Table des matières

0. Introduction.....	p. 5
-----------------------------	-------------

Chapitre 1 : L'ENSEIGNEMENT DE LA CIVILISATION

1.1. Quelques considérations sur le mot « civilisation ».....	p. 7
1.2. Littérature et civilisation.....	p. 9
1.3. Le rôle de l'enseignant et la motivation dans l'étude de la littérature...p.	12
1.4. Deux réalités : C.L.I.L. et EsaBac.....	p. 16

Chapitre 2 : L'ÉVOLUTION DE LA TECHNOLOGIE DANS L'ENSEIGNEMENT

2.1. Les moyens technologiques « classiques ».....	p. 20
2.2. Les nouvelles TIC de la génération 2.0.....	p. 30
2.3. Du tableau noir au tableau numérique interactif.....	p. 43
2.3.1. Un peu d'histoire : la naissance.....	p. 43
2.3.2. Comparaison avec le tableau ardoise.....	p. 45
2.3.3. Les techniques, les instruments et les aspects positifs du TBI.....	p. 47
2.3.4. Le TBI et les troubles spécifiques des apprentissages.....	p. 59
2.3.5. Les aspects négatifs et les désavantages dans l'emploi du TBI...p.	61
2.3.6. Le TBI et la surcharge cognitive.....	p. 63
2.4. TIC, éducation et indications du ministère.....	p. 68
2.5. Compte rendu d'une expérience de stage.....	p. 74

Chapitre 3 : VERS UN ENSEIGNEMENT INNOVATEUR DE LA CIVILISATION

FRANÇAISE

3.1. Présentation de différents exercices.....	p. 77
3.1.1. Les logiciels en ligne.....	p. 77
3.1.2. Les logiciels téléchargeables.....	p. 81
3.1.3. Les jeux en ligne.....	p. 83

3.2. L'anthologie de référence : « Avenir ».....	p. 86
3.3. Mes exercices interactifs.....	p. 87
3.3.1. Madame Bovary « J'ai un amant » (Flaubert).....	p. 88
3.3.2. La courbe de tes yeux (Éluard).....	p. 92
3.3.3. Cyrano de Bergerac (Rostand).....	p. 94
3.3.4. Gouverneurs de la rosée (Roumain).....	p. 96
3.3.5. Art : Portrait de Louis XIV en costume de sacre (Rigaud)	p. 97
3.3.6. La liberté guidant le peuple (Delacroix).....	p. 100
3.3.7. Histoire et société : l'affaire Dreyfus.....	p. 102
3.3.8. Les symboles de la République.....	p. 104
3.3.9. Cinéma : Le fabuleux destin d'Amélie Poulain.....	p. 105
3.3.10. Chanson : La Marseillaise.....	p. 107
CONCLUSION.....	p. 110
BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE.....	p. 112
APPENDICE.....	p. 119

0. Introduction

La technologie fait désormais partie intégrante de notre vie quotidienne et de ce fait, elle concerne également le monde scolaire ; s'en approprier pour essayer de comprendre le monde des jeunes se révèle fondamental pour les professeurs.

Ma recherche se focalise sur une didactique qui emploie ces langages plus proches des élèves afin d'améliorer le processus d'enseignement-apprentissage.

Dans ce contexte il est essentiel de recourir à la technologie pour diversifier les stratégies et les méthodes d'apprentissage. Si les contenus disciplinaires abordés restent plus ou moins les mêmes au fil des années, c'est la façon dont ils sont présentés qui change et doit s'adapter à l'univers numérique.

Les opportunités offertes par les Technologies de l'information et de la communication (TIC) sont à considérer comme une aide dans le processus complet de l'enseignement et de l'apprentissage afin d'offrir aux élèves la possibilité de se mesurer avec les différentes disciplines scolaires de façon innovatrice et stimulante.

Dans mon mémoire de maîtrise je m'occuperai essentiellement de l'emploi de la technologie dans l'enseignement de la civilisation française. Par le terme « civilisation » je fais référence à la littérature mais aussi à tout ce qui concerne la culture française c'est-à-dire l'histoire, l'art, le cinéma et la chanson.

Dans le premier chapitre, je donnerai différentes définitions du terme de civilisation en insistant sur sa connexion étroite avec la langue. J'expliquerai les raisons pour lesquelles elle n'est pas enseignée dans tous les lycées et le choix de l'insérer à partir de la troisième année et pas avant. Je prendrai en considération le rôle de l'enseignant et celui de l'élève qui ont changé par rapport au passé. D'un côté l'élève n'est plus un sujet passif mais il sera le véritable protagoniste des cours alors que l'enseignant n'aura pas un rôle rigide, il saura s'adapter et aller au-devant de ses élèves.

Je présenterai des réalités qui sont très importantes pour ce domaine : C.L.I.L. et EsaBac. En effet, les élèves italiens ont des possibilités d'apprendre la civilisation française de façon approfondie et d'avoir accès à des parcours d'études françaises.

Dans le deuxième chapitre j'évoquerai les différents moyens technologiques « classiques » employés dans l'enseignement de la langue et de la civilisation française en me basant sur les instruments mentionnés dans le modèle didactique de Freddi qui parle de « sussidi » en mettant l'accent sur sa fonction d'aide et de support. Je démontrerai que cette fonction concerne à la fois les enseignants et les élèves qui auront la possibilité d'acquérir une plus grande autonomie.

Par la suite, je retracerai l'histoire du TBI en soulignant son utilité, ses possibilités et les avantages par rapport à l'emploi du tableau noir. Je voudrais faire comprendre comment enseigner dans un environnement numérique signifie conjuguer l'aspect ludique avec l'aspect formatif. Parmi les points forts tous les textes que j'ai consultés reconnaissent une implication et un pragmatisme plus significatifs en donnant la possibilité d'interagir et de « toucher » directement le tableau.

Cela sera très positif aussi pour les élèves qui ont des troubles spécifiques des apprentissages grâce à sa capacité d'intéresser et d'offrir des aides pour des styles cognitifs différents.

Toutefois je ne me limiterai pas à analyser les aspects positifs mais j'examinerai aussi les aspects négatifs et les désavantages qui ont été constatés. En effet, ses caractéristiques ont le risque de représenter une distraction pour le jeune élève qui pourrait ne pas prendre les cours au sérieux ou être surchargé d'informations.

Ensuite, je me focaliserai sur les programmes ministériels qui concernent directement le sujet de mon travail car ils ont fourni l'école italienne de technologies modernes (notamment de tableaux blancs interactifs) et ont préparé les professeurs à un emploi conscient de ces instruments.

La fin du deuxième chapitre racontera le compte rendu de l'expérience qui a inspiré cette recherche. Elle sera enrichie avec l'interview avec une professeure qui fait un usage constant des TIC et qui m'a conduit à découvrir l'importance de la technologie dans l'enseignement.

Le troisième chapitre sera le plus créatif et le plus personnel parce que j'expérimenterai et je me lancerai dans une aventure nouvelle pour moi : la création d'exercices interactifs de civilisation française.

Avant de proposer mes exercices interactifs j'illustrerai les différents logiciels et sites qui permettent l'élaboration d'activités interactives. J'emploierai surtout le logiciel *Hotpotatoes* et parfois, quand le type d'exercice que je concevrai n'est pas réalisable avec ce programme, je donnerai une idée et je l'expliquerai. Je me servirai beaucoup d'images et de captures d'écran pour rendre plus évident et transparent le but de mon travail.

Je me rends compte que le sujet est assez vaste et souvent étudié mais l'expérimentation permettra de toucher du doigt une réalité d'usage.

Chapitre 1

L'ENSEIGNEMENT DE LA CIVILISATION

« Enseigner, c'est apprendre deux fois. »
Joseph Joubert

Dans ce chapitre je prendrai en considération les différentes définitions de civilisation. Nous comprendrons l'extrême importance de ce type de discipline pour les jeunes élèves de lycée qui avec son étude pourront enrichir leur bagage culturel et acquérir de nombreuses compétences.

1.1. Quelques considérations sur le mot « civilisation »

Tout d'abord il faut éclaircir les principales définitions de civilisation qui ont été données par plusieurs auteurs. Reboullet en souligne essentiellement deux :

- 1) civilisation, au sens ancien, d'action de civiliser, équivalent à la notion moderne d'acculturation.
- 2) civilisation, au sens moderne, d'ensemble de traits propres à une société quelconque. En plus, il affirme que civilisation et culture sont presque synonymes et donc ils peuvent être employés indifféremment¹.

Alors que le professeur Romano Colombini² en donne principalement trois acceptions :

- 1) La civilisation est une sorte d'océan qui a été la richesse des peuples et à son intérieur tous les éléments de la vie des peuples, toutes les forces de son existence se réunissent.
- 2) une signification scientifique qui indique globalement l'ensemble des solutions des problèmes de l'existence adoptée et suivie par les communautés humaines, dont beaucoup d'éléments abordés séparément se manifestent en réalité comme des variantes d'un même sujet. Avec « civilisation » se dénotent des manifestations complexes qui se distinguent de l'état primordial.

Mais l'acception la plus importante est la troisième puisqu'elle concerne directement notre étude :

¹A. Reboullet, *L'enseignement de la civilisation française*, Paris, Hachette, 1973, p. 18

²Dans G.Freddi (a cura di), *La civiltà nell'insegnamento delle lingue*, Bergamo, Minerva Italica, 1968, p. 35
(traduction et adaptation par mes soins)

3) une signification typiquement historique qui se réfère aussi bien au monde des valeurs qu'aux sciences de l'homme. On signale aussi un élargissement de perspectives, dans le sens où l'on passe d'un aspect plus restreint, c'est-à-dire l'intérêt historique qui touche tous les aspects de la vie d'un peuple (art, politique, religion, économie, etc.).

Le lien avec la langue est tout aussi important puisque la civilisation fait partie de la langue comme nous verrons mieux plus tard. À ce propos Paolo Balboni remarque qu'on n'enseigne pas que la langue mais on enseigne la culture qui se trouve derrière. Ensuite il souligne comment le rôle de la compétence culturelle est changé au cours du XX^e siècle : entre la fin des années vingt et les années quarante les noms les plus importants dans ce domaine langue/culture sont Malinowsky et Firth qui caractérisent la culture comme composante essentielle de la situation.

Avec Robert Lado, dans les années cinquante et soixante, on opère un progrès dans le domaine glottodidactique c'est-à-dire que la culture est décrite comme un problème aussi bien situationnel que communicatif car elle caractérise et modifie la nature de la communication.

À partir des années soixante-dix avec Hymes la culture est prise en considération comme un problème communicatif³.

Donc associer l'étude de la culture et de la civilisation d'une part et l'étude de la langue est inévitable et indispensable. En effet, apprendre une langue sans apprendre la civilisation signifie se trouver face à un système sémantique sans signification. Dans ces conditions la langue étrangère n'est qu'un ensemble de signaux qui ont une syntaxe purement formelle et donc difficilement assimilable et ils n'ont pas une pragmatique⁴. Suivant toujours les théories de Morris, nous comprenons qu'afin que la langue étrangère garde son ensemble de symboles, il est nécessaire qu'elle soit liée avec la culture et la civilisation du peuple auquel elle appartient.

En effet, sans la culture le contenu symbolique de la langue est absent et l'apprentissage de la langue étrangère se révèle dépourvue de fonction éducative.

Un exemple de cela pourrait être la connaissance et l'emploi d'expressions figées qui permettent une approche culturelle vive.

Le sens d'une phrase comme « Paris vaut bien une messe⁵ » (phrase prononcée par Henri III de Navarre) sans aucun doute ne sera pas clair pour tous.

³P. E. Balboni, *Le sfide di Babele. Insegnare la lingua nelle società complesse*, Torino, Utet Libreria, 2002, p. 63

⁴Référence à l'ouvrage de Ch. Morris, *Segni, linguaggi e comportamento*, Milano, Longanesi, 1986

⁵ Formule qui désigne un sacrifice que l'on fait, en recourant si nécessaire à des actions immorales, pour obtenir ce que l'on veut.

Il ne faut pas oublier que l'étude de la langue et de sa culture, qui demande sans aucun doute un certain effort, pourrait être enseignée de façon légère et souple et surtout il pourrait être relié constamment au monde actuel. J'approfondirai par la suite la grande variété de la méthodologie.

Malheureusement, la civilisation n'est pas enseignée dans tous les lycées italiens pour différentes raisons :

- parce que le temps manque et que les horaires sont insuffisants ;
- parce qu'au contraire les programmes prévoient un enseignement intensif, ou prolongé pendant de nombreuses années, mais que l'on préfère que les bases linguistiques soient solidement assimilées avant de passer à la civilisation ;
- parce que l'enseignement du français est uniquement conçu comme l'apprentissage d'une langue de communication indépendamment du contexte socio-culturel français ;
- parce qu'on estime qu'avec des débutants enseigner la langue c'est en fait déjà enseigner la civilisation⁶.

Ce dernier aspect fait allusion au fait qu'apprendre une langue étrangère signifie apprendre une culture nouvelle, des façons de vivre et de penser différentes. En étant la langue déjà une expression de la civilisation d'un peuple cela permet d'ouvrir les portes à la conscience de l'existence d'autres cultures et traditions.

Maintenant il est essentiel d'établir un lien entre la littérature et la civilisation.

1.2. Littérature et civilisation

La littérature est la place où le langage trouve sa complète célébration. Elle révèle le mieux les caractéristiques du langage et sa fidélité à certaines structures linguistiques objectives et à certains contenus de civilisation qui y sont sous-entendus. Il faut souligner que dans la littérature (avec cela nous entendons principalement des œuvres écrites) plus que dans la langue orale la contribution créative de l'homme est évidente puisqu'il s'agit d'un document très intéressant qui témoigne aussi bien de l'évolution de la langue que l'évolution de la civilisation.

La littérature est strictement liée à la civilisation et on ne peut pas la comprendre sans elle. En effet, toutes les plus grandes manifestations d'un peuple (littérature, art et n'importe quelle forme de pensée) sont rigoureusement liées avec la langue et la civilisation d'un peuple étranger.

Évidemment l'enseignement de la littérature a changé au fil des années.

Marc Blancpain, le Secrétaire Général de l'Alliance Française dans les années cinquante,

⁶A. Reboullet, *L'enseignement de la civilisation française*, Paris, Hachette, 1973, p. 6.

qui pensait avoir compris la raison pour laquelle les étrangers étudient la langue française.

Il estimait que c'était pour :

« [...]entrer en contact avec une des civilisations les plus riches du monde moderne, cultiver et orner leur esprit par l'étude d'une littérature splendide et devenir véritablement des personnes distinguées. C'est aussi pour avoir à leur disposition la clé d'or de plusieurs continents et parce qu'ils savent que le français langue belle est en même temps langue utile. Le français élève, et en même temps, il sert⁷. »

Le caractère d'exaltation de la langue française qui est associée à sa littérature et sa culture dans les lycées linguistiques en Italie est évident.

Tout d'abord, il faut souligner que la dénomination de la matière est « Langue et culture étrangère » et donc pas seulement langue. Ci-dessous nous pouvons observer la quantité de temps dédiée à l'étude de la langue et de la culture française.

PIANO DEGLI STUDI	1° biennio		2° biennio		5° anno
	1° anno	2° anno	3° anno	4° anno	
Attività e insegnamenti obbligatori per tutti gli studenti – Orario settimanale					
Lingua e letteratura italiana	4	4	4	4	4
Lingua latina	2	2			
Lingua e cultura straniera 1*	4	4	3	3	3
<u>Lingua e cultura straniera 2*</u>	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>4</u>	<u>4</u>
Lingua e cultura straniera 3*	3	3	4	4	4
Storia e Geografia	3	3			
Storia			2	2	2
Filosofia			2	2	2
Matematica**	3	3	2	2	2
Fisica			2	2	2
Scienze naturali***	2	2	2	2	2
Storia dell'arte			2	2	2
Scienze motorie e sportive	2	2	2	2	2
Religione cattolica o Attività alternative	1	1	1	1	1
Totale ore	27	27	30	30	30

Fig. 1 l'horaire du lycée des langues (tiré de <http://mrskachmar.wikispaces.com/4+novembre+2014+N-M+2>)

À la fin du parcours scolaire l'élève arrivera à un niveau B1 de langue étrangère dans le Cadre européen commun de référence pour les langues(CECRL). Alors qu'en ce qui concerne le domaine culturel voilà ce qui est établi :

⁷O. Bertrand, *Diversités culturelles et apprentissage du français*, Paris, P.U.F, 2005, p. 157

PREMIER CYCLE DE DEUX ANS

Dans le développement des connaissances de l'univers culturel en rapport avec la langue étrangère, l'élève comprend et analyse les aspects concernant la culture des pays dont il parle la langue avec une référence particulière au domaine social ; il analyse des textes simples oraux, écrits, iconographiques sur des sujets d'intérêt personnel et social ; il compare des aspects de sa propre culture avec des aspects en rapport avec la culture des pays où la langue est parlée.

DEUXIÈME CYCLE DE DEUX ANS

Dans le développement des connaissances de l'univers culturel en rapport avec la langue étrangère, l'élève comprend et analyse les aspects concernant la culture des pays dont il parle la langue avec une référence particulière au domaine social et littéraire⁸ ; il analyse des textes simples oraux, écrits, iconographiques sur des sujets d'actualité, de littérature, de cinéma, d'art, etc ; il reconnaît les similitudes et les différences parmi les phénomènes culturels de pays où on parle des langues différentes (ex. culture langue étrangère vs culture langue italienne).

DERNIÈRE ANNÉE

L'élève approfondit les aspects de la culture concernant la langue d'étude ; il comprend et analyse des brefs textes littéraires et d'autres formes expressives d'intérêt personnel et social (actualité, cinéma, musique, art, etc) en faisant appel aux nouvelles technologies aussi ; il emploie la langue étrangère pour l'étude et l'apprentissage de sujets relatifs aux disciplines qui ne sont pas linguistiques⁹. (Traduit par mes soins)

On constate que la littérature et la civilisation française sont enseignées à partir de la troisième année de lycée et pas avant.

Mais pourquoi cette partie n'est-elle pas enseignée dès le début ? Celle-ci est un des principaux sujets de débat.

Selon Freddi¹⁰ les trois dernières années du lycée visent à la récupération de la civilisation étrangère dans son évolution historique alors que les deux premières années ont des exigences différentes. En effet, au cours de ces premières années la priorité est donnée à l'acquisition linguistique commencée au collège ou au lycée.

Je partage l'opinion de beaucoup d'enseignants qui pensent qu'introduire ce type d'enseignement au début du parcours scolaire serait plus difficile parce qu'il est nécessaire de bien connaître certaines structures linguistiques. De l'autre côté la littérature et la civilisation française représentent une démarche bénéfique pour l'apprentissage de la langue étrangère. En outre grâce à ces disciplines l'élève peut avoir une vision du monde plus ample et sera amené à réfléchir sur les différences interculturelles.

Dans le cas de la civilisation, au sens « noble » du terme on pourrait dire qu'elle complète la vision offerte par les textes littéraires proposés en classe.

Maintenant nous focaliserons notre attention sur le rôle de l'enseignant et sur l'importance de la motivation chez l'élève par rapport à la littérature.

⁸Le soulignement est le mien

⁹Programmes trouvées dans le site www.indire.it, *Indicazioni nazionali riguardanti gli obiettivi specifici di apprendimento per il liceo linguistico*, p.27 du file PDF (consulté le 16/06/2015)

¹⁰Dans G. Freddi (a cura di), *La civiltà nell'insegnamento delle lingue*, Bergamo, Minerva Italica , 1968, p. 97-98

1.3. Le rôle de l'enseignant et la motivation dans l'étude de la littérature

Si nous parlons d'enseignement de littérature et civilisation le rôle fondamental joué par le professeur va de soi.

Balboni dans son livre *Le sfide di Babele*¹¹ nous dévoile les principales approches et méthodes dans l'enseignement des langues étrangères. Il affirme que dans la tradition le professeur était le seul qui était responsable de la formation. Il était un guide spirituel et moral, un maître à penser mais la deuxième moitié du XX^e siècle a donné une autre image d'enseignant qui le rapprochait plutôt d'un conseiller et d'un tuteur.

Selon Margiotta¹² l'enseignant de qualité doit avoir plusieurs capacités parmi lesquelles :

- 1) savoir travailler en équipe car il appartient à la « communauté experte » qui comprend les composantes organisatrices de l'école et les autres enseignants de l'éducation linguistique ;
- 2) apprendre à changer et à évoluer « en accord avec l'évolution de l'histoire, de la culture, de la spécificité, de l'autonomie de la communauté dont il fait partie » ;
- 3) savoir saisir la valeur des expériences, apprenant par les problèmes qu'elles posent et donc savoir proposer des innovations pour résoudre les nouveaux problèmes : l'enseignant de qualité n'acquiert pas innovation mais il la produit et la commande ;
- 4) avoir une compétence de gestion, dans le sens de capacité de prendre des rôles et de développer des services différents du simple enseignement dans la classe ;
- 5) garantir la liaison entre l'institution où il travaille et le pays dont il enseigne la langue et la culture : savoir organiser des échanges d'élèves, participer à des projets internationaux, essayer d'établir des conventions avec des organismes et des institutions étrangères, rapporter dans sa propre institution les innovations culturelles, sociales, politiques etc. du pays dont il enseigne la langue.

De l'autre côté le changement a concerné aussi l'élève qui n'a plus une attitude passive en se limitant à écouter les cours et à faire les devoirs à la maison. Aujourd'hui l'élève est appelé à avoir un rôle actif et à participer efficacement en classe. J'approfondirai cet aspect avec les exercices interactifs créés spécialement pour un apprentissage de la littérature.

Ce qui est intéressant de démontrer maintenant est comment la motivation influe positivement dans l'apprentissage des langues et évidemment de sa littérature et civilisation.

¹¹P. E. Balboni, *Le sfide di Babele. Insegnare le lingue nelle società complesse*, Torino, Utet Libreria, 2002, p. 48-49

¹²U. Margotta, *L'insegnante di qualità*, in *Scuole e lingue moderne*, 6, 2001

En effet, Caon dans son étude¹³ reprend la théorie didactique du spécialiste Giovanni Freddi qui avait affirmé :

Il n'existe aucun apprentissage, sans une motivation adéquate, et donc sans un intérêt dynamique du sujet qui le pousse à apprendre. La motivation, dans sa vision, est incluse dans la sphère affective globale du sujet, avec sa personnalité, avec ses sentiments, les émotions et les attitudes envers la LE (langue étrangère) et la population qui la parle (Freddi, 1994:113, notre traduction).

Il faut des opérations opportunes pour mieux expliquer le rôle central de la motivation qui, comme nous explique encore une fois Freddi, « [est] un fleuve qui la traverse en totalité et la féconde du début à la fin ».

À ce moment-là il est impossible de ne pas mentionner le modèle tripolaire de Balboni¹⁴ qui nous explique le concept de motivation pour l'élève.

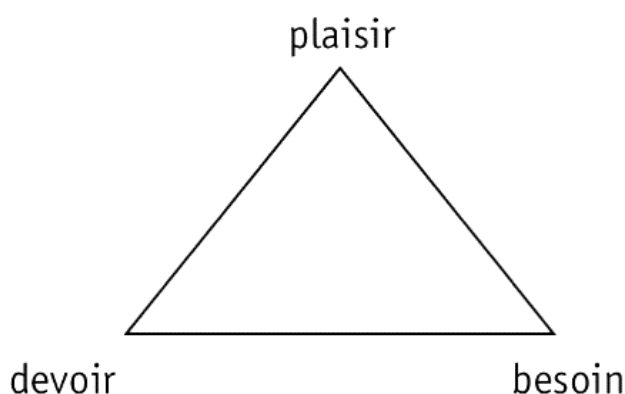


Fig. 2 Les bases neurobiologiques de la motivation et de l'apprentissage significatif¹⁵

Ce modèle indique les trois causes qui déterminent l'action humaine :

- a. *le devoir* : ce type de motivation n'aboutit pas à l'acquisition mais seulement à l'apprentissage parce que les informations apprises seront perdues.
- b. *le besoin* : ce type de motivation fonctionne mais elle présente deux limites :
 - le besoin doit être perçu et cela n'est pas toujours facile ;
 - fonctionne jusqu'au moment où l'élève pense avoir rempli le besoin ;
- c. *le plaisir* : est le facteur déterminant pour une acquisition significative puisqu'il est plus stable et plus durable.

Le troisième est celui sur lequel je voudrais faire quelques considérations. Où un élève peut-il trouver le plaisir dans l'acquisition linguistique ?

¹³F. Caon, *Le plaisir dans l'apprentissage des langues. Un défi méthodologique*, Guerra, 2006, p. 15

¹⁴P. E. Balboni, *Le sfide di Babele. Insegnare le lingue nelle società complesse*, Torino, Utet Libreria, 2002, p. 34

¹⁵Image tirée de F. Caon, *Le plaisir dans l'apprentissage des langues. Un défi méthodologique*, Guerra, 2006, p. 19

Il y a plusieurs directions que le plaisir peut prendre (à part celui qui vise à la réalisation d'un projet ou à la satisfaction d'un besoin) :

- le plaisir d'apprendre : il se termine avec un échec qui provoque le chagrin.
- le plaisir de la variété : les cours, les matériaux, les activités et les exercices doivent être variés de façon à ne pas provoquer l'ennui.
- le plaisir de la nouveauté, de l'imprévu et de l'inhabituel.
- le plaisir du défi : on sait que tout le monde aime se mettre à l'épreuve et beaucoup d'activités le permettent.
- le plaisir de la systématisation : comprendre comment fonctionne le monde, un mécanisme etc., est un plaisir très fort et abstrait. Faire découvrir des parties de l'enseignement du français (comme la littérature et la civilisation) plutôt que l'enseigner à travers des schémas déjà préparés peut être une source plus grande de plaisir.
- le plaisir de répondre à son propre sens du devoir c'est-à-dire s'appliquer dans des activités qui d'habitude ne donnent pas de plaisir.

Mais quelle est la motivation qui nous fait décider qu'un input est important, utile et donc qu'il faut l'acquérir ?

La réponse peut être trouvée dans le modèle du *stimulus appraisal* de Schumann¹⁶ qui se basant sur des données neurobiologiques démontre comment l'émotion joue un rôle fondamental dans le processus cognitif. Selon lui, notre cerveau saisit les stimuli et procède à un *appraisal* qui est aussi bien évaluation qu'appréciation et ensuite il décide si accepter ou pas l'input, si intérioriser les éléments nouveaux qui apparaissent dans le stimulus.

En conséquence, notre cerveau sélectionne ce qu'il veut acquérir sur la base de cinq motivations :

- la *nouveauté* qui stimule les mécanismes de curiosité qui sont à la base de l'apprentissage ;
- l'*attraction* due à l'agrément et à la beauté du stimulus ;
- la *fonctionnalité* dans la réponse au besoin qui l'élève perçoit (appelé *need significance*) ;
- le fait d'être *réalisable* : une tâche possible, abordable est perçue comme motivante et elle déclenche l'activité cérébrale et mentale de l'acquisition alors qu'une tâche estimée trop difficile ferme l'esprit ;
- *sûreté psychologique et sociale* : ce qu'on doit apprendre et la réponse qu'on doit donner au stimulus ne mettent pas en péril l'estime de soi-même et l'image sociale.

¹⁶Étudié par P.E. Balboni dans *Educazione letteraria e nuove tecnologie*, Torino, Utet, 2004, p. 15

En nous concentrant sur notre domaine de la littérature et de la civilisation qu'est-ce qu'on peut retenir à propos du besoin et du plaisir ?

Tout d'abord l'éducation à la littérature et à la civilisation française doit partir d'un besoin et être source d'un plaisir.

Si on prend en considération le besoin il faut dire que les adolescents passent beaucoup de leur temps à s'interroger sur le sens de la vie, ils ressentent le besoin de la comprendre. Les grands thèmes qui émergent sont l'amour, la religion, la sexualité, la justice, la guerre etc et c'est justement cela que la littérature et la civilisation abordent. Les élèves s'aperçoivent que d'autres gens se sont posés les mêmes questions à des époques différentes. Donc, ils ne sont pas tous seuls et ils peuvent chercher des réponses dans cette discipline.

Par conséquent l'éducation à la littérature et à civilisation signifie :

- faire découvrir aux élèves qu'ils ont besoin de littérature et civilisation parce que là ils retrouvent les mots de ceux qui se sont posés les mêmes problèmes qu'eux.
- faire comprendre qu'ils ont besoin d'apprendre à lire les textes littéraires (mais aussi à savoir lire et comprendre des chansons, des films et des œuvres d'art) s'ils veulent comprendre qu'ils ne sont pas les premiers à s'interroger sur ses sujets.
- faire mûrir le sens critique dont ils ont besoin pour pouvoir choisir parmi des auteurs, des courants et des textes.
- faire saisir le besoin d'élargir leur vision grâce au corpus entier de la littérature et de la civilisation.

Mais la finalité la plus importante est celle qui fait naître le plaisir de la littérature. Avant, nous avons souligné que trouver satisfaction à nos propres besoins est déjà une forme de plaisir. Celui-ci peut être trouvé de plusieurs façons dans la littérature et civilisation française par exemple l'élève fera l'expérience d'évasion dans l'intrigue d'un roman de science-fiction, il aura la satisfaction de voir le coupable puni ou il pourra s'identifier dans les chagrins d'amour du personnage principal.

En outre, le plaisir peut être provoqué par une forme, une métaphore, un style ou un plan particulier et inusuel¹⁷.

Évidemment, de son côté l'enseignant devra choisir des sujets et des auteurs qui sauront provoquer l'intérêt et attirer l'attention des élèves. Dans mon étude je fais référence à des élèves adolescents de quatorze ans à dix-neuf ans et qui sont intéressés donc à certains types de mondes comme le cinéma et la chanson. Pour leur faire apprécier la littérature et

¹⁷*Ibid.*, p. 16-18 (adapté par mes soins)

la civilisation il faut présenter des thèmes intéressants et des personnages vedettes qui sont les plus révélateurs et les plus typiques de la culture française.

Tout cela pour démontrer l'importance de l'enseignement de la littérature et de la civilisation et faire comprendre la place essentielle de l'attitude de l'élève face à cette discipline.

1.4. Deux réalités : C.L.I.L. et EsaBac

Je voudrais aborder deux réalités qui sont en train de se développer dans certains lycées en Italie concernant l'enseignement de la langue et de la civilisation française. Je fais référence au C.L.I.L. et à l'EsaBac.

Avec l'acronyme C.L.I.L. (Content and Language Integrated Learning) nous entendons une méthode d'enseignement d'une discipline en langue étrangère. L'enseignement de cette discipline n'a pas les mêmes buts que l'enseignement de la langue étrangère traditionnel. Le but didactique est d'améliorer la qualité et les temps d'acquisition de la langue étrangère.

Plusieurs raisons peuvent être la source de cette amélioration :

- On a la possibilité d'augmenter l'exposition à la langue étrangère : de cette façon elle est employée aussi dans un horaire consacré à d'autres disciplines en plus des heures consacrées à la langue étrangère ;
- Une authenticité plus grande de la langue : on l'emploie dans les heures de philosophie, d'histoire ou d'art et non seulement pour parler d'elle-même ;
- Une authenticité plus grande des activités : souvent dans l'apprentissage d'une langue étrangère on est face à des situations irréelles alors que les matières enseignées en langue étrangère (art, histoire, géographie) ont un « sens », véhiculent des sens. De cette façon la langue est employée avec des buts extralinguistiques pour réaliser ce qu'on appelle « real world tasks ».
- Ce sont les connaissances extralinguistiques qui rendent l'input compréhensible : ce sont les connaissances qu'on possède dans ces matières qui permettent de comprendre l'input. Ainsi la langue étrangère devient objet et instrument d'enseignement à la fois.
- Le déplacement de l'attention de la forme linguistique aux contenus qu'elle véhicule ; en fait, on apprend une langue au moment où on oublie qu'on est en train de l'apprendre.
- Les élèves qui ne sont pas intéressés par les langues ou qui sont moins bons peuvent suivre les cours avec une motivation en plus¹⁸.

¹⁸ Informations trouvées et adaptées de: P. E. Balboni, *Le sfide di Babele. Insegnare le lingue nelle società complesse*, Torino, Utet Libria, 2002, p.181-83

La motivation certainement croit. Cependant, cela demande de l'organisation et une collaboration de la part des enseignants qui souvent ont une attitude individualiste, ce qui n'est pas l'idéal pour ce type d'activité.

Un autre projet très à la mode et qui est très utile pour plusieurs raisons est l'EsaBac. Il donne la possibilité d'obtenir deux diplômes : l'Esame di Stato Italiano et le Baccalauréat français.

Il s'agit donc d'un diplôme international qui est reconnu aussi bien en Italie qu'en France. C'est un parcours d'étude d'excellence qui a été voulu en 2009 par le ministère des Affaires Etrangères français et le ministère de l'instruction italien pour souligner les liens historiques et culturels qui unissent les deux « sœurs latines » en vue d'une intégration européenne toujours grandissante.

Pour le réaliser, une commission bilatérale spéciale a réécrit les programmes de littérature et d'histoire en créant un parcours très riche au niveau culturel et cela grâce à sa caractéristique principale : l'interdisciplinarité.

Le projet concerne, notamment, les élèves des trois dernières années et il prévoit un renforcement de l'étude de la langue française (avec 4 heures par semaine au lieu de 3 et avec la présence simultanée d'un assistant de langue maternelle) et l'enseignement de sa civilisation. En outre, il est accessible aux élèves du lycée classique, du lycée scientifique et linguistique mais il pourrait s'élargir aux écoles techniques aussi. Pour y accéder, il faut que les élèves aient étudié la langue française dès la première année ou qu'il possèdent un niveau de langue correspondant à A2/B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues.

Les programmes à remplir sont les mêmes dans les deux nations de manière à créer une base culturelle partagée et une identité qui se fonde sur une vision unique des grands événements qui sont à présenter.

Ainsi, au moment de la « Maturità », les élèves qui se sont inscrits au parcours EsaBac passeront des épreuves supplémentaires pour obtenir le Baccalauréat aussi : une épreuve écrite d'histoire (en français) et une épreuve écrite et orale de langue et littérature française. Les élèves qui réussiront les épreuves de l'Esame di Stato et les deux épreuves spécifiques du Baccalauréat obtiendront deux diplômes. L'avantage est que même si on ne réussit pas l'Esabac on obtient quand même le diplôme italien.

L'autre aspect positif et concret est que les élèves italiens qui obtiennent le Bac auront la possibilité de s'inscrire dans n'importe quelle université française ou faire demande pour entrer dans une des Grandes Écoles (par exemple Ena ou Polytechnique) comme leurs

camarades français¹⁹.

Maintenant nous jetons un coup d'œil sur les chiffres de l'EsaBac :

280 lycées dans toutes les régions italiennes.

- 42 lycées en France préparent les élèves à l'Esabac et 3 lycées français en Italie.
- plus de 1000 élèves italiens sont inscrits dans les trois dernières années.
- 700 élèves reçus en 2011, 1000 élèves en 2012, et au cours de cette année ils ont été presque 6000.
- 91% des élèves reçus, dont 15% avec une note excellente en 2012.
- 30 séminaires didactiques régionaux pour les professeurs EsaBac, proposés par l'Institut français Italie dans toutes les régions impliquées au cours de l'année 2013-2014.
- Plus de 800 professeurs de langue et littérature française et histoire en français (discipline non linguistique) impliqués.
- 20 professeurs italiens d'histoire invités par l'ambassade annuellement à un cours de perfectionnement en France.
- 250 cursus universitaires italo-français²⁰.

Ces deux réalités représentent, selon moi, un énorme enrichissement pour les élèves italiens, une occasion qui devrait être mise à profit davantage dans les écoles qui souvent ne connaissent pas son existence. La langue, dans ces cas, n'est pas à considérer comme un objet d'enseignement mais comme un instrument utile pour apprendre. En effet, elle doit représenter une aide et pas une difficulté pour la compréhension des contenus. De cette façon, on pourra comprendre plusieurs aspects de la civilisation française et on pourra acquérir une vision qui n'est plus italo-centrique. Évidemment, le fait que la langue ne soit pas l'objet principal implique une tolérance plus grande pour les fautes par rapport à l'enseignement proprement linguistique. Il faut penser que même les élèves de langue maternelle font des fautes aussi bien quand ils parlent que quand ils écrivent des contenus spécifiques. Ce type d'expériences offre les mêmes avantages que les technologies en favorisant l'interaction et la participation. Donc, C.L.I.L. et EsaBac proposent une didactique nouvelle qui dépasse les barrières qui existent entre les disciplines.

Avec toutes ces caractéristiques, le rôle de l'école change et acquiert une fonction

¹⁹ Informations trouvées dans l'article en ligne: *Va di moda l'EsaBac, la doppia maturità italo-francese* par Redazione Scuola, http://www.corriere.it/scuola/secondaria/14_giugno_17/va-moda-l-esabac-doppia-maturita-italo-francese-135b23a2-f63b-11e3-9bf3-84ef22f2d84d.shtml (publié le 22/05/2015 et consulté le 14/08/2015)

²⁰ Chiffres trouvées dans le site de l'ambassade française en Italie: *EsaBac, prova di maturità! Successo per il doppio diploma italo-francese*, <http://www.ambafrance-it.org/Esabac-prova-di-maturita-Successo.5599> (consulté le 15/08/2015)

fondamentale : fournir les élèves des instruments culturels et linguistiques pour approfondir une réalité riche et complexe.

Mais quels sont les moyens employés pour rendre plus stimulant, actif et efficace l'apprentissage de la littérature et de la civilisation française ? Dans le prochain chapitre je présenterai les différents moyens technologiques dont les enseignants se sont servis au fil des années.

CHAPITRE 2

L'ÉVOLUTION DE LA TECHNOLOGIE DANS L'ENSEIGNEMENT

La tecnologia, man mano che migliora, fa sparire il computer e ci fa essere di fronte alle cose, ai problemi, ai concetti resi vivi e veri dal computer ; in altre parole alla virtualità che è la produzione di realtà : non è finzione, è produzione di un nuovo reale. Nella virtualità potremo avere ciascuno milioni di metri quadri di superficie a nostra disposizione per fare delle cose. E non è affatto escluso che nella virtualità questi mondi un valore economico su cui potremo confrontarci, giocare, fare guerre, vincere, perdere, confrontarci con gli altri e avere vite in comune. Queste comunità vivranno in una civiltà virtuale che avrà una contropartita nel mondo reale. Il mondo reale ha i suoi limiti ; il mondo virtuale, questi limiti, fondamentalmente, non li ha.

Gianni degli Antoni, *Comunicare e informare con i bit*

Dans cette partie je commencerai à entrer dans le cœur de mon mémoire car je prendrai en considération les premiers moyens technologiques employés à l'école. Je me suis appuyée sur plusieurs textes qui ne sont pas récents²¹ et qui donc peuvent offrir une vision complète des moyens utilisés par le passé.

2.1. Les moyens technologiques « classiques »

Une énorme contribution est celle de Giovanni Freddi²² qui dans son modèle d'unité didactique nomme les différents moyens qui peuvent être utilisés.

²¹Ils ont été écrits il y a 30-40 ans

²²G. Freddi, *Insegnare per unità didattiche*, in *Lingua e civiltà*, 1985, p. 7-14

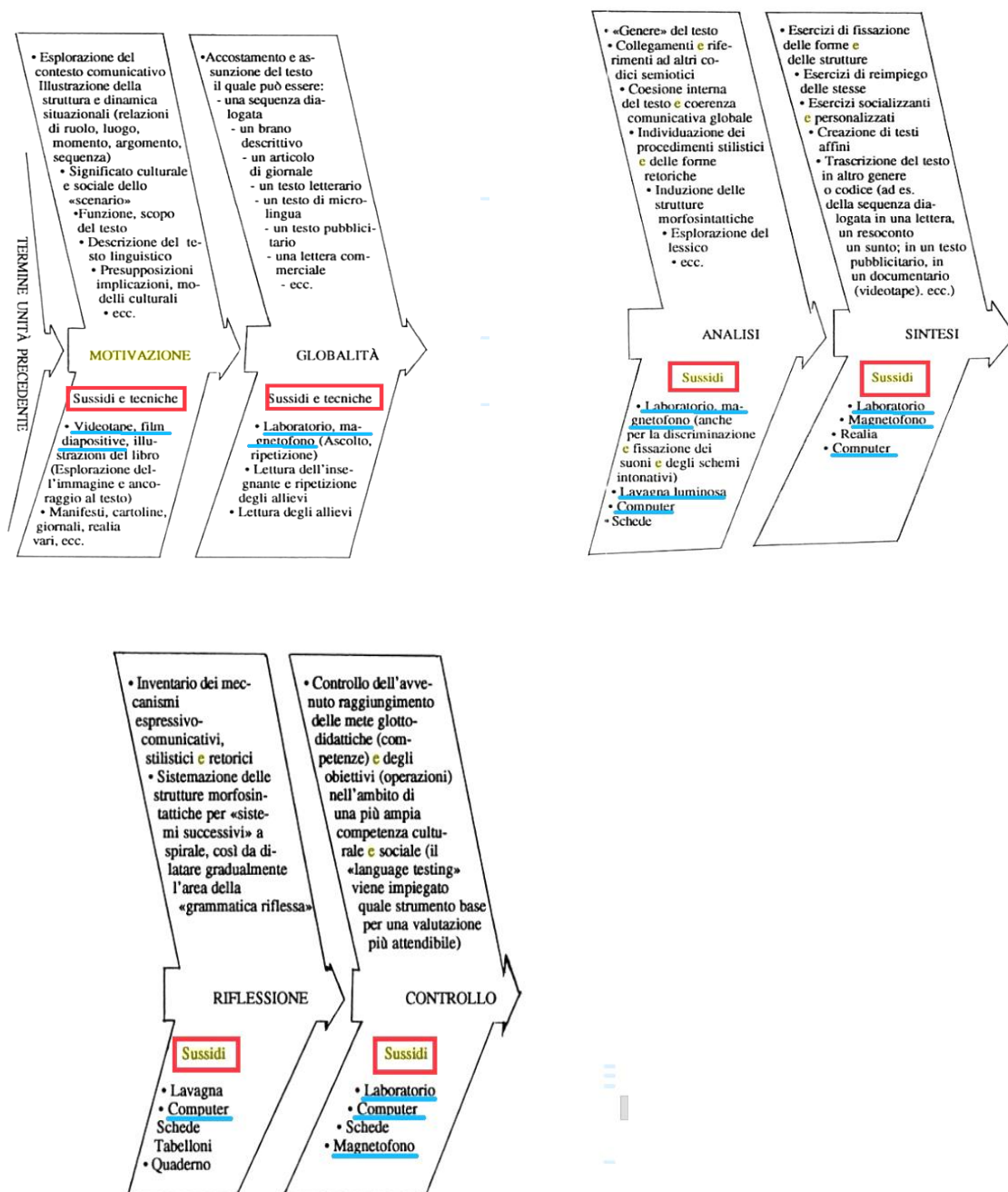


Fig. 3,4,5. Le modèle d'unité didactique de Freddi (1985)

Ici, six phases de l'enseignement, strictement liées entre elles, apparaissent. Je ne me concentrerai pas sur les différents moments mais plutôt sur les moyens technologiques dans la didactique des langues et plus en particulier de la langue et de la civilisation française. Il emploie les mots « sussidi e tecniche » qui en français peuvent être traduits dans le domaine scolaire comme « matériel didactique » et « techniques ». Qu'est-ce qu'un *sussidio* ? Je reprends les deux définitions qui nous intéressent le plus.

1. aide en sens général
2. aide, comme élément ou moyen, surtout complémentaire et annexée, pour la réalisation de certaines activités et finalités. En particulier *sussidi didattici*, les matériels et les appareils employés dans l'enseignement comme les moyens auxiliaires et complémentaires comme les cartes géographiques, les planches illustratives, reproductions de pièces anatomiques etc, et surtout les moyens informatiques et audio-visuels (*sussidi audiovisivi* : télévision en circuit fermé, films, tableaux lumineux, laboratoires phonétiques, audio-vidéocassettes, CD et DVD, software spécifique, etc²³.)

Même les textes moins récents que j'ai consultés signalent l'importance essentielle de ces moyens audio-visuels pour l'apprentissage de la langue et de la civilisation étrangère. Ils les considèrent des moyens indiqués pour améliorer de façon significative le travail du professeur en donnant beaucoup d'importance à la bonne volonté et à la créativité des enseignants. À ce propos le professeur André Reboullet affirme que :

L'intégration des moyens sonores et de certains types d'images paraît donc évidente, mais il est permis de se demander si l'image de type figuratif garde une fonction méthodologique et si de nouveaux rôles peuvent revenir à d'autres types d'images.

En ce qui concerne l'image figurative, on remarquera que :

l'illustration des aspects proprement dénотatifs lui revient naturellement pour ce qui, dans une civilisation, « se voit » ;

les attitudes, les mimiques et les gestes des personnages peuvent être signifiants [...] ;

les contrastes entre son et images ou les jeux entre images (effets de montage, de truquage) font naître des effets qui sont d'ordre connotatif²⁴.

Donc, déjà il y a plus de quarante ans la nécessité de moyens didactiques qui permettaient la vision et l'écoute de la part des élèves apparaissait évidente.

Avant de nous engager dans le discours des technologies modernes qui peuvent modifier et élargir l'offre didactique des enseignants de langue e civilisation française, il est bon de décrire le parcours qui nous a amenés aux moyens technologiques actuels.

Sans faire trop de pas en arrière, le premier moment à signaler est l'avènement des tourne-disques aux années vingt aux États-Unis.



²³Définition trouvée dans le dictionnaire italien en ligne *Treccani*, <http://www.treccani.it/vocabolario/sussidio/> (consulté le 29/06/2015)

²⁴A. Reboullet, *L'enseignement de la civilisation française*, Paris, Hachette, 1973, p. 161-162

Fig. 6 Les tourne-disques des années 20 (image tirée de <http://www.radiomuseo.it/joomla/le-nostre-radio/61-grammofono-19209>)

Donc les premiers cours de langue étrangère ont commencé à apparaître à 78 tours qui ouvraient une vision d'enseignement à distance et introduisaient l'élément de la compréhension orale qui est extrêmement important dans l'apprentissage d'une langue.

Les années quarante avec l'avènement de la télévision marquent un vrai changement pour l'éducation linguistique.

La vidéo en effet offre plusieurs avantages parce qu'elle entre en contact avec plusieurs sens et elle active la mémoire visuelle qui renforce et traîne celle qui est auditive dans le processus d'apprentissage²⁵.

Successivement, dans les années soixante-dix on voit apparaître les vidéocassettes.



Fig. 7 Les vidéocassettes (image tirée de <http://se.dreamstime.com/arkivfoto-videocassette-för-video-för-vhs-för-kassetband-två-image24934740>)

Elles étaient très utiles dans l'enseignement parce qu'elles permettaient la vision de films et de vidéos même si parfois la compréhension pouvait représenter un problème pour les élèves mais selon Porcelli²⁶ l'emploi de matériel authentique, c'est-à-dire qui n'a pas été rédigé expressément comme matériel didactique mais il a été laissé tel quel, est plus utile même si plus difficile.

Un des problèmes principaux dans l'emploi des matériaux authentiques concerne les difficultés linguistiques qui y sont présents qui ne sont pas gradués comme les matériaux didactiques rédigés expressément.

Mais ce type de difficulté peut être contourné en donnant des tâches et des instructions précises de façon que seulement certains éléments soient isolés et compris par les élèves. Donc, on ne simplifie pas le matériel mais seulement la tâche.

Il est inévitable de mentionner un appareil qui avait été inventé pendant la Seconde Guerre

²⁵Informations trouvées dans l'article *Dalla lavagna allo schermo, dal gesso alla tastiera. Evoluzione tecnologica e rivoluzione didattica*, <https://lendbg.wikispaces.com/file/view/LINGUE+STRANIERE,+GLOTTOTECNOLOGIE+E+DISLESSIA.pdf> (consulté le 01/07/2015)

²⁶G. Porcelli, *Principi di glottodidattica*, editrice La Scuola, 1994, p. 102

mondiale : le magnétophone.

Cet instrument permettait d'effectuer des enregistrements (même de longue durée) sur une bande magnétique. L'emploi était très facile puisque si on avait déjà une bande enregistrée il suffisait le charger et appuyer sur le bouton PLAY.

En outre, à la fin de l'écoute la bande peut être tournée ou rembobinée pour une écoute successive.



Fig.8 Le Magnétophone (image tirée de <http://www.doctsf.com/grandlivre/fiche.php?ref=17174>)

Cela apportait dans la classe de grands avantages : écouter des modèles de prononciation et apprendre de façon différente parce qu'il donne la possibilité d'écouter mais aussi enregistrer puis s'écouter en créant une certaine dynamique dans la classe. Les boutons présents servent pour plusieurs fonctions essentielles dans l'enseignement de la langue et de la civilisation française c'est-à-dire arrêter l'enregistrement, le faire sauter avant et arrière. Cependant, effectuer un enregistrement était une opération un peu absorbante puisque on pouvait avoir des erreurs de réglage qui en compromettait l'effet final²⁷.

En continuant dans notre parcours technologique, entre 1970-1990 on voit apparaître les rétroprojecteurs :



²⁷Informations trouvées dans le site : <http://www.ilnastrone.it/Funzione/funzione.html> (consulté le 02/07/2015)

Fig. 9 Les rétroprojecteurs (image tirée de <http://www.kwebox.com/equipement-de-bureau/retroprojecteurs/retroprojecteur-3m-portable-2660-p-50624.html>)

Il s'agit d'un appareil qui projette une image fixe ou animée issue d'un ordinateur ou d'un signal vidéo. D'habitude, l'image était projetée sur un écran du type cinéma, une surface claire lisse et mate²⁸. Donc, c'était un outil idéal pour présenter des sujets de langue et civilisation française en classe. Mais quelles activités interactives pouvait-on réaliser avec ce moyen dans le cours de langue et civilisation française ?

- Projeter un film : cela permet de créer une ambiance de salle de cinéma.
- Présenter un document à toute la classe : par exemple on pouvait montrer une photo ou un exercice qui permet de faciliter le travail.
- Présenter un diaporama²⁹.
- Montrer une manipulation qui peut servir comme modèle.
- Analyser un paysage ou un dessin (on peut tracer les zones remarquables à partir de la photographie projetée).
- Décor pour une scène de théâtre : c'était l'idéal pour jouer en classe quelque ouvrage classique et cela permettait de changer l'atmosphère de classe et la rendre plus active.

Mais l'évolution la plus grande de l'histoire dans le domaine des technologies didactiques est sans aucun doute l'ordinateur.



Fig.10 Un modèle d'ordinateur des années 60 (image tirée de http://bologna.repubblica.it/cronaca/2011/10/06/foto/viaggio_alle_origini_del_pc-22789220/1/)

En 1943, dans la plénitude de la Seconde Guerre mondiale le premier ordinateur de l'histoire naissait mais c'est aux années soixante que les États-Unis ont commencé avec des grands

²⁸Informations trouvées dans le site *Les TICE dans l'Aude, fonctionnement vidéoprojecteur*, http://tice11.ac-montpellier.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=3:fonctionnement-vidéoprojecteur&catid=23:vidéoprojecteur&Itemid=28 (consulté le 03/07/2015)

²⁹Terme français qui désigne une projection de diapositives accompagné par un fond musical

projets coûteux à réaliser des expériences d'emploi de l'ordinateur dans la didactique. Il y avait la tendance à croire que l'emploi individualisé de l'ordinateur, avec des programmes qui pouvaient simuler le comportement du professeur, aurait pu être une solution définitive à plusieurs problèmes d'apprentissage. En réalité, cela ne s'est pas vérifié parce que peut-être on avait exagéré à donner aux moyens technologiques des pouvoirs qui en fait ils n'avaient pas³⁰.

Nous aurions d'autres occasions de parler des avantages des technologies dans l'enseignement de la civilisation française mais puisqu'on est en train de parler de l'instrument le plus célèbre mais que désormais on peut définir classique c'est le moment de comprendre la raison pour laquelle il a pu être considéré une aide très utile afin d'automatiser et accélérer toute une série d'opérations.

Guglielmina Petermann³¹ groupe de façon exhaustive tous les avantages de l'ordinateur :

- **Cognitif**

1. développement de compétences linguistiques et communicatives entendues comme un instrument privilégié pour l'accès au savoir et pour la construction de rapports humains.
2. développement d'habiletés, de méthodes et de stratégies d'étude qui trouvent un grand support dans l'emploi de technologies qui permettent la création de schémas conceptuels forts. En particulier, renforcement des stratégies de classification (choix et emploi de critères pour relier des groupes de concepts, notions, informations), de structuration (création de relations significatives pour distinguer les éléments de l'information), d'abstraction (prise de distance du réel et du concret pour acquérir, synthétiser, ranger des concepts ou des informations, en découvrant l'origine organisatrice).
3. approche flexible aux savoirs, rendue possible grâce aux modèles de communication offerts par les technologies.
4. déplacement de l'approche didactique de la transmission des savoirs vers l'organisation d'apprentissages significatifs, grâce aussi à la caractéristique d'interactivité.
5. acquisition d'une mentalité orientée vers l'apprentissage autonome, à travers le renforcement des capacités de recherche, d'organisation, d'utilisation et de traitement

³⁰M. Ferraris, *Interazione studente-computer nella didattica delle lingue* in P. E. Balboni (a cura di), *Aula multimediale e lingue straniere*, Venezia:Università degli Studi di Venezia, Centro linguistico interfacoltà, 1990, p. 44

³¹G. Petermann, *Il mio compagno di banco si chiama PC* in T. Accietto, D. Zorzi (a cura di), *Nuove tecnologie e didattica delle lingue*, CLUEB, Centro linguistico interfacoltà, 1998, p. 63-64

des informations.

- **Métacognitif**

1. développement de l'habitude à établir des buts, planifier, faire des contrôles pendant les opérations, évaluer et s'autoévaluer, dépasser la dépendance de l'enseignant.

- **Opératif**

1. optimisation des opérations courantes : plan, rédaction, révision
2. présentation du produit : ordonné, modifiable, accessible, réutilisable.
3. classement : traitement de l'information, recherches successives.

- **Motivation**

1. renforcement de la motivation à apprendre qui est faible surtout dans des milieux de travail scolaire organisé de façon traditionnelle.
2. neutralité émotive de l'ordinateur : il suffit de nommer la patience infinie de la machine.
3. signalisation de l'erreur : faite par l'ordinateur, résulte moins traumatisante aussi parce qu'elle n'est pas nécessairement publicisée au reste de la classe.
4. charme de la technologie : réduction de l'image d'obsolescence dont la plupart des activités scolaires sont porteuses.

- **Relationnel**

1. limitation de la leçon frontale avec la conséquente possibilité de l'élève de modifier la traditionnelle passivité de son propre rôle dans la classe.
2. création d'occasions nouvelles et diversifiées pour l'apprentissage.
3. redéfinition du rapport professeur-élève, aussi bien pour la réduction des distances hiérarchiques (le professeur dans cette phase est plus un superviseur et coordinateur) que pour la possibilité de valoriser les compétences extrascolaires de l'élève.
4. apprentissage collaboratif : l'emploi de la machine, par couples ou par mini-groupes, facilite la diffusion des compétences.
5. apprentissage expérientiel.

- **Pratique**

1. concentration plus grande devant l'écran par rapport à la feuille de papier blanche, pour le caractère manuel demandé, mais surtout pour la faculté d'interagir.
2. gestion des classes nombreuses : possibilité de subdiviser les élèves, diversifier les activités : sur l'ordinateur, en autonomie, et d'autres sous la direction attentive de l'enseignant.

Donc, la multifonctionnalité de l'ordinateur apparaît évidente mais aussi le changement d'attitude qu'il met en action en faisant découvrir plutôt qu'en faisant étudier. Nous sommes

arrivés à la fin de notre parcours qui concerne les instruments « classiques » qui peuvent être employés dans l'enseignement de la langue et de la culture française. Le dernier élément que je prendrai en considération est quelque chose qui en quelque sorte groupe certains instruments analysés précédemment : le laboratoire de langues.



Fig. 11 le laboratoire de langues (image tirée de <http://www.itispisa.gov.it/laboratori/>)

Connu sous plusieurs noms (laboratoire de langues numérique, laboratoire de langue multimédia, centre de langues multimédia ou centre d'apprentissage multimédia) il s'agit d'une salle de classe composée d'un poste de maître et des postes d'élèves équipés de matériel audio-visuel.

Ils sont très appréciés dans les institutions éducatives car ils offrent une grande variété d'activités possibles. Évidemment ce type de classe possède des instruments technologiques (parmi lesquels les ordinateurs et les écouteurs) mais en général qu'est-ce qu'ils mettent à disposition ?

- Textes, images, vidéos qui peuvent être facilement intégrés. En effet, les enseignants peuvent modifier les ressources afin qu'elles soient conformes aux exigences des élèves.
- Les élèves ont la possibilité d'enregistrer leur propre voix et relire leurs enregistrements, interagir les uns avec les autres et avec le professeur et sauvegarder leur travail.
- Les enseignants peuvent suivre de très près et surveiller le travail des élèves
- un accès libre pour un apprentissage individuel qui implique l'accès aux ressources aussi à l'extérieur du laboratoire³².

³²Informations trouvées dans le site: <http://www.sanako.com/fr-fr/ressources/laboratoire-de-langues/> *Un labo de langues qu'est-ce que c'est ?* (consulté le 06/07/2015)

Mais tout d'abord il est important de souligner que l'avantage d'utiliser le laboratoire de langues est qu'il permet la participation active de tous les élèves et leur donne la possibilité de s'exercer davantage que dans la classe traditionnelle.

En outre, le changement de climat dans la classe est bienfaisant pour l'élève car l'atmosphère est différente que dans la classe traditionnelle. Je reprends les mots d'une professeure responsable d'une institution de langue, littérature et anthropologie à Madrid qui affirme que le laboratoire de langues :

permet au professeur, s'il le désire, de transcender l'enseignement quotidien d'une langue particulière pour entrer pleinement dans la recherche du processus cognitif d'acquisition et d'apprentissage de langues étrangères en général [...]". Les Laboratoires de langues numériques, sont bien plus qu'un instrument pour l'entraînement discursif et la compréhension auditive des langues, ce sont des espaces pour étudier et découvrir, avec des modèles réels, les langues, apprendre le fonctionnement des langues et s'exercer à les utiliser. Pour cela, ils sont configurés utilisant une technologie avancée multimédia et des communications et modèles d'organisation ouverts et flexibles pour créer des espaces de travail locaux et virtuels avec tout type d'outil nécessaire pour le traitement des matériels philologiques. Tout cela et bien plus est ce que l'on obtient avec les laboratoires de langues, un outil complet à mettre au service des professeurs et des élèves, une technologie de dernière génération pour l'enseignement³³.

Donc, il est incontestable que ce type de classe est un instrument et un soutien puissant pour les élèves qui ont la possibilité de travailler dans une ambiance différente par rapport à la classe où ils travaillent pour la plupart des cours. Évidemment, un élève préfère un type d'enseignement qu'on pourrait définir de la découverte et ces éléments et ceux que je vais analyser se montrent aptes à cette fonction.

Mais maintenant je voudrais faire une petite parenthèse qui servira comme lien entre ce paragraphe et les suivants. Nous avons parlé et parcouru l'histoire de la technologie dans l'enseignement de la langue et de la culture française et nous parlerons des technologies « plus actuelles, « à l'avant-garde » mais à qui ces technologies sont-elles adressées ?

Nous pouvons considérer et regarder la situation à travers deux points de vue différents :

- comme une ressource pour l'enseignant, qui, à travers des sources technologiques d'information, trouve aussi bien des matériaux authentiques qui ne sont pas obsolètes à employer à l'intérieur de son propre plan de cours, que des nouvelles informations sur les emplois de la langue qu'il enseigne.
- comme une ressource pour l'élève, qui peut organiser en autonomie son travail, en termes de choix des contenus, du rythme de travail et de modalité de travail (les ressources peuvent être exploitées avec des activités individuelles, en couple ou par

³³Juana Gil Fernandez, *Qu'est-ce qu'un laboratoire de langue ?* dans le site:

<http://www.roycan.com/2015/content/popups/language-lab-definition/que-es-laboratorio-idiomas.php?lang=fr>

(consulté le 06/07/2015)

groupes) ; « tout seul » ne signifie pas être abandonné ou ignoré par l'enseignant mais plutôt être éduqué, dans le contexte de la classe, à une autonomie de l'apprentissage³⁴.

Et c'est justement sur le concept d'autonomie que je voudrais m'arrêter à ce moment-là.

Nous avons vu et nous verrons dans le détail que les ressources technologiques peuvent être une aide pour exploiter le temps de l'école de façon plus conforme aux intérêts de l'élève et à ses temps d'apprentissage. En outre, elles servent pour continuer à apprendre à l'extérieur et au-delà du temps de l'école : en classe, de toute façon, on doit créer les conditions pour que les élèves apprennent à avancer tous seuls.

Mais qu'est-ce que l'autonomie dans l'apprentissage ?

Depuis quelques années on entend parler d'autonomie de façon assez confuse. Tout d'abord il faut souligner qu'il ne s'agit pas ni d'autodidactique ni d'enseignement à distance ou de self-access. Selon Marie Christine Elekers³⁵ l'autonomie est en même temps une modalité d'apprentissage et un objectif d'apprentissage.

J'estime qu'un apprentissage efficace devrait entraîner une partie d'autonomie car les élèves doivent apprendre à s'autoévaluer et à aménager leur travail. Évidemment l'enseignant ne disparaît pas mais il enseignera à l'élève à être autonome. Les exercices que je proposerai au chapitre 3, en effet, serviront non seulement à promouvoir l'emploi des nouvelles technologies à l'école mais aussi à faire comprendre le lien étroit entre les instruments technologiques et l'autonomie des étudiants.

Les exercices interactifs permettent de captiver l'attention et piquer la curiosité en classe mais offrent aussi la possibilité de les exécuter à la maison de façon autonome. Les élèves, qui doivent bien connaître les instruments qu'ils utilisent, se trouveront face à des situations où ils seront eux à prendre des décisions et à agir individuellement.

2.2. Les nouvelles TIC de la génération 2.0

Dans le premier paragraphe nous avons illustré les différents moyens employés dans le passé mais à présent c'est le moment d'enrichir notre travail avec les exemples des

³⁴T. Accietto, D. Zorzi (a cura di), *Nuove tecnologie e didattica delle lingue*, CLUEB, Centro linguistico interfacoltà, 1998, p. X

³⁵*Ibid.*, p. 6

« L'autonomia è nello stesso tempo una modalità di apprendimento e un obiettivo di apprendimento . »

technologies modernes. Le prochain paragraphe sera dédié de façon particulière au TBI (la LIM en Italie) avec tout ce qui lui concerne mais maintenant je me limiterai à donner un excursus rapide et général.

Sans perdre de vue notre matière c'est-à-dire la langue française et plus en particulier la civilisation française quels sont les instruments qu'on pourrait employer à l'heure actuelle dans les écoles ?

Sans aucun doute un élément qui ne devrait pas manquer et qui représente une évolution par rapport à ce qui nous avons analysé précédemment est l'ordinateur portable.



Fig. 13 un ordinateur portable de dernière génération (image tirée de <http://hardware.hdblog.it/2013/09/10/notebook-asus-serie-n-due-nuovi-modelli-disponibili-in-italia/>)

Les ordinateurs ont beaucoup changé au fil des années et maintenant ils offrent beaucoup de fonctionnalités par rapport au passé.

Je fais référence aussi aux ordinateurs convertibles c'est-à-dire des PC qu'on peut employer de façon conventionnelle mais ils ont la particularité de se convertir en tablettes puisque l'écran est tactile. En outre, à l'école des appareils de ce type sont très utiles parce qu'ils sont très légers et donc facilement transportables. Les coûts ne sont pas trop élevés si on pense que d'habitude un ordinateur a une durée assez longue.

À ce propos, Thierry Karsenti, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies en éducation de l'Université de Montréal, a mené une recherche qui montrait que l'utilisation d'ordinateurs portables favorise la motivation, l'autonomie et la persévérance en faisant « des petits miracles » chez les élèves qui améliorent leur réussite scolaire³⁶.

³⁶Informations trouvées dans l'article: *L'ordinateur portable motive les élèves* (publié le 09 février 2011) <http://www.lapresse.ca/la-tribune/estrie-et-regions/201102/09/01-4368562-lordinateur-portable-motive-les->

Mais maintenant nous sommes arrivés au grand protagoniste de ces dernières années dans les écoles italiennes, dont ici je me limiterai à donner des informations en général puisqu'un entier paragraphe lui sera dédié : la LIM (Lavagna Intertativa Multimediale) qui en France est appelée TBI (Tableau Blanc Interactif), TNI (Tableau Numérique Interactif) ou encore TPI (Tableau Pédagogique Interactif).



Fig. 14 Le TBI (image tirée de http://www.ipragusa.it/cms/?page_id=3918)

Je regroupe ici les éléments principaux qui composent cet instrument :

- une surface de projection: un tableau relié à un ordinateur ou bien un mur sur lequel sera fixé un récepteur connecté à un ordinateur en *bluetooth* ou par USB ;
- Un vidéoprojecteur qui permet de projeter l'écran de l'ordinateur sur la surface du tableau. Évidemment le confort visuel est plus grand par rapport à un écran de télévision ;
- des hauts-parleurs qui offrent une qualité meilleure par rapport à un simple lecteur CD ;
- Un logiciel spécifique ;
- des stylets ou pointeurs ou stylos qui permettent d'agir sur la surface du tableau. Certaines marques offrent la possibilité de se passer de crayons et d'utiliser les doigts³⁷.

En outre, il existe du matériel complémentaire au TBI qui serait très utile que chaque école possède mais je me rends compte que c'est un peu difficile d'équiper chaque élève de

eleves.php (consulté le 16/07/2015)

³⁷I. Barrière, H. Emile, F. Gella, *Les TIC, des outils pour la classe*, PUG, Collection : Les outils malins du FLE, 2011, p. 74

chaque classe de ce type d'instrument qui a un coût non négligeable.

Cependant, il serait souhaitable que dans l'avenir, les instruments que je vais présenter soient fournis avec le TBI mais pour faire cela l'école italienne aura besoin de fonds plus importants.

Les producteurs des tableaux interactifs d'habitude proposent d'autres instruments qui, ensemble au TBI, contribuent à former une nouvelle conception de la didactique à laquelle nous sommes habitués. Parmi les instruments « complémentaires » nous trouvons les tablettes interactives (en anglais slate ou tablet) qui permettent aux élèves d'avoir le contrôle direct du TBI assis à leurs places.



Fig. 15 un type de tablette avec écran tactile (image tirée www.promethean-planet.com)

En employant cette tablette chaque élève, indépendamment de sa position dans la classe, peut interagir avec tout ce qui est proposé et visualisé au TBI. Pour les élèves, il s'agit d'un avantage car ils peuvent ajouter des notes ou marquer des concepts, en restant assis à leurs places (un aspect très positif si on pense à des élèves à mobilité réduite). Pour les enseignants aussi il s'agit d'une ressource car ils peuvent se déplacer davantage à l'intérieur de la classe, prêter attention à chaque élève et gérer avec une efficacité considérable la classe. Certaines tablettes reproduisent avec l'écran tactile le même contenu du TBI, mais elles sont coûteuses et donc peu employées.

En général, même si on n'avait à disposition que deux ou trois tablettes cela serait un pas en avant puisqu'il donne la possibilité d'avoir une participation plus significative de la classe et de réaliser des activités de type collaboratif et tout à fait interactif. La tablette marche comme le TBI, grâce à un stylet numérique qui fournit aussi bien les fonctionnalités de la souris que celles d'un dispositif pour écrire ou mettre en évidence³⁸.

En outre, ils existent des autres instruments complémentaires qui pourraient servir comme accompagnement au TBI. Un exemple de cela sont les boîtiers de vote.

³⁸G. Bonaiuti, *Didattica attiva con la LIM. Metodologie, strumenti e materiali per la Lavagna Interattiva Multimediale*, Trento, Erickson, 2009, p. 34



Fig. 16 Le boîtier de vote (image tirée de <http://www.univ-brest.fr/siame/menu/Utilisation-des-TIC/Les-boitiers-de-vote>)

Il s'agit d'un outil qui est relié à distance par une clé-récepteur à un ordinateur qui doit posséder un logiciel qui enregistre les réponses de chaque élève. Une fois que les élèves ont répondu à une question, l'enseignant a la chance de gérer les réponses et afficher les pourcentages des bonnes et des mauvaises réponses.

Des études et des recherches qui ont été menées à l'étranger, par exemple aux États-Unis qui en fait un usage constant, montrent son utilité dans les cours. Les élèves qui ont été interviewés ont reconnu et apprécié les caractéristiques suivantes :

- un retour immédiat par l'affichage direct de la bonne réponse. Cela représente un avantage double puisqu'il intéresse aussi bien les professeurs que les élèves qui de cette façon pourront évaluer leur compréhension en temps réel et à l'enseignant d'avoir un aperçu global de la compréhension de la classe et d'adapter le rythme de son cours en conséquence ;
- l'anonymat des réponses qui permet aux élèves de se sentir libres de répondre sans crainte d'être jugés si la réponse n'est pas correcte. Ils sont amenés à maintenir leur attention et à se sentir plus engagés dans la séance ;
- l'affichage des pourcentages des réponses qui permet aux élèves de se situer par rapport à la classe, toujours de manière anonyme ;
- la dernière est celle qui revient le plus dans les outils que je présente et dans le but même de mon travail : une interaction plus grande avec l'enseignant et un apprentissage plus actif.

Pour résumer, les aspects positifs dans l'emploi de ce type de dispositif sont nombreux :

- ils maintiennent l'attention des élèves et vérifient leur compréhension petit à petit.
- ils peuvent être employés pour faire les révisions avant des épreuves.
- leur emploi doit être régulier afin que l'outil garde son aspect ludique et évite l'ennui des apprenants.
- l'aspect interactif peut être augmenté si on fait travailler les élèves en groupe de

manière à ce qu'ils puissent discuter leurs réponses.

- l'anonymat rend l'activité plus appréciée parce qu'il encourage la participation sans la rendre obligatoire³⁹.

À côté des aspects positifs (participation et interaction remarquables, engagement plus important et évaluation immédiate de la compréhension). Que peut-on retenir comme limite ? Sans aucun doute, tout outil technologique constitue un investissement en tenant compte du nombre des boîtiers qui seront nécessaires. Et ensuite il faut prendre en considération le temps d'installation du matériel et l'attente des réponses.

À côté des tableaux numériques la nouveauté la plus grande des dernières années sont les tablettes tactiles (appelées aussi tablettes électroniques, ardoises électronique ou tablettes numériques).



Fig. 17 la tablette tactile (image tirée de <http://wopmagazine.com/blog/2013/05/20/un-mondo-tablet-che-si-evolve-sempre-di-piu-nella-societa-attuale/>)

Il s'agit d'un ordinateur portable dépourvu de clavier à touches et qui a la particularité d'avoir un écran tactile de la dimension d'une feuille A4 ou même plus petit. Ils sont très utiles si on a une connexion Internet puisqu'ils permettent de consulter les pages Web, lire des journaux en ligne, écouter des chansons etc.

J'ai lu plusieurs opinions sur l'utilité de cet outil à l'école dont plusieurs aspects positifs ont été reconnus :

- ils sont considérés comme des instruments puissants car ils améliorent l'apprentissage des élèves et leurs capacités de collaboration et créativité.
- les parents, les enseignants et les élèves estiment que les tablettes améliorent la

³⁹ Pour lire l'article complet voir: *Les boîtiers de vote électronique en salle de cours*
<http://www.cndp.fr/agence-usages-tice/que-dit-la-recherche/les-boitiers-de-vote-electronique-en-salle-de-cours-61.htm>
(consulté le 19/07/2015)

communication et l'interaction aussi bien à l'école qu'à la maison. L'idée d'enseignement change parce qu'il devient plus virtuel et facilement gérable de la part de l'enseignant.

- l'introduction des tablettes est objet de conversation entre les parents et les enseignants. Ces conversations peuvent faire naître de nouvelles idées pour un emploi interactif et utile de la tablette.
- la tablette offre aux élèves la possibilité de naviguer à l'école aussi en ayant à disposition une quantité élevée d'informations.
- elle favorise la motivation dans l'apprentissage. L'étude devient plus amusante et pleine de nouvelles opportunités.
- un autre avantage, qu'on pourrait définir de commodité, est le fait qu'elle allège le poids du sac à dos car elle réduit le nombre de livres à transporter.
- la tablette peut être employée de façon créative avec des présentations ou des jeux.
- nous avons compris que l'interaction est un élément fondamental dans l'apprentissage. Grâce à la nature transportable de la tablette les élèves peuvent l'employer au dehors de la classe aussi. Cela favorise l'étude et l'engagement.
- la disponibilité des tablettes pour chaque élève rendrait inutile la présence d'une salle informatique, d'un laboratoire des langues en enlevant les coûts associés à eux.
- c'est un instrument puissant même pour l'apprentissage des élèves avec des handicaps ou moins doués/ motivés.
- la tablette a pu entrer dans certaines écoles grâce à la disponibilité et à la joie des enseignants qui ont compris immédiatement les opportunités et les avantages qu'elle pouvait offrir.

Donc, l'opinion semble être plutôt positive mais comme dans tout domaine il faut prendre en considération le revers de la médaille.

Pour cette raison il me paraît intéressant de lire un article en ligne paru il y a peu de temps :

TIC à l'école : 85% des professeurs défavorable à l'IPAD comme le seul instrument de travail.

Même si les résultats de notre enquête sur le rapport entre les professeurs et les nouvelles technologies sont encore partiels, la tendance paraît assez transparente : presque 85% des participants se déclarent défavorables à l'emploi d'une didactique entièrement numérique avec l'IPAD comme le seul instrument de travail.

Mais est-ce là un préjugé qui se fonde aussi sur les investissements insuffisants réalisés par le gouvernement (on a la tendance à se méfier de ce qu'on ne connaît pas parfaitement) ou est-ce le fruit d'une orientation pédagogique consciente, héritière d'une tradition millénaire, d'une vision « pan-humaniste » qui veut continuer à valoriser le rôle de l'homme, de sa culture, de ses valeurs et de son savoir dans la transmission des connaissances aux générations futures ?

Notre pays se trouve, comme nous le savons, aux dernières places aussi bien pour l'emploi des instruments technologiques que pour la formation méthodologique et technologique des professeurs. Selon les données fournies par le gouvernement, seulement 9% des classes possède une connexion Internet alors que dans les pays qui obtiennent les résultats meilleurs dans les tests OCSE-PISA⁴⁰ cette donnée monte à 80% (les données dérivent du sondage de l'European Schoolnet, commandé par la Commission européenne : l'Italie a confirmé son classement en queue avec la Pologne, la Roumanie, la Grèce, la Hongrie et la Slovaquie en 2015 comme en 2013). C'est un signal qu'il peut exister une vraie corrélation entre les apprentissages et l'emploi des TIC à l'école.

Pourtant nos élèves sont des natifs numériques comme les Européens du même âge, en effet ils emploient beaucoup Internet à la maison pour chatter et jouer. La différence réside dans le fait que personne leur apprend à employer les technologies avec des buts didactiques. En Angleterre et en Finlande, par exemple, amener une tablette à l'école et avoir à disposition une connexion Internet rend l'apprentissage plus vivant et plus approprié aux nouvelles générations, fait diminuer les heures d'étude de notions à la maison, rend l'apprentissage un travail de recherche et de découverte dirigé par le professeur à l'école mais à la maison aussi grâce aux classes virtuelles⁴¹.

Tout cela pour démontrer que sans aucun doute la tablette possède des caractéristiques et des fonctionnalités utiles pour un apprentissage interactif mais nous sommes encore loin de son emploi constant dans toute école. Cela serait une utopie car beaucoup de professeurs se montrent défavorables à la technologie mais dans le prochain paragraphe j'aurai l'occasion d'approfondir les motivations, les peurs et les aspects négatifs qu'on peut reconnaître à la technologie dans la didactique.

Maintenant nous examinerons un autre instrument technologique qui pourrait être précieux dans l'enseignement de la littérature et de la civilisation française : le livre numérique.



Fig. 18 le livre numérique (image tirée de http://www.famigliacristiana.it/articolo/kindle-sbarca-in-italia_011211181537.aspx)

⁴⁰ C'est le programme pour l'évaluation internationale de l'élève

⁴¹ Article trouvé dans le site <http://www.orizzontescuola.it/news/tic-scuola-85-dei-docenti-sfavorevole-ad-ipad-come-unico-strumento-lavoro-partecipa-al-nostro-s-%20%20>, paru le 27 avril 2015, (consulté le 20/07/2015 et traduit par mes soins)

Appelé aussi e-book, le livre numérique est un fichier électronique qui contient un texte numérisé. Mais il faut réfléchir sur quel type d'avantage cet instrument offre par rapport au livre traditionnel de papier.

- les coûts

Le coût des manuels scolaires n'est pas négligeable en tenant compte du nombre de livres à acheter. Évidemment l'avantage d'utiliser l'e-book est aussi environnemental car pour imprimer un livre papier il faut abattre des arbres et employer beaucoup d'eau. En ce qui concerne les coûts, si on prend l'exemple de l'entreprise de commerce électronique « Amazon », on peut remarquer la différence de prix : un grand classique de la littérature française comme « Madame Bovary » est disponible en format e-book gratuitement ou s'élève environ à 1 ou 2 euros. L'ouvrage est la même, ce qui change est seulement la façon dans laquelle on lit. On touche un écran et on ne feuillette pas des pages.

- le poids et l'espace des ouvrages

Les livres numériques n'ont pas de contraintes de temps et d'espace. À titre d'illustration la liseuse Kindle peut contenir jusqu'à 1100 livres numériques et elle ne pèse que 206 grammes.

Un des aspects négatifs de la technologie est que, comme nous savons, elle n'est pas éternelle et donc qu'est-ce qu'il se passe si notre appareil se casse ? Avec cette liseuse nous ne pouvons pas perdre nos achats car avec une nouvelle liseuse on a la possibilité de les télécharger sans frais supplémentaires.

Sans compter que parfois les jeunes élèves sont obligés à transporter beaucoup de livres et manuels papier et cela peut être dangereux pour leur dos.

- l'actualisation du contenu

En fait, les manuels scolaires souvent présentent des erreurs ou des concepts qui ont évolué et qui ne sont plus valables. La différence réside dans le fait que l'opération de mise à jour d'un texte traditionnel est lourde et demande du temps alors que les livres numériques sont plus flexibles et facilement actualisables.

Avant de m'arrêter dans le cas spécifique du TBI je voudrais présenter un autre élément qui peut être une ressource précieuse pour des activités de littérature et de civilisation aussi bien pour les enseignants que pour les élèves : l'hypertexte.

Mais qu'est-ce que c'est un hypertexte ? Voilà comme Smith et Weiss l'ont défini :

« une approche de la gestion de l'information dans laquelle les données sont conservées dans un réseau de nœuds mis en relation par des liens. Les nœuds peuvent contenir du texte, des graphiques, du son, de la vidéo aussi bien que des logiciels ou d'autres formes de données. »

Un hypertexte en effet donne un mode particulier d'accès à l'information : la navigation.

Il y a différents types de recherche d'information :

- la lecture séquentielle qui correspond au texte écrit, à l'image animée, au son etc.
- la formulation de requêtes (utilisée dans les banques de données ou les opérations de guichet)
- le « butinage » d'informations (browsing) qui marche par association d'idées ou par approfondissement d'un point focal.

Ces types de recherche d'information ne s'excluent pas les uns les autres et c'est justement le sens d'hypertexte de construire des systèmes d'information qui intègrent ces trois modes de recherche dans une opération de navigation⁴².

Mais c'est Pierre Lévy⁴³ qui définit l'hypertextualisation comme le mouvement inverse de la lecture c'est-à-dire qu'à partir d'un texte initial, une réserve textuelle et des instruments de composition, un navigateur peut avoir accès à d'autres textes. Il donne une particulière importance à la différence entre une lecture classique et une lecture numérisée. En effet, elle influe de façon évidente les opérations intellectuelles produites par le lecteur. Donc, des liens hypertextuels ouvrent des vastes réseaux numériques dans lesquels beaucoup de personnes annotent, augmentent et connectent les textes les uns les autres.

Un élément important est que l'hypertextualisation peut être considérée comme un enrichissement car elle multiplie, élargit et complète la lecture.

Dans ce cas aussi, la technologie se montre une aide et rend l'opération de lecture artificielle.

Comme le dit Lévy :

L'hypertexte, l'hypermédia ou le multimédia interactif poursuivent donc un processus déjà ancien d'artificialisation de la lecture. Si lire consiste à sélectionner, à schématiser, à construire un réseau de renvois internes au texte, à associer à d'autres données, à intégrer les mots et les images à une mémoire personnelle en reconstruction permanente, alors les dispositifs hypertextuels constituent bel et bien une sorte d'objectivation, d'extériorisation, de virtualisation des processus de lecture.

En revenant aux différences par rapport au texte classique linéaire il faut dire, comme nous avons déjà abordé, qu'il est constitué de nœuds (pages externes, images, paragraphes, sons, informations générales) et de liens entre ces nœuds (notes, pointeurs, boutons qui permettent de passer d'un nœud à l'autre).

⁴² Informations trouvées dans le site https://www.canal-u.tv/video/centre_d_enseignement_multimedia_universitaire_c_e_m_u/culture_numerique_08_l_hypertexte.8399, *Culture numérique: 08 l'hypertexte* (consulté le 22/07/2015)

⁴³ P. Lévy, *Qu'est-ce que le virtuel?*, La découverte, 1998, p. 39- 42

Si on prend l'exemple d'une encyclopédie classique on pourrait définir elle aussi hypertextuelle, évidemment dans un autre sens : elle emploie des outils d'orientation tels que les dictionnaires, les index, les lexiques, les tables de matière et les renvois à la fin des chapitres. Cependant, la différence qu'on retrouve dans les supports numériques n'est pas de peu d'importance : l'avantage principal qu'on lui reconnaît est la rapidité qui permet de faire des recherches dans l'index, d'utiliser des instruments d'orientation et de passer d'un nœud à l'autre en quelques secondes. Par ailleurs, ce qui caractérise la numérisation est sa capacité d'associer et de mêler les images, les sons et les textes. Toujours selon Lévy l'hypertexte numérique se définirait comme « une collection d'informations multimodales disposée en réseau à navigation rapide et intuitive ».

L'autre aspect est que les lecteurs peuvent non seulement transformer les liens mais également ajouter et modifier les nœuds (textes, images, sons). Il faut remarquer que tous les textes accessibles sur Internet font partie d'un hypertexte étendu qui croît constamment.

Mais qu'est-ce que les élèves apprennent grâce aux hypertextes ? Ils peuvent se créer un parcours complètement personnel. Leurs choix, en effet, peuvent paraître arbitraires et incohérents toutefois, si on les analyse bien, ils nous donnent une idée des stratégies et des styles d'apprentissage des élèves qui de cette façon auront une approche ludique au savoir.

Selon Sara Ferrari qui étudie les avantages des TIC dans la didactique de l'espagnol :

«Molti studiosi sono concordi nell'affermare che la migliore applicazione della logica ipertestuale e ipermediale in ambito scolastico sia quella di focalizzarsi sui processi, i passaggi e i piani costitutivi dei materiali, piuttosto che sul loro impiego. In tal modo gli studenti imparano, ma soprattutto sperimentano, che un dominio di conoscenza non è mai chiuso, ma sempre inserito in un contesto e pertanto di natura interdisciplinare. Nella realizzazione di un ipertesto «alleniamo» gli alunni all'approfondimento, all'individuazione, alla selezione e valutazione delle informazioni, al lavoro di gruppo, con il risultato riassumibile nell'espressione *imparare facendo ed osservando* in un approccio collaborativo. In particolare, il sistema lingua, alimentato da storia, cultura, letteratura, civiltà, è un argomento ideale per la realizzazione e la consultazione di ipertesti e ipermedia⁴⁴. »

Cela nous montre l'importance des hypertextes dans l'enseignement de la civilisation française parce que les élèves apprennent une nouvelle approche à la culture qui ne sera jamais fermée mais toujours prête à s'étendre et à s'élargir. Ce type d'approche ne sera jamais considéré lourd de la part des élèves car ils apprendront presque sans s'apercevoir puisque leur autonomie dans la recherche leur fera découvrir tout un univers qui s'ouvre grâce à des sujets spécifiques.

⁴⁴ S. Ferrari, *Le tecnologie dell'informazione e della comunicazione nella didattica dello spagnolo*, EDUCatt Università Cattolica, 2008, p. 54

Mario Gineprini dans son article a résumé les raisons pour la création des hypertextes scolaires. Son efficacité est donnée par deux facteurs :

- les hypertextes sont des instruments pour construire un sens au-dedans l'activité scolaire.

La « présence » de l'élève et son intérêt se révèlent fondamentales. Construire un sens, à l'école ou ailleurs, veut dire savoir ce qu'on fait et on veut faire et pourquoi on veut le faire. Afin que la connaissance ait un sens on doit renverser la logique selon laquelle on doit apprendre pour faire mais au contraire il faut faire pour apprendre. Et c'est justement cela l'utilité de l'hypertexte. Naturellement, la construction d'un hypertexte qui voit les élèves dans le rôle d'acteurs qui le mettent en exécution et le réalisent. Avec l'hypertexte on ressent l'exigence d'acquérir des nouvelles connaissances et compétences et on travaille pour atteindre un but préétabli. L'hypertexte a le pouvoir de faire émerger des besoins cognitifs strictement liés aux objectifs à réaliser. Donc, nous le pouvons définir comme un instrument de construction du savoir.

- Les hypertextes sont une synthèse entre l'apprentissage au-dedans et en dehors de l'école.

Un autre aspect à ne pas sous-estimer est que la construction hypertextuelle contient de nombreux éléments qui servent à préparer les élèves à faire face avec efficacité à la vie quotidienne et au monde du travail.

Tout d'abord, construire un hypertexte demande une opération faite de phases d'apprentissage aussi bien individuel, le type d'apprentissage qui est préféré à l'école, que partagé, comme il arrive dans la plupart des activités extérieures. Mais il faut savoir que la construction hypertextuelle approche l'apprentissage scolaire à celui qui est extérieur. L'école, traditionnellement, vise à acquérir des principes généraux mais grâce à l'hypertexte le style d'apprentissage semble être à mesure d'atteindre des compétences spécifiques et ponctuelles⁴⁵.

Il s'agit d'une opportunité importante car presque tout ce que nous pouvons faire avec les moyens traditionnels, nous pouvons le faire de façon plus facile, plus complète et plus rapide à travers les hypertextes alors que beaucoup de fonctionnalités ne sont pas réalisables si nous utilisons les moyens traditionnels.

Donc les avantages offerts par l'hypertexte sont nombreux mais nous ne pouvons pas sous-

⁴⁵ Reformulé par mes soins. Pour lire l'intéressant article voir: M. Gineprini, *Gli ipertesti scolastici*, <http://digilander.libero.it/servator/ipertesti.htm> (consulté le 24/07/2015)

estimer les aspects négatifs et les risques. Principalement, deux risques sont reconnus aux hypertextes :

1. La désorientation spatiale : c'est un risque très fréquent celui de se perdre avec l'emploi des hypertextes. Il s'agit d'un phénomène de perte du contrôle du terroir hypertextuel qui concerne l'élève face au filet épais de nœuds et de liens qui composent l'hypertexte. Il faut tenir en considération cet aspect et créer des hypertextes ou s'en remettre à quelques-uns qui aient des références qui guident l'élève dans sa navigation.

Des instruments utiles qui peuvent aider et obvier au problème de la désorientation :

- plans du site (avec la fonction de table des matières aussi)
- touches de navigation
- l'emploi de la graphique pour distinguer les liens intérieurs et extérieurs
- la visualisation de la liste des pages visitées
- un guide à l'hypertexte
- moteur de recherche pour mots-clés
- une fonction en guise de signet

Il s'agit donc de savoir gérer cet instrument et l'utiliser avec un fil logique afin qu'il n'y ait pas une désorientation.

2. La surcharge cognitive : c'est une saturation de la mémoire à court terme de l'élève qui n'est plus capable d'enregistrer toutes les informations offertes par l'hypertexte. Évidemment cet excès dû à une très grande quantité de données est lié à la sensation de désorientation. Cela est très fréquent dans les jeunes qui n'ont pas l'expérience nécessaire pour organiser les connaissances.

Pour conclure ce paragraphe sur l'hypertexte, je voudrais souligner le terme employé en français : naviguer.

Nous pouvons le définir dans le domaine de l'informatique :

« Passer de manière non linéaire d'un document électronique, d'un site, d'un réseau télématique à l'autre grâce aux liens hypertextuels⁴⁶. »

Mais le premier sens général, sans aucun doute, est celui d'explorer et découvrir. Mais pour naviguer efficacement il faut avoir un but, un objectif à atteindre et tenir compte que si on cherche des informations précises, il faudra se construire un plan pour y arriver. Comme l'a dit le professeur et responsable pédagogique du centre NTE de Fribourg :

⁴⁶ Définition trouvée dans le dictionnaire *Le Petit Robert de la Langue Française 2011*

« [...] pour s'orienter l'utilisateur doit comprendre les relations entre les nœuds de l'hypertexte. La compréhension de ces relations se concrétise par la construction d'une carte cognitive de l'espace. Elle doit se préciser au fur et à mesure de l'exploration de l'espace pour rendre la navigation plus efficace. Si elle n'est pas précise, il y a désorientation⁴⁷. »

Dans ce paragraphe donc j'ai voulu montrer l'utilité de cet instrument mais aussi faire connaître les risques qu'il faut aborder. Cependant, ils peuvent être évités avec une navigation simplifiée et des hypertextes adéquats pour leurs besoins.

Sûrement une page qui présente des tâches réalisables avec des informations claires et précises sera beaucoup plus utile à la navigation.

2.3. Du tableau noir au tableau numérique interactif

Dans le paragraphe précédent je me suis limitée à donner les composantes techniques du TBI mais puisque j'estime cet instrument comme le plus important et efficace des dernières années, il me semble essentiel de lui dédier une place prééminente par rapport aux instruments précédents. En outre, les activités que je proposerai sont pensées exprès pour le tableau numérique car, comme nous verrons, il permet un nombre infini d'exercices.

2.3.1. Un peu d'histoire : la naissance

Le premier tableau interactif a été produit en 1982, mais sa diffusion devra attendre jusqu'aux années quatre-vingt-dix, en particulier dans les pays anglo-saxons, à cause de ses coûts élevés. L'expérience anglaise reste la plus significative si nous prenons en considération ses proportions. En effet, le projet de diffusion du TBI dans l'école primaire a commencé dans les années 2003-2004 avec l'attribution de 10 millions de sterlings de la part du gouvernement britannique (référence au projet « Primary Schools Whiteboard Project ») qui par la suite leur en a donné encore. En 2007, d'après l'enquête du BECTA⁴⁸, 98% des collèges et 100% des écoles primaires étaient équipées avec les tableaux numériques interactifs. De cette façon le Royaume Uni se classait comme le premier pays pour la diffusion des TBI dans la scène mondiale.

Les pays où cette technologie s'est diffusée rapidement (grâce à des initiatives ministérielles), qui suivent le Royaume Uni, sont les États-Unis, le Canada, le Mexique et

⁴⁷ H. Platteaux, Navigation dans un hypertexte. Présentation de cours : Apprentissage et navigation dans les hypermédias éducatifs, Département des sciences de l'éducation, Université de Fribourg. (2001-2002) repérable dans le site : http://nte.unifr.ch/IMG/pdf/courshp20012002_session011105.pdf

⁴⁸ Acronyme de British Educational Communications and Technology Agency

l'Australie. Dans notre pays et dans d'autres pays européens (comme la France, l'Espagne et l'Allemagne) la situation a été différente car un peu plus lents dans la phase de départ. Dans le graphique ci-dessous j'ai voulu regrouper les pourcentages de diffusion de TBI dans le monde cette année-là. Malheureusement l'Italie se classait en dernière position avec seulement 8%.

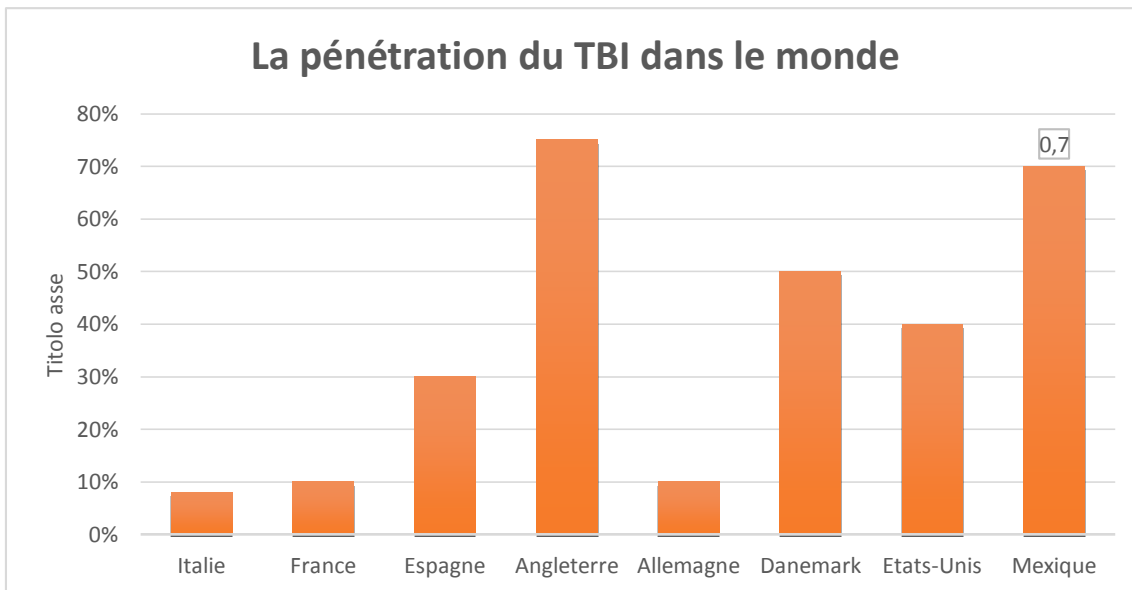


Fig. 19 graphique avec les pourcentages de diffusion du TBI (dans l'année 2009)

Mais tous les plans et les projets du ministère que nous avons mentionnés ont servi à équiper les écoles d'Italie de TBI mais aussi d'autres moyens technologiques.



Fig. 20 La diffusion du TBI en Italie avec les projets du ministère (image tirée de Bonaiuti, 2009)

L'image ci-dessus nous illustre très bien la situation en Italie en 2009⁴⁹. Grâce aux projets

⁴⁹ G. Bonaiuti, *Didattica attiva con la LIM. Metodologie, strumenti e materiali per la Lavagna Interattiva Multimediale*, Trento, Erickson, 2009, p.37-38

Innovascuola et *DiGiscuola* la diffusion des TBI a été encouragée avec : 198 écoles primaires, 347 collèges et 562 lycées. En observant la carte la situation semble être meilleure dans le sud par rapport au nord. Toutefois les initiatives ne se sont pas arrêtées ici. Si nous entrons dans le détail, le changement le plus grand a été entre l'année 2010-2011 et l'année 2011-2012⁵⁰.

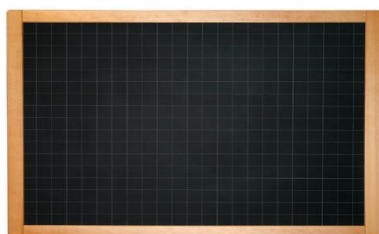
2010-2011

2011-2012

TBI	17.800	TBI	32.800
Professeurs formés pour employer cette nouvelle technologie	47.000	Professeurs formés pour employer cette nouvelle technologie	210.000
Élèves rattrapés	365.000	Élèves rattrapés	850.000

En observant ce tableau il est évident qu'en peu de temps la quantité de TBI à disposition des écoles italiennes a presque doublé et cela montre une nouvelle époque pour l'école. Il y a eu l'exigence de fournir un instrument éclectique et adéquat au contexte dans lequel nous vivons. Les jeunes sont plongés dans la technologie et donc l'école doit tenir compte de leurs goûts et de leurs intérêts. Une formation de niveau élevé devrait prévoir des sollicitations de la part des enseignants : l'emploi du TBI peut offrir aux élèves des nouvelles opportunités pour atteindre des objectifs. De cette façon des thématiques que nous pourrions définir « classiques » pourront être enseignées avec des modalités inédites.

2.3.2. Comparaison avec le tableau ardoise



VS



Fig. 21 tableau ardoise et TBI : deux mondes en comparaison (images tirées de <http://arredi3n.it/web/?product=lavagna-a-muro-alluminio-e-ardesia-legno-e-ardesia-alluminio-e-laminato-plastico-4> et <http://www.iccavalieri.gov.it/offerta-formativa/insegnare->

⁵⁰ Données trouvées en ligne: *Innovazione digitale nella scuola*
http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:RBI-ifUJEngJ:www.funzionepubblica.gov.it/media/598079/innovazione_digitale_a_scuola.pdf+&cd=5&hl=it&ct=clnk&gl=it

con-la-lim/)

Dans notre imaginaire collectif traditionnel dans la salle à l'école le tableau noir est toujours présent mais il présente des limites si on le compare au protagoniste de la didactique actuelle.

L'élément essentiel à retenir est que tout ce qu'on fait avec le tableau ardoise, on peut le faire avec le tableau numérique interactif alors que le contraire ne serait pas possible.

Tout d'abord, nous prendrons en considération les possibilités, les avantages et les limites du tableau noir. Il sert à :

«présenter des faits et des principes à apprendre, à illustrer et éclairer des passages difficiles, à assigner des tâches et annoncer quelque chose, à donner des indications pour les activités à remplir, à préparer les examens et les épreuves, à permettre aux élèves de s'exercer et à développer l'expression libre⁵¹.» (Notre traduction)

Au cours des années, en effet, il s'est montré comme un moyen efficace et utile pour enseigner, apprendre à lire et à écrire. Même si, il faut dire que maintenant il est considéré un instrument presque « invisible » ne suscitant aucun intérêt ou curiosité.

Ceci dit, je présenterai les points de force et les points de faiblesse du tableau noir :

Il est rapide. On peut y écrire quelque chose rapidement sans devoir attendre les temps d'allumage des moyens technologiques.

- Il est simple. Ils ne sont pas nécessaires de connaissances spécifiques ou de cours de formation.
- Il est l'idéal pour des esquisses, des notes brèves ou des schématisations.

Mais quelles sont ses limites ?

- la craie peut écrire de manière peu soignée.
- la place d'écriture : le tableau noir présente une surface délimitée et une fois la place remplie il faut effacer pour pouvoir écrire d'autres contenus.

Dans le prochain paragraphe j'analyserai les aspects positifs et négatifs du TBI mais maintenant je me limiterai à donner les différences principales par rapport au classique tableau ardoise.

Il y a des améliorations significatives dans l'apprentissage.

- Il enrichit l'enseignement ;
- Il s'agit d'une réponse adéquate aux besoins et aux nécessités des élèves ;
- Il est près au savoir des nouvelles générations qui pourront apprendre en faisant

⁵¹ R. E. Fildes, *Blackboards and Their Use The Elementary School Journal*, Vol. 35, No. 10 (Jun., 1935), p. 760-767, Dans G. Bonaiuti, IWB, *Uno strumento per l'innovazione della didattica*, presentazione per Scuola, Rassegna Lavagne Interattive Multimediali per la Didattica, 6 e 17 maggio 2007 < <http://scuola8.scuole.bo.it/programma.php>>

(learning by doing).

- Il y a une attention et une participation plus grandes ;
- Un des points de force plus grands par rapport au traditionnel tableau noir est la possibilité de mémoriser et distribuer les cours : les résultats du travail peuvent être mémorisés pour les employer par la suite (et cela ferait gagner du temps aux professeurs qui enseignent dans plusieurs classes) ou pour être donnés aux élèves. Parmi les différentes possibilités de distribution il y a les CDs, les clés USB, les espaces WEB ou les plates-formes e-learning. Toutefois, actuellement il y a la possibilité d'employer un autre instrument utile à cette fonction : le podcast. Il s'agit de la création d'une série d'enregistrements des cours qui sont le résultat de l'union entre la vidéo des actions réalisées au tableau et l'enregistrement sonore du parlé et de la publication en ligne successive. Presque tous les logiciels pour les tableaux possèdent la fonction d'enregistrement et de reproduction de n'importe quelle activité soit réalisée sur la surface du tableau. Dans certaines écoles du département français de Les Yvelines près de Versailles une expérience de ce type est en phase d'expérimentation. Les vidéos qui sont produites par les enseignants pendant les cours (notamment en langue étrangère) sont donc chargées en ligne afin que les élèves puissent les transférer et les employer dans leurs propres lecteurs iPod. De cette façon, les élèves peuvent étudier en comparant l'explication de la vidéo avec leurs propres notes et faire les exercices donnés en consultant les livres aussi. Les enseignants qui sont en train de vivre cette expérience sont convaincus que la diversification des moyens de communication est utile pour améliorer la compréhension et encourager une participation plus vive⁵².

Tout cela pour expliciter qu'un défi entre tableau noir et tableau numérique interactif n'est pas concevable car le TBI peut offrir beaucoup plus dans le domaine de la didactique mais cela ne signifie pas que le tableau ardoise doit disparaître. En effet, les instruments vieux et les instruments nouveaux peuvent coexister et se joindre pour créer un savoir plus riche et plus ouvert.

2.3.3. Les techniques, les instruments et les aspect positifs du TBI

Ce qui rend réellement utile et unique le TBI sont les nombreuses fonctions qu'il possède. Avant de présenter les particularités du TBI il est fondamental de montrer comment l'apprentissage de type multimédia est un instrument très efficace pour l'élève. La théorie

⁵² Pour la mémorisation et la distribution des cours: G. Bonaiuti, *Didattica attiva con la LIM. Metodologie, strumenti e materiali per la Lavagna Interattiva Multimediale*, Trento, Erickson, 2009, p. 114

de Mayer (un psychologue canadien) explique très bien cet aspect en élaborant la théorie du double code de Paivio (1991) qui estime que tous les stimuli qui viennent du monde extérieur sont produits de façon différente en fonction de leur nature visuelle ou auditive. Les différences se trouvent au niveau sensoriel (les oreilles ou les yeux) mais cognitif aussi puisque des systèmes d'élaboration séparés sont envisagés pour les sons et pour les images. Cependant le processus est assez délicat car il y a des problèmes au niveau de codage : les mots écrits sont captés par les yeux au niveau de mémoire sensorielle mais ensuite transformés en son dans la mémoire de travail. En outre, les mots écoutés (qui se réfèrent à des objets ou à des personnes) peuvent être élaborés en images ou au contraire les images d'objets peuvent être échangées mentalement par le phonème correspondant.

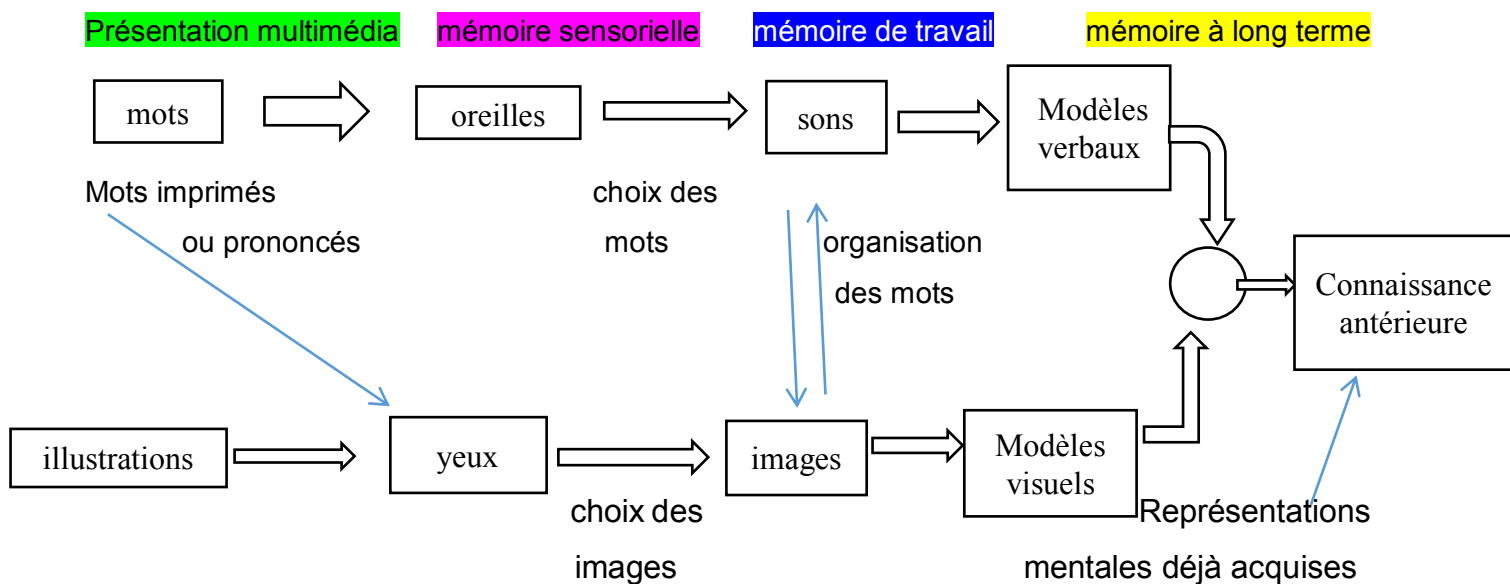


Fig. 22 théorie de l'apprentissage multimédia (adapté de Mayer 2001, p. 44)

Pour résoudre les problématiques concernant les limites du système, Mayer a formulé une série de principes utiles pour une construction multimédia. Voilà donc les principes fondamentaux de l'apprentissage multimédia :

- le principe de la multimédialité : les élèves apprennent mieux avec les mots et les images plutôt qu'avec les seuls mots car de cette façon on offre des instruments plus riches pour la mémorisation et la récupération. Évidemment ces stimuli doivent être adéquats et cohérents entre eux.
- le principe de la contiguïté spatiale : les élèves apprennent mieux quand les images et les mots correspondants sont présentés l'un à côté de l'autre plutôt que loin sur l'écran ou sur la page. De cette façon, l'élève pourra reconnaître immédiatement leur lien ne gaspillant pas d'énergies cognitives pour trouver des correspondances parmi les différentes ressources cognitives.

- le principe de la contiguïté temporelle : les élèves apprennent de façon plus approfondie les mots et les images s'ils sont présentés en même temps plutôt qu'en temps successifs. Dans ce cas aussi, l'élève peut ajouter des informations sans gaspiller les ressources attentives ou cognitives.
- le principe de la cohérence : les élèves apprennent mieux quand des matériaux étrangers sont exclus de la présentation. Les élèves sont énervés quand il y a des mots ou des images intéressants, mais insignifiants. De la même manière, les images ou les sons superflus, inutiles ou trop voyants se révèlent ennuyeux dans une présentation.
- le principe de la modalité : les élèves apprennent mieux des animations et des narrations orales plutôt que des animations et des textes écrits. En effet, il est préférable d'associer les explications orales aux illustrations plutôt que le texte aux images. La raison de cela est que le texte écrit et les illustrations occupent le canal des informations visuelles alors que le son occupe le canal auditif. De cette façon, le canal visuel sera vide et pourra élaborer mieux les illustrations.
- le principe de la redondance : les élèves apprennent mieux des animations et narrations plutôt que des animations, narrations et texte écrit. En effet, il est mieux si on évite d'employer des formats différents. L'apprentissage est meilleur s'il vient des illustrations et des présentations orales plutôt que d'un ensemble d'éléments qui pourraient causer la surcharge cognitive.
- le principe de la personnalisation : les élèves apprennent de façon plus approfondie des animations et des narrations quand la narration est dans le style familier (tutoyer l'interlocuteur) plutôt que dans le style soutenu et détaché.
- le principe des différences individuelles : ce principe revendique l'existence des différences individuelles capables d'annuler les principes eux-mêmes. En effet, on suppose que des personnes différentes ont des capacités différentes et que les produits multimédias essentiels, comme ceux qui résultent de l'application de ces principes, soient d'autant plus efficaces pour les élèves moins capables que pour ceux qui réussissent bien⁵³.

Ce qu'il faut retenir donc de la proposition de Mayer est que l'apprentissage à travers la technologie peut être réellement utile et efficace mais tout ce qui est multimédia doit être conçu en fonction du système cognitif.

Maintenant je présenterai les fonctions principales offertes par le TBI qui le rendent

⁵³ Informations trouvées et adaptées par mes soins de : G. Bonaiuti, *Didattica attiva con la LIM. Metodologie, strumenti e materiali per la Lavagna Interattiva Multimediale*, Trento, Erickson, 2009, p. 110-111

unique par rapport au tableau noir ou à n'importe quel instrument.

Parmi les nombreuses techniques qui aident et améliorent la didactique nous rencontrons : le marqueur, le stylo, le *spotlight*, le rideau, le microphone et le *Video-player*.

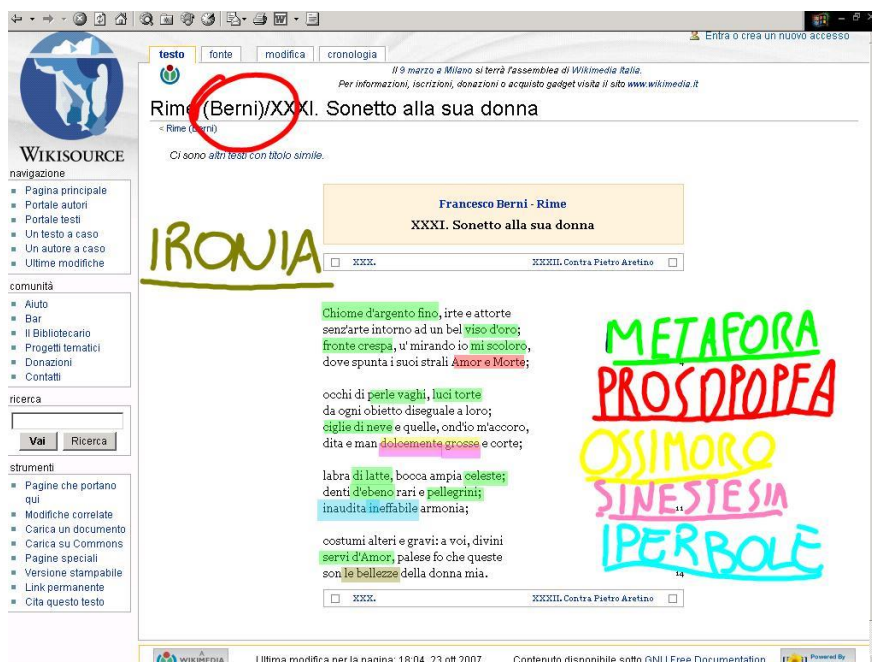


Fig. 23 les fonctions de marqueur et de stylo dans le TBI (image tirée de

<http://www.primaria.scuola.com/limnews/lim.asp?LIMID=24&Tipo=2&titolo=La-poetica-della-mente>)

Le marqueur est un instrument très utile qui aide à mettre en évidence des parties de l'écran. C'est une technique efficace car elle rend plus visibles des éléments illustrés. Elle pourrait être très précieuse dans l'enseignement de la civilisation française qui nous concerne de façon particulière. En effet, elle est adéquate dans la phase d'analyse car elle met en évidence des structures linguistiques qui sont objet d'analyse.

De la même façon le stylo peut encourager la réflexion sur les structures linguistiques. Elle permet de reconstruire un texte en traînant les éléments dans la position correcte. D'autres instruments que le logiciel du TBI possède sont ceux qui permettent de focaliser l'attention de la classe sur une partie précise de l'écran.



Fig. 24 l'emploi de la torche pour « lire » les images d'un tableau d'Alvaro Sanesi (image tirée de <https://sites.google.com/site/vincilalim/modulo-4/tipologie-di-presentazione-di-base/nascondi-e-rivela>)

La torche ou *spotlight* est un réflecteur qui a une forme circulaire que l'enseignant déplace sur la surface du TBI pour souligner la zone d'intérêt en laissant, au même temps, le reste du tableau dans l'ombre. Cet instrument est l'idéal dans les explications d'art où souvent il est nécessaire diriger la lecture de l'objet à étudier. Pour ce but, des fonctions peuvent être activées par exemple : on peut écrire, mettre en évidence, découper des détails de l'image ou changer de dimension afin de rendre évident des aspects particuliers. En outre, elle pourrait résulter utile dans l'explication de sujets grammaticaux. Dans ces cas, l'enseignant peut focaliser l'attention des élèves sur un aspect spécifique, les faire réfléchir et tirer des conclusions sur certains éléments.

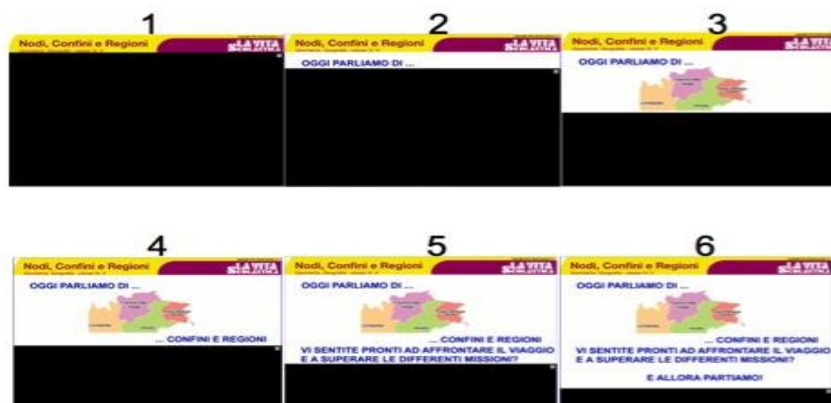


Fig. 25 L'instrument Rideau (image tirée de <http://www.giuntiscuola.it/lavitascolastica/magazine/articoli/nodi-confini-e-regioni-con-la-lim-tra-geometria-e-geografia2/>)

L'autre instrument est le Rideau c'est-à-dire un panneau que l'enseignant déplace peu à peu pour effacer ou dévoiler une image ou un texte présent sur l'écran. Il s'agit d'un système très efficace pour créer un effet de suspense afin que les élèves formulent des hypothèses en anticipant ce qui sera illustré par la suite.

Avec le TBI il est possible aussi d'insérer des fichiers audio avec l'instrument microphone. L'enseignant peut enregistrer du matériel audio et l'unir à un texte ou à une image en produisant une opération multimédia efficace et fonctionnelle.

Une autre nouveauté par rapport aux instruments traditionnels est le *Video-player* qui permet d'interagir avec le TBI même quand on est en train d'employer une séquence-image : il y a la possibilité d'écrire des notes et des remarques pendant la vision d'un

film sur la surface de l'écran.

Avec l'instrument Enregistrement nous avons la possibilité d'enregistrer ce qui a été traité sur la surface du tableau puisque tout sera mémorisé à l'intérieur de l'ordinateur. En effet, il existe un véritable enregistreur qui retient tous les mouvements réalisés sur l'écran du tableau (voix comprises). De cette façon l'enseignant pourra réutiliser le produit créé en classe et le proposer à nouveau à n'importe quel moment en stimulant des nouvelles réflexions et confrontations⁵⁴.

En parlant des possibilités et des fonctionnalités du TBI, je regrouperai dans un tableau les modalités expositives que nous avons grâce à des actions de base :

Glisser et déposer	En anglais « drag and drop ». Il s'agit de sélectionner des objets et une fois déplacés, tournés ou superposés afin d'organiser l'activité didactique. (création de structures, achèvement de phrases)
Cacher et révéler	En anglais « hide and reveal ». Il s'agit de présenter le matériel au tableau. L'enseignant peut attirer l'attention des élèves vers un objet particulier. Tout cela grâce à des instruments présents dans le TBI (que nous avons illustré précédemment : rideaux, torches et loupe) ou en employant des tâches de couleurs ou des formes pour cacher et révéler les objets.
Cliquez ici	Il s'agit de stratégies qui emploient les liens hypertextuels ajoutés dans les différents objets. Ces « links » permettent d'ouvrir des fichiers ou reproduire des sons ou des films.

La première technique est la plus employée car c'est une fonctionnalité essentielle celle de déplacer les objets avec le stylet. Cela permet la création d'activités simples et efficaces. Quand on fait des exercices, les objets doivent être glissés de la position originale vers une position désirée où ils seront déposés.

⁵⁴ Informations trouvées et adaptées de: T. di Carlo in I. Fratter, E. Jafrancesco (a cura di), *Guida alla formazione del docente all'uso delle TIC*, Aracne Editore, 2014, p. 318-319

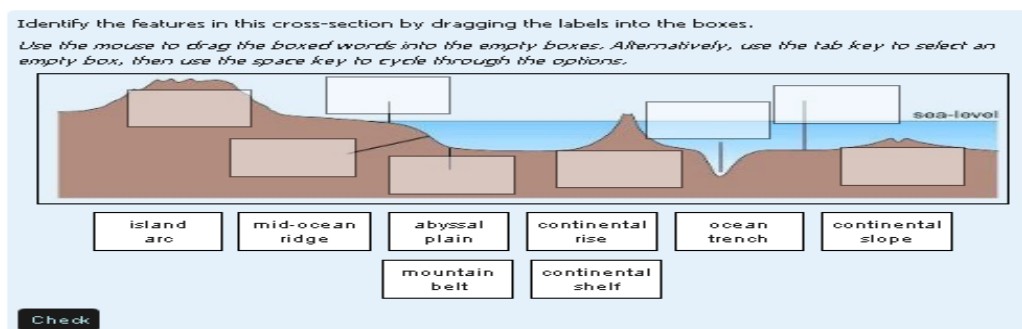


Fig. 26 Un exemple d'exercice qui se base sur « drag and drop ». Il faut sélectionner les panneaux au-dessous et les déplacer dans la position correcte. (Image tirée du site https://moodle.org/plugins/view/qtype_ddimageortext)

La technique « cacher et révéler » peut être employée avec des buts et des façons différents mais l'aspect fondamental est qu'elle attire l'attention des élèves. En effet, elle crée une atmosphère de tension car ils seront curieux de résoudre le problème. Des objets ne seront pas visibles immédiatement et cela pourra être une occasion de réflexion et discussion en classe. Évidemment, l'enseignant devra choisir avec soin les éléments afin que l'activité résulte absorbante et stimulante.

Nous pouvons le créer avec la technique « glisser et déposer » après avoir caché un objet derrière un autre.



Fig. 27 Un exemple de « cacher et révéler : un rectangle couvre la réponse. Si on le déplace on la révèle.

(Image tirée de <https://sites.google.com/site/vincialim/modulo-4/tipologie-di-presentazione-di-base/nascondi-e-rivela>)

L'objet qui couvre, évidemment, devra être déplacé au-dessus de l'autre. Grâce aux possibilités de cette technique (et des autres aussi) l'enseignant pourra donner libre cours à sa fantaisie et créer une infinité d'activités et d'exercices à réaliser au tableau.

Une autre façon de révéler les informations qui étaient cachées est l'emploi de la gomme. En anglais cette technique est appelée « rub and reveal » et parfois des logiciels

contiennent des instruments précis (l'encre magique ou l'encre numérique) qui donnent le même effet.

La dernière technique est « cliquez ici » qui fait référence aux liens hypertextuels (les links) qui se trouvent sur certains objets. De cette façon les objets servent à contenir d'autres objets. Les objets qu'on peut activer à travers les links peuvent être des pages du même fichier, d'autres applications ou des fichiers multimédia. Un type d'instrument amusant pourrait être d'associer un son (par exemple un applaudissement ou la phrase « essaye encore ») aux réponses correctes et aux réponses fausses. Pour faire cela, il est nécessaire d'insérer les liens à d'autres ressources sur les objets pour obtenir les effets interactifs.

Tout cela en parlant des modalités expositives mais en général qu'est-ce que le TBI offre comme outils et ressources ? Je les regrouperai dans le tableau ci-dessous.

Fonctionnalités	Outils/ressources
Écrire et effacer	Le crayon La gomme L'insertion de texte tapé au clavier La reconnaissance textuelle
Mettre en relief	Le surligneur Les couleurs L'opacité des traits ou du surligneur
Déplacer et modifier	La taille, la place et l'orientation des objets
Cacher ou focaliser	Le rideau Le projecteur
Insérer	Des objets : photos, images, vidéos, sons, texte
Capturer des images	« L'appareil photo »
Conserver	Enregistrer sous différents formats (dont pdf) Imprimer Enregistrer les actions produites sur le tableau sous la forme d'une vidéo

Fig. 28 tableau sur les différentes fonctionnalités et outils tu TBI (tiré de : I. Barrière, H. Emile, F. Gella, *Les TIC, des outils pour la classe*, PUG, Collection : Les outils malins du FLE, 2011, p. 76)

Il est clair que les possibilités sont nombreuses et qu'un instrument de ce type peut vraiment faire la différence. Mais en revenant à notre domaine d'enseignement de la civilisation française quels sont les avantages d'employer le TBI et comment pourrait-il améliorer l'apprentissage des élèves ?

Sans aucun doute un emploi intelligent de cet instrument permet d'avoir des effets inattendus sur les élèves. Tout cela parce qu'on profite de l'effet surprise causé par l'emploi des couleurs et des ressources multimédia.

L'élève sera au centre de l'apprentissage et son rôle changera complètement : il ne sera plus passif mais il deviendra l'acteur, toujours prêt à découvrir et à participer en classe.

Évidemment, l'interactivité constitue une valeur ajoutée dans la didactique à l'école.

À ce propos je récupère le résultat d'une étude menée par l'Institut de l'Éducation de l'Université de Londres en Angleterre qui distingue trois aspects de l'interactivité⁵⁵ :

- une interactivité technologique (une des caractéristiques principales du TBI) qui fait interagir avec le logiciel du tableau ;
- une interactivité physique qui comporte le mouvement physique en direction du tableau et sur sa surface en intervenant avec les mains ;
- une interactivité conceptuelle (et sociale), grâce à la contribution du TBI qui mène à reconstruire les idées et rendre plus facile le processus d'apprentissage.

Le premier sens fait référence à la présence d'un *feedback* en réponse aux actions réalisées au tableau et à l'*input* donné par les élèves. Le deuxième concept souligne l'aspect physique qui, dans une vision simpliste, prévoit que l'interactivité se base sur le maniement du tableau de la part des apprenants : comme nous avons vu précédemment le TBI offre de différentes façons de manier les applications et les exercices sur l'écran à travers l'écriture, l'instrument Rideau, « glisser et déposer » et les images. Il est évident qu'il y a un rapport avec la modalité sensorielle kinesthésique donné par la fonction tactile et par l'opération physique qui permet de glisser et déplacer un objet sur la surface du tableau.

En 2005, des recherches de l'Agence anglaise British Educational Communications and Technology Agency⁵⁶ ont prouvé que les jeunes apprenants gagnent beaucoup grâce à l'expérience kinesthésique de déplacer/glisser les objets sur le tableau en bougeant les bras.

L'action de toucher le tableau, en effet, rend les élèves actifs et cela est en opposition avec l'idée traditionnelle que les élèves doivent se limiter à écouter assis à leur place.

Les avantages pour l'enseignant seront considérables car il pourra vérifier et comparer immédiatement les résultats de la classe et éventuellement repérer les problématiques.

Enfin, l'interactivité dans le sens conceptuel et social est toujours définie par Moss qui estime qu'entre les enseignants et les élèves une interaction stimulante mène à une

⁵⁵ G. Moss, C. Jewitt, R. Levacic, V. Armstrong, A. Cardini & F. Castle, *The Interactive Whiteboards, Pedagogy and Pupil Performance Evaluation: an Evaluation of the School Whiteboard Expansion (SWE)*, Project: London Challenge, London, DfES, 2007, p. 40

⁵⁶ S. Davies, V. Pittard, British Educational Communications and Technology Agency (Becta), *Harnessing Technology Review 2008: the role of technology and its impact on education*, Full report, 2008

nouvelle compréhension.

Dans un cours efficace l'emploi du TBI prévoit un grand espace dédié à la production, à la discussion et au dialogue car le tableau rend la classe une ambiance de partage qui est capable de favoriser des hypothèses et des questions.

Une autre caractéristique de l'interactivité du TBI est qu'elle encourage le travail par groupes qui fait travailler les élèves sur une tâche commune de façon collaborative. Il s'agit d'un élément fondamental parce qu'il envisage la participation et la collaboration active de chaque élève de la classe. En effet, le TBI permet la gestion d'un travail par groupes en s'adressant aux différents canaux sensoriels des élèves. Le travail par groupes peut, être étendu à d'autres classes en intéressant beaucoup d'élèves. Tout cela pourrait aboutir à la réalisation d'un projet commun.

En général nous pouvons remarquer que le TBI représente un excellent instrument cognitif qui crée une ambiance interactive grâce à sa capacité de stimuler les processus métacognitifs et la réflexion des élèves pour aboutir à une solution.

Les processus métacognitifs résultent plus simples grâce à la possibilité de schématiser les contenus les plus difficiles et complexes avec des schémas conceptuelles. De façon sûre il permet de schématiser, d'agir sur l'écran, de corriger et de se corriger.

Comme garant de son efficacité il faut prendre en considération les résultats qui sont assez encourageants.

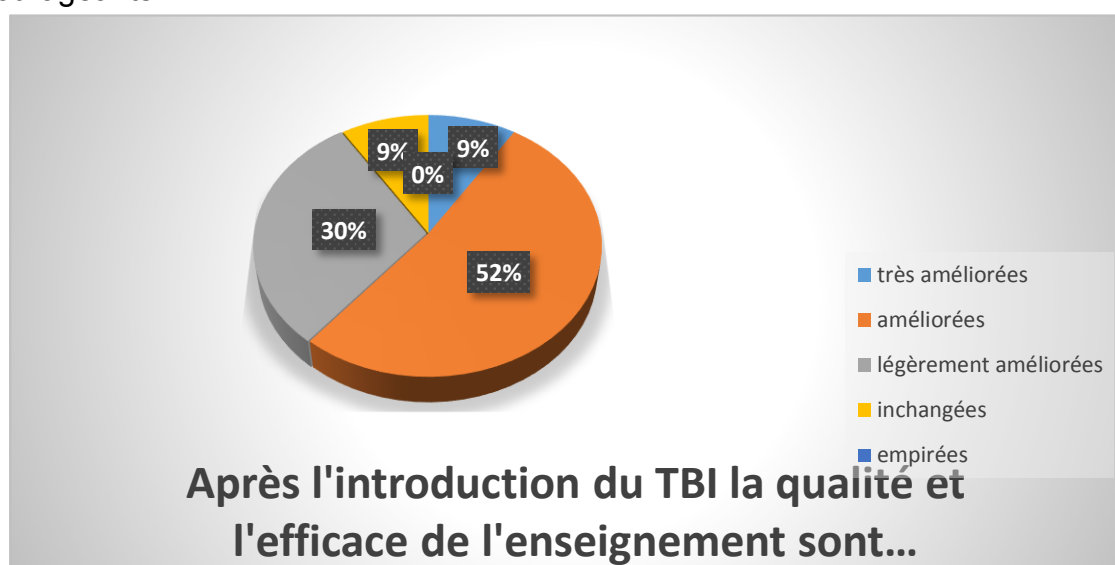


Fig. 29 graphique qui se base sur une enquête menée par la célèbre maison d'édition « Pearson » qui s'engage beaucoup pour un apprentissage interactif grâce à des instruments didactiques multimédia. (données trouvées dans le site <http://is.pearson.it/espresso/i-risultati-della-prima-ricerca-sulluso-della-lim-in-classe/>, consulté le 06/08/2015)

Il est évident que les pourcentages parlent tous seuls et indiquent parfaitement le degré

de satisfaction. Presque 80% des enseignants estime que la didactique avec le TBI est améliorée en quelque sorte. Les mots plus employés par ces enseignants sont : enthousiasme, curiosité, envie de participer et collaboration. Leur expérience s'est révélée, sans aucun doute, positive car le TBI a augmenté le degré d'attention, la participation et la rétention de la mémoire.

Mais quel est le secret de ce succès dans le domaine scolaire ?

Des recherches ont prouvé que le succès de la croissance de la didactique avec le TBI est confirmé par quatre facteurs :

- l'habileté et les compétences techniques dans l'emploi du TBI à travers la relation qu'il y a avec les autres technologies aussi. (par exemple Internet) ;
- la présence d'une vaste quantité de matériaux à proposer avec le tableau interactif de façon à répondre aux besoins des élèves à tout moment de la didactique ;
- l'habileté de gestion de la classe c'est-à-dire la capacité de capter l'attention de la classe grâce au tableau ;
- la conscience de la relation complexe qui existe entre les styles d'enseignement et les styles d'apprentissage⁵⁷.

Donc, si nous nous arrêtons seulement sur les qualités de cet instrument, la raison la plus indéniable de son appréciation de la part des élèves est celle que nous avons déjà mentionnée et sur laquelle tout mon travail se fonde : une motivation et une participation plus grandes liées au TBI. Sa nature éclectique permet d'améliorer l'expérience de classe qui grâce à cet instrument pourra assister à des cours qui ne sont pas seulement d'information et absorbants mais amusants aussi.

Nous avons presque répondu à la question mais pour résumer : pourquoi le TBI réussit-il à enthousiasmer tellement les élèves ?

Une réponse, sans aucun doute, nous la retrouvons si nous observons l'époque dans laquelle nous vivons qui nous plonge sans cesse dans les technologies de grande consommation et pour cette raison le TBI ne pouvait qu'être accueilli positivement.

La qualité élevée des activités offertes par cet outil le rend crédible aux yeux des jeunes élèves puisque le tableau est vu comme un moyen semblable à ceux qu'ils emploient tous les jours.

Une autre réponse est trouvable dans la nature visuelle du tableau. En effet, des recherches ont remarqué que les élèves répondent facilement à un écran comme celui qui a le TBI grâce à la richesse d'éléments iconiques où on emploie beaucoup la couleur. En effet, le

⁵⁷ D. Glover, D. Miller, D. Averis, V. Door, *The interactive whiteboard: a literature survey*, Technology, Pedagogy and Education, 2005, p. 155-170

tableau interactif stimule notamment un apprentissage de type visuel. De cette façon l'élève stimule l'habileté à analyser et à élaborer l'information, la capacité d'abstraction, la mémorisation du matériel, la motivation et la participation active, les habiletés motrices, l'attention. À tout cela il faut ajouter le multimédia qui enrichit les cours avec les mouvements, les sons et les jeux en développant la créativité.

Il s'agit d'une grande différence par rapport aux ressources traditionnelles. Apprendre quelque chose de nouveau représente toujours un défi, il est nécessaire du zèle et de la motivation mais le TBI offre une quantité appropriée d'amusement et d'envie d'apprendre des choses nouvelles qui tout semblera plus simple et plus facile. Il s'agit de se mettre à l'épreuve mais cet épreuve est perçue comme un jeu et donc elle sera plus gratifiante. L'approche ludique se révèle essentielle car le jeu est toujours présent dans notre vie, notamment dans la vie des enfants et des adolescents. La professeure Maria Cecilia Louise estime que « même les adolescents et les adultes continuent, pendant toute leur vie, à chercher, à tirer de la joie et de la satisfaction, à apprendre à travers des activités de type ludique : voilà que la méthodologie ludique non seulement est permise mais aussi justifiée et souhaitable même dans les contextes d'enseignement avec des élèves qui ne sont plus des enfants⁵⁸. »

Il est nécessaire de souligner qu'une méthodologie ludique rend l'ambiance d'apprentissage plus sereine puisque l'élève reçoit du plaisir de l'apprentissage.

Le jeu devient donc la place où il existe la « *rule of forgetting* » (Krashen 1982) selon laquelle quand l'élève joue il oublie qu'il est en train d'apprendre et acquérir des connaissances. En effet, participer à une activité interactive détourne des contenus strictement linguistiques (ou de civilisation comme dans notre cas) de la tâche puisque l'attention se focalise sur l'objectif immédiat du jeu et sur sa dynamique. Cette approche servira pour faire oublier à l'élève qu'il est en train de travailler pour une matière scolaire et donc pour atteindre un résultat.

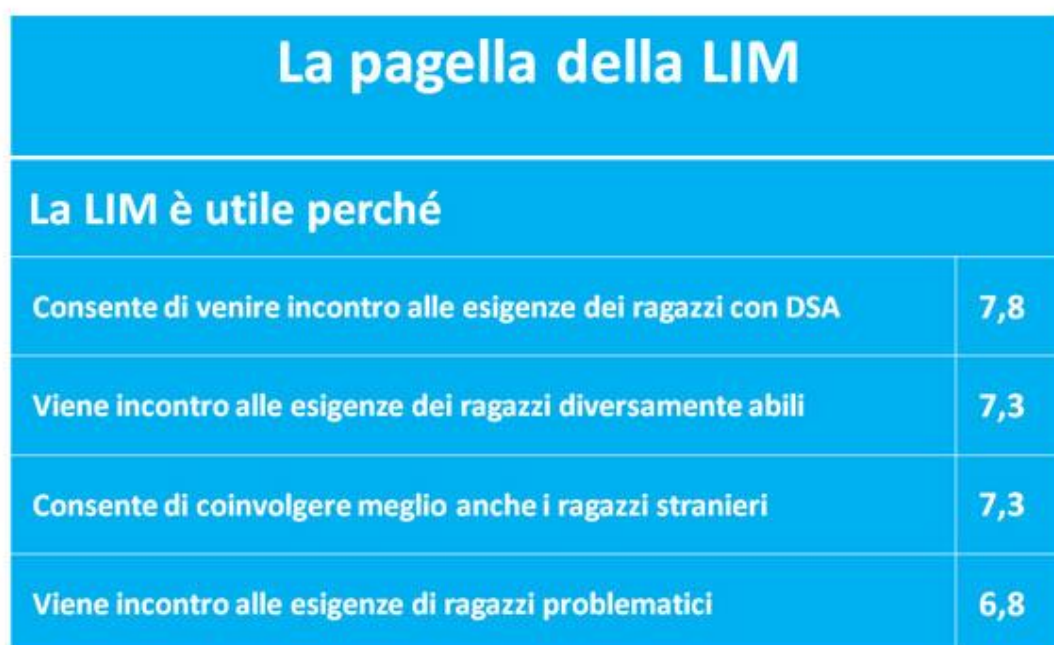
Cependant le jeu doit posséder certaines caractéristiques : il doit être constructif et éducatif, il doit essayer de valoriser les capacités des élèves et rendre pratique ce qui a été appris en théorie.

Le dernier avantage qui a été reconnu au TBI je l'estime tellement important à lui dédier le prochain paragraphe.

⁵⁸ M.C. Louise, "Studiare in un ambiente facilitante: l'approccio ludico e cooperativo per la lingua dello studio", in R. Grassi, A. Valentini, R. Bozzone Costa, *L'italiano per lo studio nella scuola plurilingue: tra semplificazione e facilitazione*, Perugia, Guerra, 2003, p. 165 (traduit par mes soins)

2.3.4. Le TBI et les troubles spécifiques des apprentissages

En parlant des qualités du TBI il ne faut pas oublier sa nature inclusive. En effet, les effets positifs de cet instrument sont vérifiables aussi avec des élèves qui ont des difficultés d'attention et d'apprentissage. Donc, cet outil permet d'aller à la rencontre de tous grâce à des approches didactiques innovatrices et étant capable de valoriser les potentialités de chacun. Son aide dans des situations difficiles a été objet de nombreuses études. Selon une enquête menée par la maison d'édition Pearson le caractère polyvalent du TBI est l'idéal pour encourager l'initiative et la participation de tous les élèves.



La pagella della LIM	
La LIM è utile perché	
Consente di venire incontro alle esigenze dei ragazzi con DSA	7,8
Viene incontro alle esigenze dei ragazzi diversamente abili	7,3
Consente di coinvolgere meglio anche i ragazzi stranieri	7,3
Viene incontro alle esigenze di ragazzi problematici	6,8

Fig. 30 L'utilité du TBI dans les situations plus difficiles. Résultats obtenus grâce à l'enquête. (Image tirée de <http://is.pearson.it/espresso/la-lim-aiuta-nelle-situazioni-difficili/>)

L'image représente l'opinion des enseignants interviewés qui ont donné des notes au TBI selon une échelle de 1 à 10. Pour les professeurs le TBI mérite 7,8 pour sa capacité de venir à la rencontre des élèves qui ont des troubles spécifiques des apprentissages (d'habitude on fait référence à la dyslexie, à la dysgraphie, à la dysorthographe et aux troubles spécifiques à épeler.) alors que pour l'implication des élèves étrangers la note descend à 7,3. Ces types de situation sont à prendre en considération puisque, en moyenne, dans une classe les élèves étrangers sont huit et à ce chiffre il faut ajouter les élèves qui ont des troubles spécifiques (en moyenne trois par classe)⁵⁹.

Tout d'abord, que sont ces troubles spécifiques des apprentissages ?

⁵⁹ Pour lire l'article complet: S. Glenzer, *La lim aiuta nelle situazioni difficili*, <http://is.pearson.it/espresso/la-lim-aiuta-nelle-situazioni-difficili/> (article paru en ligne le 9 mai 2013 et consulté le 10 août 2015)

Il s'agit de l'incapacité de lire de façon correcte et fluide, la difficulté à écrire sans fautes d'orthographe, l'imprécision et la lenteur.

Même si ces élèves sont dotés d'une intelligence moyenne, ils doivent profiter de leurs propres énergies pour combler leurs difficultés d'attention et ne pouvant le faire de façon automatique, ils se fatiguent vite et ils ont de la peine à apprendre.

Le TBI, et en général toute la technologie, est considéré comme l'instrument le plus efficace pour les élèves qui présentent ce type de troubles et cela grâce à sa capacité de s'adapter aux différents styles d'apprentissage.

Cependant le TBI peut être considéré comme une révolution pour la didactique des cas problématiques aussi seulement si on a la conscience des processus qu'il est en mesure de stimuler. La richesse et la flexibilité de cet instrument est donnée par les logiciels qui lui sont liés et qui ont la particularité d'être employés par tout le monde avec des buts différents, qui favorisent l'interaction et la participation de tous les élèves en réussissant à donner de la motivation à tous ceux qui se sentent inadéquats au contexte de classe.

Il faut remarquer que la plupart des tableaux diffusés dans les écoles italiennes possède des instruments spécifiques qui permettent des interventions spécifiques pour ces troubles. Un exemple de cela nous le retrouvons avec les cas d'élèves dyslexiques⁶⁰. Un grand nombre de gens dyslexiques n'aime pas l'exposition à des textes très lumineux ou à des fonds complètement blancs avec peu de contraste. Pour résoudre ce problème le fond blanc du TBI peut être personnalisé avec le réglage de la couleur.

En outre, le texte écrit à main levée, en italique, peut être transformé en caractères d'imprimerie.

Le texte est inséré aussi à travers l'instrument du clavier virtuel qui apparaît sur l'écran du tableau et il est employé comme le clavier normal branché à l'ordinateur. Nous avons la possibilité de passer du clavier plus simple au plus complexe.

Pour faciliter la lecture, l'instrument panneau qui couvre la surface du tableau, peut être déplacé horizontalement ou verticalement en laissant les lignes ou les colonnes à lire découvertes.

Outre cela, les professeurs et les élèves qui ont des troubles spécifiques des apprentissages (comme nous avons déjà anticipé) ont la possibilité d'enregistrer et mémoriser tout ce qui est écrit au tableau.

Pour conclure ce dernier aspect positif du TBI il ne faut pas oublier que souvent les difficultés de lecture et d'écriture deviennent encore plus problématiques si elles sont accompagnées

⁶⁰ La dyslexie est un trouble spécifique de lecture qui est présent dans des sujets qui ont des difficultés à interpréter les signes graphiques. D'habitude cette difficulté s'étend à la compréhension du texte.

par des difficultés d'attention mais elles peuvent être résolues grâce à l'emploi d'images, de symboles et de plans qui les aident et réussissent à les intéresser.

C'est justement cela une des plus grandes ressources représentées par cet outil moderne qui stimule des styles cognitifs différents, qui rend le contexte classe un moment d'apprentissage personnalisé et qui est capable de transformer et valoriser les situations de difficultés qu'on peut toujours rencontrer⁶¹.

2.3.5. Les aspects négatifs et les désavantages dans l'emploi du TBI

Nous avons pu remarquer que les aspects positifs dans l'emploi du TBI sont nombreux.

Toutefois nous ne nous limiterons pas à analyser ceux-là car il faut être conscients aussi des inconvénients présents et de ce qui ne devrait pas être fait pour une didactique efficace.

- Il n'est pas indispensable de l'employer

Les professeurs ne doivent pas créer l'équivoque qu'il est obligatoire d'employer les technologies. En effet, elles ne remplacent pas les autres instruments et méthodes mais elles les complètent. Elles doivent être employées dans des contextes appropriés afin de constituer une valeur adjointe par rapport aux autres méthodes.

- Il ne faut pas l'employer toujours

Il est important de ne pas oublier les moyens traditionnels (livres, tableaux noirs, etc.). Dans l'enseignement de la littérature française, par exemple, il est bon que les élèves possèdent une copie papier du texte à analyser et qu'ils puissent prendre des notes sur leurs cahiers.

- Il ne faut pas fatiguer les yeux

On ne doit pas oublier pour la santé des élèves et des enseignants de faire attention à ne pas exagérer tous les jours dans l'emploi du TBI. En effet, son emploi prolongé peut causer une gêne au niveau des yeux mais aussi mal à tête et fatigue. Il est également important de s'assurer que la classe ne soit pas dans la pénombre longtemps. Pour éviter la fatigue visuelle il conviendrait de ne pas employer toujours le fond blanc mais employer aussi le « reverse » c'est-à-dire un fond de couleur sombre avec le texte blanc ou d'une autre couleur claire.

- Il ne faut pas abandonner le tableau traditionnel

Il y a beaucoup de situations où le tableau traditionnel peut être utile sans avoir recours au TBI. Cela contribuera aussi à réduire le bruit produit par les hélices de ventilation de l'outil et augmenter la durée de la lampe du projecteur.

⁶¹ Informations trouvées dans l'article en ligne de C. Alessandrini, *DSA e lavagne interattive: strumenti compensativi nella prassi didattica*, 2009 (trouvable dans le site http://formare.erickson.it/repository/novembre_09/5_ALESSANDRINI.html), consulté le 10/08/2015)

- Il ne faut pas employer le TBI comme un ordinateur « personnel »

Il est important de savoir que le tableau interactif n'est pas un instrument personnel. Il est nécessaire de faire continuellement attention à l'implication de toute la classe. En effet, des situations comme des jeux et des activités interactives peuvent faire oublier à l'élève qui est en train d'interagir avec le tableau qu'il a des personnes autour de lui. La capacité de l'enseignant sera de choisir des exercices qui permettent l'implication de tous. Pour éviter ce type de problème chaque élève devrait disposer d'un ordinateur ou l'enseignant pourrait amener les élèves dans le laboratoire des langues.

- Il ne faut pas exagérer avec l'emploi d'Internet

Si on possède le TBI on emploie facilement les instruments de recherche d'informations et de ressources. Faire des recherches sur Google représente une opportunité importante mais à employer avec attention et modération. En effet, un emploi constant peut contribuer à une réduction de la confiance envers l'enseignant et de la fonction éducative de l'école. Il faut rappeler aux élèves que les technologies doivent être employées avec intelligence et esprit critique. Dans le cas contraire on transmet l'idée que l'ordinateur est en mesure de donner les réponses aux différentes questions des élèves qui de cette façon pourraient dire « pourquoi est-ce que je dois apprendre des choses si je les trouve sur Internet ? ». En tout cas il faut que l'enseignant vérifie le matériel sur Internet avant de le montrer en classe puisque même une recherche « innocente » peut conduire à des résultats équivoques et inconvenants.

- Il ne faut pas transformer la leçon en un show

Avec le TBI on a un modèle didactique « transmissif » qui fait devenir la classe une ambiance de participation et de découverte active. Cependant le niveau d'attention des élèves peut diminuer avec l'écran du TBI. La classe fixe l'écran et pas l'enseignant. Il est vrai que les élèves sont attirés par les nouvelles technologies mais d'habitude ils les emploient de façon ludique ou superficielle. Donc, l'innovation est un élément intéressant mais si on n'est pas capable de le gérer elle peut devenir une source de distraction et inutile pour l'apprentissage.

- Il ne faut pas agir de façon solitaire

Être les seuls à employer le TBI peut se révéler une mauvaise idée. Un travail avec les autres professeurs pourrait être utile pour devenir plus experts dans l'emploi de l'instrument et pour harmoniser les divers langages. Cela représente une opportunité considérable pour les élèves qui ne verront plus les matières comme des blocs autonomes mais de cette façon ils auront une vision unitaire du savoir et ils percevront l'utilité des thématiques scolaires.

- Il ne faut pas penser d'épargner du temps

Il est nécessaire d'être conscients que l'emploi du TBI n'amène pas à une économie de temps. On peut parler plutôt d'une gestion différente du temps. Le travail de l'enseignant, en effet, n'est pas à sous-estimer. Il doit préparer le matériel interactif au dehors de la classe, probablement à la maison et cela demandera une quantité non négligeable de temps. Il s'agit donc d'un engagement additionnel. Cependant il faut souligner que ce travail, finalement, sera utile pour faciliter et accélérer les emplois successifs⁶².

Mais le problème le plus grand qui a été reconnu au TBI par la Théorie de la Charge Cognitive (Cognitive Load Théorie, CLT) est qu'une grande quantité de multimédia ou de visualisation ne signifie pas un apprentissage plus grand. J'approfondirai cet aspect dans le paragraphe suivant.

2.3.6. Le TBI et la surcharge cognitive

Pour introduire ce paragraphe je voudrais citer Joseph Ruff qui explique comment la surcharge cognitive interfère sur notre capacité d'apprendre et de résoudre les problèmes. *"Once capacity is surpassed, additional information becomes noise and results in a decrease in information processing and decision quality...[H]aving too much information is the same as not having enough⁶³."*

Pour ce paragraphe je m'appuierai sur les études de Sweller qui a très bien montré comment l'apprentissage est lié aux modalités de présentation des contenus au système cognitif humain. Ce qui se trouve à la base de ses affirmations est qu'il existe des limites qu'il faut prendre en considération pour atteindre la compréhension et l'apprentissage. On fait référence aux principes de la psychologie cognitive qui prévoit la présence de trois entités structurales : un registre sensoriel, une mémoire de travail (ou à court terme) et une mémoire à long terme. Les stimuli (ou input) extérieurs sont reconnus et élaborés par la mémoire de travail alors que les informations utiles peuvent être gardées dans la mémoire à long terme pour pouvoir être employées par la suite.

⁶² Informations trouvées et adaptées par mes soins de: G. Bonaiuti, *Didattica attiva con la LIM. Metodologie, strumenti e materiali per la Lavagna Interattiva Multimediale*, Trento, Erickson, 2009, p. 150-151

⁶³ J. Ruff, *Information Overload: Causes, Symptoms and Solutions*, A LILA Briefing, Learning Innovation Laboratories, Harvard Graduate School of Education, 2002, p. 4

Mémoires sensorielles

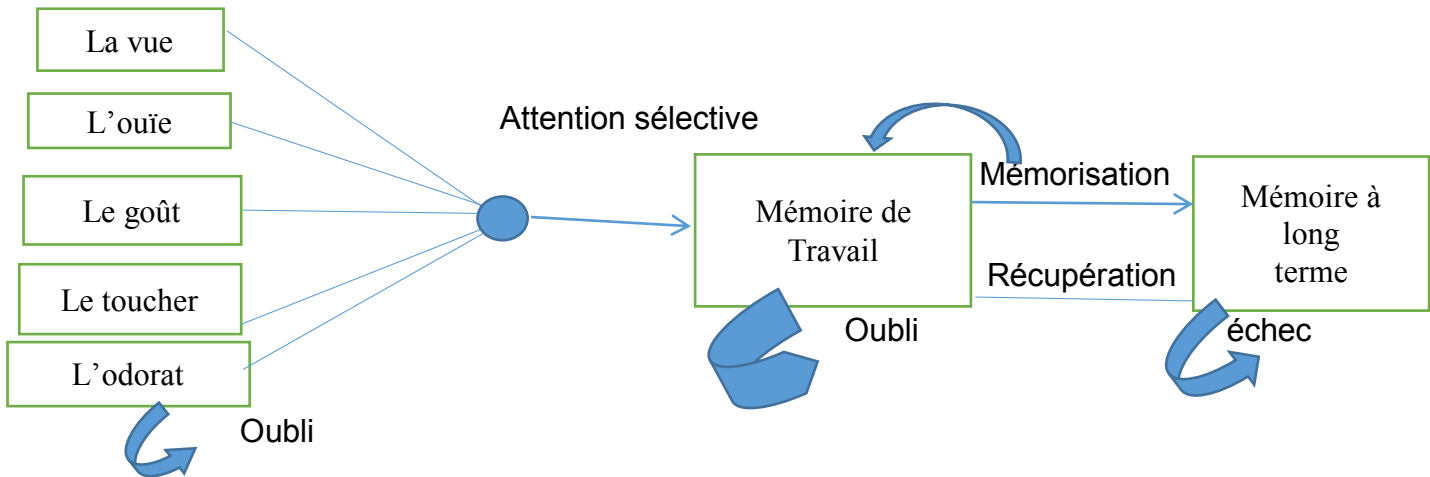


Fig. 31 Les types de mémoire d'après le modèle cognitif. Chacune d'entre elles a des caractéristiques différentes en ce qui concerne la capacité et la résistance (adapté de Bonaiuti. 2009)

Le rôle le plus complexe est celui de la mémoire de travail qui remplit une tâche très importante mais qui malheureusement a des limites pour ce qui est de la capacité (la quantité d'informations qui peuvent être élaborées pendant le temps) et de la conservation de celles-ci. Selon le célèbre psychologue Miller le nombre d'éléments informatifs (chunk of information) que le cerveau humain peut contenir est de 7 ± 2 gérables en même temps. Avec le mot élément informatif nous entendons tout ce que la mémoire de travail est obligée de traiter (par exemple des figures, des mots, etc). Cependant il ne s'agit pas de quelque chose égale pour tous. En effet, on a la possibilité d'associer des éléments individuels dans des schémas cognitifs. Ces schémas cognitifs sont des « structures de la mémoire qui nous permettent de traiter un grand nombre d'éléments informatifs comme s'ils étaient un élément individuel⁶⁴. »

Avec ce modèle conceptuel le CLT insère le concept de « charge cognitive » qui est défini comme la quantité de travail qu'à un certain moment est demandée à la mémoire à court terme. Dans la didactique il faut optimiser cette charge en éliminant toutes les informations qui pourraient gêner le processus.

Tout d'abord, il faut comprendre qu'il y a trois composantes qui constituent la charge cognitive : la charge pertinente, étrangère et intrinsèque.

⁶⁴ R.C. Clark, F. Nguyen et J. Sweller, *Efficiency in learning: Evidence-based guidelines to manage cognitive load*, San Francisco, CA.: Pfeiffer, 2006, p. 28

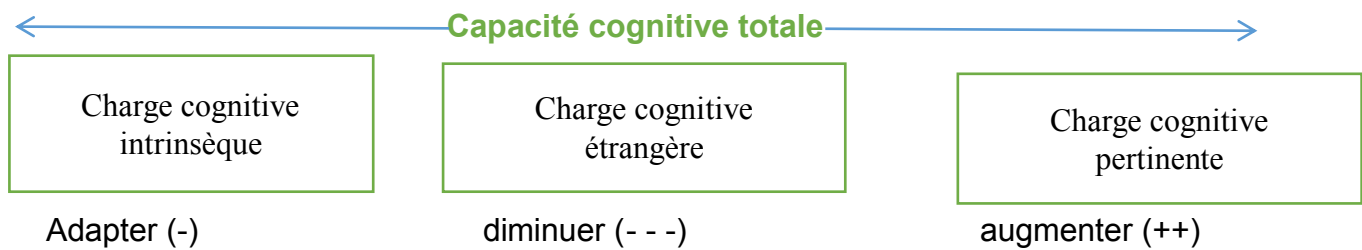


Fig. 32 la capacité cognitive entière dans un individu est constante. Afin d'améliorer le processus il est opportun d'augmenter la composante bonne et de réduire les deux autres. (Adapté de Bonaiuti 2009)

La charge cognitive pertinente est celle qui est « bonne », celle qui sert pour apprendre effectivement. Apprendre signifie construire la connaissance c'est-à-dire des schémas cognitifs nouveaux.

Au contraire la charge cognitive étrangère concerne des éléments du travail cognitif qui, pour plusieurs raisons, sont imposés à la mémoire de travail sans avoir aucun enrichissement dans l'apprentissage désiré. Un exemple de cela est l'emploi d'éléments redondants, non pertinents avec l'apprentissage et qui produisent donc dispersion ou scission de l'attention.

La charge cognitive intrinsèque dépend de la complexité de la tâche sur la base des compétences de l'élève. Donc, elle est liée à la disponibilité des schémas cognitifs, de la part de l'élève, pour aborder la complexité de la tâche. Étant donné que les trois composantes occupent la même place il faut que l'enseignant augmente la charge cognitive pertinente, diminue celle qui est étrangère et adapte celle qui est intrinsèque.

Il y a différentes façons de réduire la charge cognitive étrangère et d'adapter celle qui est intrinsèque. En ce qui concerne la charge cognitive étrangère, il est assez simple d'agir : il est nécessaire d'éliminer tout ce qui peut être considéré comme superflu et d'organiser le mieux possible tout le reste afin d'éviter le soi-disant « effet de l'attention divisée » (split attention). En effet, quand notre attention doit répondre à plusieurs sollicitations, il est probable que la possibilité d'incompréhension augmente. C'est une situation qui arrive souvent quand l'enseignant donne des éclaircissements non pertinents ou introduit des approfondissements peu importants.

Une influence négative sur la charge cognitive étrangère est donnée par la « redondance » et une attention peu adéquate au public auquel nous devons toujours faire référence.

Redondance, dans ce cas, signifie la répétition (parfois superflue) de concepts déjà explicités.

En outre, il est opportun que le niveau des informations soit approprié pour l'élève : il ne doit

pas être ni trop difficile (cela pourrait mettre en difficulté certains élèves) ni trop simple (ce qui ennuerait les élèves les plus experts, effet qui s'appelle *expertise reversal effect*).

Ainsi, l'aspect essentiel à retenir est qu'il est nécessaire d'adapter la complexité de la tâche à la compétence du sujet.

Alors qu'en ce qui concerne la charge cognitive intrinsèque, elle peut être réduite ou améliorée en se basant sur les exigences réelles des élèves. Les trois techniques les plus employées pour faire cela sont :

- La décomposition de la tâche (chunking) c'est-à-dire le fait de prendre des unités petites et de les regrouper dans des groupes plus larges de façon à faciliter l'apprentissage.
- Le séquençage des phases (sequencing) c'est-à-dire l'ordre dans lequel les contenus sont enseignés et il fait référence au « scaffolding » (indique l'aide donnée par l'enseignant pour remplir une tâche.)
- L'adaptation aux temps de travail (pacing). Il fait référence à la quantité de temps employée pour chacune des phases précédentes.

Pour éviter de surcharger excessivement la mémoire de travail de l'élève l'approche meilleure est le suivant : faire acquérir les composantes essentielles de façon séparée, ensuite faire aborder à l'élève une tâche globale simplifiée et possiblement revenir en arrière pour perfectionner des aspects dans le détail et finalement faire aborder la tâche globale dans toute sa complexité.

Arriver à un niveau adéquat de charge cognitive pertinente n'est pas un objectif difficile à atteindre si on facilite, dans les élèves, la construction des schémas mentaux flexibles et l'adaptation à des situations différentes.

Cette théorie se révèle fondamentale car elle est en train de contribuer à la diffusion d'une conscience nouvelle sur les effets du multimédia et à la réorganisation des pratiques qui sont très répandues et attrayantes mais peu appropriées.

Il faut donc tenir en considération la qualité des processus cognitifs que le TBI peut activer. Le rôle de la technologie, comme nous avons déjà affirmé, peut faire la différence mais qu'est-ce qu'il arrive quand la technologie devient quelque chose de quotidien ? Nous pouvons avoir le soi-disant « effet Hawthorne » c'est-à-dire qu'avec l'innovation technologique on peut renforcer l'implication temporaire mais à la longue cet effet de découverte du nouveau pourrait disparaître et devenir une simple routine.

De l'autre côté, il ne faut pas confondre l'attention avec un état d'excitation participative. En effet, la CLT est assez critique vers l'emploi du multimédia comme fin en soi : les effets spéciaux superflus (le soi-disant « effet Las Vegas), les éléments d'esprit souvent

suscitent des émotions gratuites plutôt que motiver les élèves. Ils ne sont pas seulement inutiles mais ils peuvent être considérés comme nuisibles pour l'apprentissage puisqu'ils peuvent créer une charge cognitive capable de s'opposer à la véritable compréhension⁶⁵.

À ce propos, j'ai trouvé un article intéressant écrit par un groupe de psychologues qui parle des effets et des conséquences de la surcharge cognitive. Ils reconnaissent principalement deux phénomènes qui lui sont strictement liés : « l'Information Anxiety » et « l'Information Fatigue Syndrome », toutes les deux associés au stress dérivant de l'excessive quantité de données.

L'Information Anxiety est un terme inventé par Richard Saul Wurman qui le définit comme « le produit du décalage énorme qu'il existe entre ce que nous comprenons et ce que nous pensons comprendre, c'est le trou noir entre les données et la connaissance. » Relativement à cela, les deux spécialistes Baron et Wood ont établi que l'anxiété se manifeste chez les sujets quand les tâches qu'ils sont en train d'accomplir deviennent plus complexes ou quand le nombre et la force des distractions augmentent.

En outre, l'Information Anxiety arrive le plus souvent quand il s'agit de tâches nouvelles ou avec lesquelles les élèves n'ont pas de familiarité.

La cause principale de l'Information Anxiety est due, notamment, à la difficulté à accéder à des données plutôt qu'à la sensation d'être « bombardés » et il ne présente pas de manifestations physiques comme celles qui se trouvent dans l'Information Fatigue Syndrome.

En 1990, dans une étude qui a pour titre *Dying For Information ?* David Lewis a reconnu les symptômes et les problèmes liés à la surcharge cognitive et il les regroupe dans l'Information Fatigue Syndrome. Voilà celles qui sont considérées comme les manifestations les plus fréquentes :

- Une quantité mineure de concentration due à la surcharge de la mémoire à court terme.
- Mauvaises humeurs et irritabilité
- Anxiété et doute sur soi-même
- Insomnie
- Confusion et frustration
- Douleurs d'estomac et mal à la tête
- Oublis

Ces symptômes pourraient obliger le cerveau à fonctionner en modalité panique qui a

⁶⁵ Informations trouvées et adaptées par mes soins de: G. Bonaiuti, *Didattica attiva con la LIM. Metodologie, strumenti e materiali per la Lavagna Interattiva Multimediale*, Trento, Erickson, 2009, p. 128-130

comme conséquence une lecture erronée des informations et cela peut mener les sujets à des décisions hasardées.

Tout cela fait partie des conséquences les plus évidentes de l'introduction de la technologie dans notre vie qui nous mène à une capacité de concentration inférieure. En effet, si nous devons être attentifs à une quantité étendue de stimuli nous ne sommes plus en mesure de nous concentrer sur une seule tâche.

Selon les psychologues, de cette façon, nous sommes en train de perdre et notre capacité d'interprétation et la capacité d'établir des liens pour une analyse critique du texte. Un autre risque est celui de s'arrêter à la surface des choses. En effet, en devant gérer beaucoup d'informations l'individu risque de s'arrêter seulement sur les premiers résultats que Google lui rend⁶⁶.

En conclusion, nous devons être conscients que le changement technologique peut apporter aussi des sensations de fatigue et de confusion. Nous nous trouvons face à des conditions de surcharge et des stratégies d'adaptation se révèlent nécessaires pour ne se faire pas accabler par la quantité énorme de données.

Évidemment, les aspects positifs et les résultats obtenus avec les TBI et les autres moyens technologiques au fil des années sont prédominants mais j'ai voulu donner une vision complète. Ce qu'il faut retenir est que la technologie est un élément efficace seulement si employé intelligemment et consciemment.

2.4. TIC, éducation et indications du ministère

Nous avons vu comment la technologie était fondamentale aussi dans le passé, évidemment avec des instruments différents.

La *technologie de l'éducation* a été sujet d'étude depuis les années 60-70 et elle a toujours été influencée par les modèles d'éducation qu'il y avait, en progressant au cours des années. Son objectif est «la progettazione e l'allestimento di ambienti e sistemi formativi e in senso più generale, l'impiego dei media nell'apprendimento⁶⁷ ».

Les technologies pour l'information et la communication, aujourd'hui appelées TIC dans le Piano Nazionale per l'Informatica nella Scuola qui s'occupent principalement du multimédia qu'on peut employer avec les ordinateurs et dans le passé avec les instruments qui nous avons analysé.

⁶⁶ Informations trouvées dans l'article en ligne: *L'information overload. Effetti e conseguenze psicologiche dell'Information Overload*. <http://www.psicologi-italia.it/psicologia/varie/835/information-overload.html> (publié le 10/11/2011 et consulté le 13/08/2015)

⁶⁷A. Calvani, *Che cos'è la tecnologia dell'educazione*, le Bussole, Carocci, Roma, 2004, p. 28

À l'heure actuelle presque toutes les écoles italiennes sont dotées d'ordinateurs et en 1997-2000 le *Programma di sviluppo delle tecnologie didattiche* (PSTD) a été introduit.

Il s'agit d'un des investissements les plus importants de l'école italienne des dernières années pour introduire l'emploi des nouvelles technologies. Il offre aux écoles un guide à propos des actions à entreprendre pour organiser les ordinateurs et mettre à jour les enseignants. Il présente des caractéristiques très innovatrices par rapport aux initiatives ministérielles qui l'ont précédé. Dans ce document, les nouvelles technologies électroniques sont considérées comme des ressources informatives de valeur et on rend nécessaire une modernisation de l'école :

Il sistema scolastico italiano ha il compito di riconsiderare i propri obiettivi e processi formativi e di ridefinirli, sia capitalizzando le esperienze acquisite, anche grazie alla sperimentazione, sia spingendo oltre l'innovazione, affinché lo pongano in condizione di rispondere, nel più breve tempo e al più alto livello di qualità possibile, alle esigenze dello sviluppo sociale ed economico del Paese. [...] Quella che con espressione di sintesi viene definita la « multimedialità » non può essere considerata solo in chiave di procedure e di strumenti tecnici, costituendo essa stessa una dimensione culturale dalla quale non si può prescindere, sin dall'inizio, nel processo di costruzione dell'uomo, del cittadino e del lavoratore. Appare quindi essenziale, per poter sostenere adeguatamente lo sviluppo qualitativo del sistema scolastico nella sua interezza, la realizzazione di un programma di diffusione della multimedialità in grado di incidere sulla struttura profonda dei processi di insegnamento e di apprendimento.

Pour cela, la tâche du ministère semble être celle d'augmenter cette sensibilité dans toutes les écoles, en stimulant la présence des nouvelles technologies dans chaque processus d'apprentissage et d'enseignement. Le ministère :

intende porsi come un quadro di indirizzo e di sostegno ad uno sviluppo che non può non trovare il suo riferimento progettuale ed operativo nelle istituzioni scolastiche, in piena coerenza con la linea dell'autonomia che il Ministero della Pubblica Istruzione sta portando avanti ; l'azione del programma, quindi, e in complesso di tutta l'attività ministeriale, sarà volta fundamentalmente a dare tono allo sviluppo, a delineare ampi quadri di convenienza tecnica e finanziaria, responsabilizzando tuttavia integralmente le scuole per quanto riguarda le scelte progettuali e gli aspetti operativi⁶⁸.

En avançant dans le temps, il faut signaler d'autres initiatives qui favorisent l'emploi et la diffusion des TIC et plus en particulier du TBI (la LIM en italien c'est-à-dire le tableau interactif) :

- en 2005 le projet *Apprendere digitale* promu par le Ministère de l'Instruction ayant comme objectifs ceux de :

1. integrare la didattica e lo studio fondato sull'insegnamento in presenza e sul libro di testo cartaceo già adottato, con il contributo offerto dai contenuti digitali (i cosiddetti Learning Objects) e dalla rete
2. realizzare percorsi didattici per le discipline coinvolte (educazione linguistica, matematica e scienze) che sfruttino un ambiente di apprendimento collaborativo (Area @apprendere digitale) e gli oggetti multimediali
3. offrire ai docenti coinvolti una formazione che li metta in grado di: o integrare nella didattica

⁶⁸Pour approfondir : http://archivio.pubblica.istruzione.it/innovazione_scuola/didattica/pstd/linee_guida.htm
Programma di sviluppo delle tecnologie didattiche nel periodo 1997-2000 (consulté le 10/07/2015)

quotidiana le potenzialità del libro in formato cartaceo con l'ausilio di nuovi strumenti tecnologici (lavagna elettronica e PC) e risorse multimediali (Learning Objects)
 o impiegare gli strumenti collaborativi e le potenzialità di un ambiente di apprendimento on line (Area @apprendere digitale)
 o sperimentare semplici strumenti per la realizzazione di contenuti digitali per la didattica

3. favorire l'interazione e la cooperazione tra gli studenti e con i docenti secondo i modelli emergenti di didattica collaborativa, in un'ottica di rete a livello nazionale
4. realizzare una community dei docenti interessati al progetto che possa mettere in circolazione modelli metodologici e didattici
5. creare una community di scuole che permetta lo scambio e la condivisione delle esperienze fatte tra tutte le classi coinvolte, anche di scuole diverse
6. realizzare un modello di diffusione delle Tic nell'istruzione obbligatoria
7. favorire la personalizzazione del percorso educativo degli studenti
8. valorizzare le competenze del personale docente in termine di didattica con le nuove tecnologie⁶⁹

- en 2006 le projet *DiGiScuola* : il s'agissait d'un financement de 25,9 millions d'euros pour le développement des nouvelles technologies dans les écoles. Les objectives de ce projet étaient :

1. l'introduction des méthodologies didactiques innovatrices au service des enseignants, avec une formation appropriée des enseignants sur l'emploi des nouvelles technologies.
2. l'introduction à la nouvelle didactique fondée sur des contenus numériques (learning objects).
3. la création d'un marché électronique des contenus numériques pour la didactique.
4. le développement de l'industrie italienne des contenus numériques de qualité, en adoptant des standards technologiques élevés et des lignes directrices pédagogique-didactiques.
5. la diffusion de l'alphabétisation numérique dans notre pays.
6. la réduction de la déperdition scolaire⁷⁰.

- En 2008 l'initiative *Innovascuola-primaria* promue par le Département pour l'innovation et les technologies. Elle établissait que les parcours didactiques devaient :

1. prevedere l'adozione delle nuove tecnologie (lavagne interattive multimediali, personal computer, reti wi-fi, ecc.) e di contenuti didattici digitali quali nuovi strumenti per la mediazione didattica, dando priorità alle soluzioni che utilizzano o sviluppino applicazioni software a codice aperto;
2. prevedere e incentivare lo sviluppo di contenuti didattici digitali centrati sull'apprendimento, creati da docenti e/o studenti con strumenti di produttività individuale e/o di gruppo, dando priorità alle soluzioni che utilizzano o sviluppino applicazioni software a codice aperto;
3. coinvolgere non meno di 3 classi dell'istituzione scolastica aderente o di ciascuna delle istituzioni facenti parte della rete.
4. utilizzare le funzionalità per la fruizione, creazione e archiviazione di contenuti digitali offerti dall'ambiente di apprendimento, sviluppato quale evoluzione della piattaforma sperimentata nell'ambito del progetto DiGi Scuola⁷¹;

⁶⁹Pour avoir un cadre complet du projet voir le site archivio.pubblica.istruzione.it/.../progetto_apprendere_digitale.pdf (consulté le 12/07/2015)

⁷⁰Objectifs trouvés dans le site <http://www.tecnicalascuola.it/item/1010118-progetto-digiscuola-per-lo-sviluppo-delle-nuove-tecnologie-nelle-scuole.html?t=storico> (consulté le 12/07/2015)

⁷¹Pour avoir un cadre général voir le document : Iniziativa Innovascuola-primaria

- en 2009 le projet d'intervention *Scuola Digitale-Lavagna* approuvé par le Ministère de l'Instruction. Il est né pour développer et potentialiser l'innovation didactique à travers l'emploi des technologies informatiques.

Pour cela le MIUR avait rédigé un projet qui prévoyait l'équipement dans les écoles publiques de kit technologiques composés de tableaux blancs interactifs avec un projecteur intégré et un ordinateur.

Le projet est accompagné d'un plan de formation visant à construire une expérience réflexive et offrir aux enseignants un support pour la conception et l'organisation d'activités didactiques avec le TBI⁷².

En outre, il me semble nécessaire de s'arrêter sur le départ du *Piano Nazionale Scuola Digitale* en 2011 avec ces deux objectifs principaux :

- modifier l'environnement de l'apprentissage, en réalisant des systèmes éducatifs qui soient près des nouveaux langages des processus d'apprentissage des élèves et en favorisent le développement et le renforcement des compétences reconnues dans la stratégie « Europe 2020⁷³ », avec comme but l'insertion dans le nouveau marché du travail ;
- former les enseignants aux nouvelles méthodologies didactiques, qui à travers l'emploi des technologies, permettent le passage de la didactique transmissive à un apprentissage collaboratif et de l'expérience.

Le projet *Scuol@ 2.0*, commencé en 2011, a financé initialement 14 instituts scolaires prêts à suivre un parcours d'innovation. En 2013, cette action a continué en finançant 21 autres instituts scolaires pour un total de 35 écoles 2.0 dans notre territoire national.

La dimension du changement est tellement vaste car elle permet un apprentissage focalisé sur l'élève.

De cette façon, à travers des stratégies innovatrices, on change complètement la manière dont on fait classe en réalisant un espace collectif d'apprentissage qu'on peut étendre même au-delà des frontières physiques des bâtiments et temporelles de l'horaire scolaire et qui permet la création de parcours formatifs personnalisés et créés par les enseignants en collaboration avec les élèves.

En 2012, la seconde phase du projet *Piano Nazionale Scuola Digitale* commence et a

www.ueonline.it/networking/upload/32524.pdf (consulté le 12/07/2015)

⁷² Voir le site : <http://www.scuola-digitale.it/lim/ilprogetto/finalita/> (consulté le 13/07/2015)

⁷³ Stratégie adoptée en 2010 par les États membres ayant des objectifs importants dans le domaine de l'emploi, de l'innovation, du climat/de l'énergie, de l'instruction et de l'intégration sociale et qui doivent être atteints avant la fin de l'année 2020.

comme objectif primaire celui de « géolocaliser » et d'organiser le réseau des compétences et les ressources structurelles que le *Piano Nazionale Scuola Digitale* a produit jusqu'à ce moment-là, de façon à mettre en valeur les ressources existantes et à rendre une formation appropriée économiquement et logiquement soutenable. Donc, après le décret du ministère du 11 octobre 2013 concernant *la promotion d'activités de formation pour les enseignants des écoles publiques concentrées sur l'augmentation des compétences relativement aux processus de digitalisation et d'innovation technologique*, un avis pour le financement des écoles publiques de tout type a été publié visant à la formation de pôles formatifs.

En outre, il faut signaler qu'aucune action d'innovation numérique n'aurait été possible sans l'accès à une connexion haut débit dans les écoles.

Après le décret du ministère du 9 octobre 2013, concernant les financements de projets de réalisation et/ou d'élargissement des infrastructures de réseau (LAN/WLAN) dans les institutions scolaires publiques, on a publié un avis avec le but de « permettre à un nombre de plus en plus élevé d'institutions scolaires secondaires (...) d'acquérir des équipements technologiques pour la réalisation de services de connexion haut débit, afin de permettre l'emploi des nouvelles technologies et des contenus multimédia dans la didactique en classe ».

L'objectif principal de la somme allouée est donc celui d'augmenter l'emploi de technologies et contenus multimédia en classe de la part des enseignants mais surtout des élèves pour innover et rendre interactive la leçon en classe. De toute façon on a donné la priorité pour la donation de fonds aux écoles secondaires.

Les typologies de projet reconnues dans le financement ont concerné plusieurs éléments : l'élargissement des points d'accès au réseau à connexion haut débit, le renforcement du câblage physique; la réalisation ou l'adaptation de l'infrastructure de réseau (Lan/Wlan) du bâtiment.

Après la publication de la liste le résultat du financement est le suivant : 620 écoles en 2013 et 934 écoles en 2014⁷⁴.

	Scuole Finanziate 2013	Scuole Finanziate 2014	Finanziamento 2013	Finanziamento 2014
	620	934	5.000.000 €	10.000.000 €
Totale	1554		15.000.000 €	

fig. 12 résultat des financements entre 2013-2014

Mais maintenant nous sommes arrivés au projet le plus récent. Évidemment je fais référence

⁷⁴Pour avoir un cadre complet voir *Piano Nazionale Scuola Digitale* http://www.istruzione.it/scuola_digitale/ (consulté le 14/07/2015)

à la réforme *La Buona Scuola*.

Les débuts de ce projet remontent au 3 septembre 2014 quand le gouvernement a présenté les lignes directrices du plan. Il s'agissait d'un dossier de 136 pages, plein d'informations, de nouveautés, de révolutions et de changement dans plusieurs aspects et secteurs de l'école.

Le 9 juillet 2015 la Chambre a approuvé définitivement le projet qui est devenu une loi. Elle prévoit beaucoup de changements qui seront établis et appliqués déjà à partir de septembre. Le document peut se résumer en douze points principaux mais parmi ceux-ci le point 8 est celui qui m'intéresse et qui concerne le domaine technologique dont je suis en train de considérer les avantages.

Voilà ce qui est affirmé :

8. LA SCUOLA DIGITALE

“Piani di co-investimento per portare a tutte le scuole la banda larga veloce e il wifi. Disegnare insieme i nuovi servizi digitali per la scuola, per aumentarne la trasparenza e diminuirne i costi.”

- Per liberare la scuola ci vuole più connessione, anzitutto digitale.
- Banda larga veloce, wi-fi programmabile per classe (con possibilità di disattivazione quando necessario) e un numero sufficiente di dispositivi mobili per la didattica, anche secondo la modalità sempre più adottata del BYOD (Bring Your Own Device, “porta il tuo dispositivo”, per cui la didattica viene fatta sui dispositivi di proprietà degli studenti, e le istituzioni intervengono solo per fornirle a chi non se lo può permettere).
- Occorre lavorare per ridurre i costi per le famiglie, ad esempio in acquisti connessi a editoria
- DATI APERTI: si tratta di aprire la scuola nel suo potenziale di patrimonio informativo pubblico: Il MIUR ha il desiderio di coinvolgere i ragazzi in quella che diventerà a regime una Data School nazionale.
- A mano a mano che la digitalizzazione delle scuole diventerà più capillare, la smaterializzazione e l'efficientamento dei processi amministrativi potranno portare ad una considerevole riduzione del peso sugli assistenti amministrativi, ad un ridimensionamento progressivo del loro numero, e pertanto ad un possibile risparmio di risorse che potranno essere reinvestite nella scuola, proprio – ad esempio – per migliorarne ulteriormente i servizi⁷⁵.”

Donc pour une *buona scuola* les TIC se révèlent fondamentales et nécessaires. Cependant comme dans tous les domaines le consentement n'a pas été à l'unanimité mais par la suite j'aurai l'occasion de présenter les points qui ont été reconnus en défaveur.

Pour l'instant j'ai voulu montrer comment le ministère a reconnu au fil des années l'importance de la technologie et a pensé que d'un côté il était nécessaire d'équiper les écoles italiennes avec des instruments technologiques et de l'autre côté il fallait une formation et une préparation appropriée des enseignants afin qu'ils les emploient de façon consciente et pertinente.

Le prochain paragraphe, qui conclue ce chapitre, veut raconter une expérience

⁷⁵Pour voir la réforme complète voir : <https://labuonascuola.gov.it/>

enthousiasmante qui représente aussi la source d'inspiration principale de mon mémoire.

2.5. Compte rendu d'une expérience de stage

Au mois d'octobre et de novembre 2014, j'ai effectué un stage chez le collège Ippolito Nievo à Ponte di Piave. Ma tâche était d'aider et d'assister les enseignants titulaires d'anglais et de français pendant leurs cours. En outre, j'ai souvent enseigné aux élèves qui avaient des difficultés ou qui devaient rattraper des contrôles. C'étaient les moments que je préférais car j'étais toute seule et donc je me sentais utile pour ces jeunes.

Quand j'ai commencé cette expérience deux choses m'ont surpris le plus : la présence de classes multiethniques (parfois avec une majorité d'élèves étrangers) et l'emploi constant de la technologie et plus précisément du TBI.

En ce qui concerne le premier aspect, je ne crois pas que cela représente une limite mais au contraire un avantage pour enseigner aux jeunes à ne pas être racistes et à s'enrichir avec la coexistence de plusieurs cultures à l'intérieur d'une même classe. Il s'agit de profiter positivement de la diversité pour grandir tous ensemble.

Le second aspect est celui qui a inspiré ce travail. Je déclare tout d'abord que j'avais beaucoup entendu parler du TBI mais je ne l'avais jamais vu ou employé. Cela a été pour moi une véritable découverte parce qu'il n'était employé pas seulement pour l'enseignement mais aussi comme registre du professeur. Donc, j'ai remarqué immédiatement le changement par rapport à l'époque où j'étais au collège ou au lycée. La professeure d'anglais est celle qui m'a servi le plus comme modèle car elle employait considérablement les instruments technologiques. Comme observatrice extérieure j'ai pu constater que l'atmosphère en classe changeait radicalement par rapport à des cours où les élèves se limitaient à écouter et tout se déroulait de façon assez passive et statique.

Partant de ces prémisses dans ses cours le TBI ne la remplaçait pas mais l'aidait à améliorer sa façon d'enseigner. Il y avait, en effet, une façon différente d'aborder la séance aussi bien de la part de l'enseignant que de la part des élèves. Sans aucun doute une attention et un intérêt plus grands étaient évidents. Si je devais résumer en un seul mot ce qu'on percevait dans la classe ce serait enthousiasme que je choisirai. Les élèves avaient hâte d'être appelés pour faire les exercices et levaient souvent la main pour participer. Les images et les vidéos se montraient toujours comme un instrument efficace pour attirer l'attention des élèves. À partir de cette expérience, j'ai réellement compris la place que la technologie devrait occuper dans les écoles. Il ne s'agit pas d'un instrument décoratif à employer de temps en temps mais il doit représenter un élément constant qui aide pour améliorer

l'apprentissage.

Cette enseignante aime son travail et c'est tellement transparent que je l'ai compris dès les premières minutes où j'étais présente en classe. Son engagement et son dévouement à l'enseignement sont admirables et j'ai observé que la plupart de ses élèves sortent du collège avec des niveaux de langue et de culture déjà élevés.

J'ai décidé donc d'interviewer cette professeure qui s'appelle Alessandra Scotini et qui enseigne anglais au collège où j'ai effectué mon stage. En particulier, je lui ai demandé des informations à propos de son usage de la technologie en classe en observant comment ses cours étaient appréciés par les élèves qui participaient activement.

Or, je rapporte et je traduis notre entretien.

TRANSCRIPTION INTÉGRALE DE L'INTERVIEW

Combien de TBI compte l'école ?

Il y a dix TBI, presque un par classe car le collège est composé de treize classes.

Depuis combien de temps disposez-vous de ces instruments ?

Cela fait 5 ans que l'école en dispose. Pour les obtenir, nous les professeurs nous avons suivi un cours de formation de 500 heures qui nous a délivré une attestation. Ils étaient caractérisés par la présence de tuteurs préparés qui aidaient à développer des compétences spécifiques dans l'emploi du TBI et à approfondir les aspects théoriques et pédagogiques impliqués dans son usage.

Quelles sont les TIC que vous employez le plus ?

Sans aucun doute le TBI est l'instrument que j'emploie davantage mais je me sers aussi d'une caméra vidéo (pour filmer les role play et les visionner ensemble). Parfois il m'est arrivé d'employer un appareil photo pour leur expliquer l'usage de certains temps verbaux.

Selon vous, quels sont les aspects positifs principaux des TIC et plus en particulier du TBI ?

À mon avis avec le TBI on touche des styles cognitifs différents grâce à sa caractéristique visuelle et auditive qui aide les élèves à se rappeler des sujets et des activités abordées. Pour cette raison il est très bénéfique aussi pour nos élèves dyslexiques. Ce que je remarque chaque jour est que les jeunes sont très attirés par cette technologie car il est très proche de leur monde, il y a un lien très étroit avec la réalité et c'est pourquoi tout ce qui est réalisé avec le TBI reste davantage en mémoire. Dès que j'emploie le TBI je me rends compte que mes cours sont plus amusants, plus interactifs, plus stimulants et plus participés. En outre, les livres d'école que nous adoptons sont déjà organisés pour être interactifs en présentant des liens avec la tablette ou des exercices en ligne.

Un autre aspect sur lequel je voudrais insister est l'importance pour les professeurs de travailler ensemble avec ces nouvelles technologies pour atteindre des objectifs. En effet, si on travaille en groupe on facilite l'élaboration des exercices et on se décourage moins.

Et en ce qui concerne les aspects négatifs ?

Ce que j'observe chez mes collègues qui n'emploient pas beaucoup la technologie est qu'elle peut effrayer et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, si on prépare une séance entièrement au TBI cela peut être assez risqué puisqu'on ne peut pas compter complètement sur ces moyens au cas où quelque chose ne marcherait pas.

Ensuite il faut posséder des connaissances informatiques assez bonnes qui nous permettent de réaliser des activités sans perdre du temps. En effet, la technologie nécessite qu'on y consacre du temps. À cause de son caractère « time consuming » certains de mes collègues qui sont très occupés en dehors de l'école se montrent défavorables à son emploi constant.

Mais finalement, quel est le rôle que la technologie doit prendre ?

Sans aucun doute son rôle doit être principal mais en même temps elle doit être employée avec modération. Une partie de l'enseignement est nécessaire qui soit réalisée avec la technologie toutefois il ne faut pas oublier la partie d'écriture. Elle est fondamentale pour activer les synapses et ne pas appauvrir l'apprentissage d'une langue et d'une culture. En outre, s'en remettre complètement à la technologie pourrait déterminer un appauvrissement de la figure de l'enseignant.

(Interview réalisée le 08/06/2015)

Pour conclure, je voudrais souligner que cela a été une expérience très utile pour moi. Elle m'a permis de comprendre le niveau de développement de la technologie dans l'école et ce qu'on pourrait faire pour lui donner de l'essor mais surtout elle a renforcé mon intention de devenir enseignante.

Chapitre 3

VERS UN ENSEIGNEMENT INNOVATEUR DE LA CIVILISATION FRANÇAISE

*Tell me and I forget, teach me and I
may remember, involve me and I learn.*

Benjamin Franklin

Dans ce chapitre je présenterai les différents exercices⁷⁶ trouvables sur Internet en faisant la distinction entre les logiciels en ligne, les logiciels téléchargeables et les jeux en ligne.

Ensuite en partant par le texte de référence c'est-à-dire l'anthologie culturelle de la langue française « Avenir », je proposerai des exercices interactifs ayant comme sujet la littérature et la civilisation française. Je me servirai surtout du logiciel « Hotpotatoes » qui permettra la création d'exercices efficaces et innovateurs qui pourront être remplis avec les TIC mais surtout avec le TBI. Parfois le type d'exercice sera traditionnel (par exemple une activité de traduction sera présente) mais il y aura toujours la contribution de la technologie qui constituera une valeur ajoutée.

3.1. Présentation de différents exercices

Avant de passer à la véritable création d'exercices interactifs de civilisation française, il me semble nécessaire d'illustrer les nombreux sites et logiciels gratuits pour créer des exercices interactifs sur Internet.

3.1.1. Les logiciels en ligne

Tout d'abord, le grand univers d'Internet offre beaucoup d'exercices autocorrectifs qui concernent tous les domaines : de la grammaire à la phonétique, du lexique à la civilisation. Ils sont très variés car ils peuvent être constitués de textes, audio, vidéo et images. Il faut préciser qu'il existe deux possibilités pour inventer des exercices autocorrectifs : les sites et les logiciels.

Commençons par approfondir certains types de sites. Ils se révèlent très utiles pour créer les exercices et ensuite les publier en ligne. De cette façon, les élèves pourront y accéder

⁷⁶ avec ce terme je fais référence à des outils de travail qui permettent la création d'exercices et d'activités sur Internet

à n'importe quel moment et dans n'importe quel endroit. Il faut tenir en considération aussi que tous les sites sont dotés d'un mode d'emploi qu'on peut utiliser en cas de difficulté.

Voilà donc des sites qui pourraient être efficaces pour la préparation d'exercices interactifs :

- Quizz.biz

Ce site me paraît très indiqué pour les jeunes élèves car il propose des questionnaires à choix multiple en ligne sur différentes disciplines scolaires (art, littérature, culture, science, informatique etc.) en y associant souvent des images.

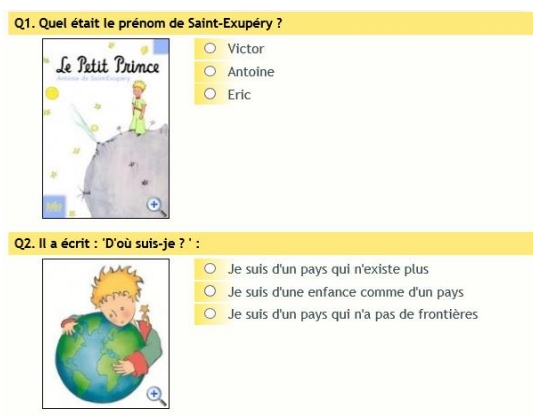



Fig. 33 Un exemple de quiz ayant comme sujet la littérature française et en particulier le roman de Saint- Exupéry « Le petit prince ». Quiz complet trouvable dans le site : <http://www.quizz.biz/quizz-150652.html> (consulté le 16/08/2015)

Après s'être inscrit gratuitement, l'enseignant pourra créer lui-même ses propres questions et items, indiquer la bonne réponse et valider. À ce moment-là, les élèves auront la possibilité d'y accéder en ligne et si le professeur le désire d'intégrer l'activité dans un blog.

- Français facile

Ce site offre différentes typologies d'exercices (anagrammes, mots mêlés, énigmes dessinés, remise en ordre d'éléments) sur plusieurs langues (français, anglais, espagnol, italien) et sur plusieurs disciplines (grammaire, histoire, littérature, latin, maths, géographie). En restant dans notre domaine littéraire voilà un exemple.

Tests / Quiz / Quizz de culture générale > [quiz n°110087](#)



Correction de votre test

1. Qui a écrit ce roman ? **Stendhal** ✓
2. Où l'histoire commence-t-elle ? **À Verrières** ✓
3. Quelle est la fonction de Julien Sorel chez les de Rênal ? **Précepteur** ✓
4. Pourquoi part-il pour un séminaire ? **Sur les conseils de Mme de Rênal** ✓
5. Qu'est-ce qui le dévore intérieurement ? **L'ambition** ✓
6. Par la suite, que devient-il ? **Le secrétaire du marquis de La Mole** ✓
7. Que demande-t-il au marquis ? **D'épouser sa fille Mathilde, avec qui il a un enfant** ✓
8. Cependant, que va-t-il faire ? **Tirer sur Mme de Rênal** ✓
9. Quel est le sort de Julien ? **Il est guillotiné** ✓
10. Quel ancêtre de Mathilde a eu un sort semblable à celui de Julien ? **Boniface de La Mole** ✓

Merci !

Fig. 34 Un exemple d'exercice de littérature sur « Le rouge et le noir » de Stendhal. L'élève doit choisir la réponse correcte parmi trois options. La graphique de ce site me semble très simple et essentiel mais à la fin si on a répondu correctement à toutes les questions des feux d'artifices apparaissent et il est possible d'entendre des applaudissements. Un élément qui, sans aucun doute, fera plaisir aux jeunes élèves. (Repérable dans le site <http://www.mesexercices.com/afficher.php?liaison=me-litterature>)

Pour créer ses propres tests l'enseignant devra s'inscrire ensuite il pourra choisir la typologie d'exercice qu'il préfère (en voyant des exemples d'exercices déjà construits) et finalement un modérateur du site le validera et il sera accessible en ligne.

- FLE Vidéo

Ce site demande l'inscription gratuite et permet la création de questions à choix multiple à partir de vidéos présentes en ligne.

À la fin, il sera possible de l'insérer dans un blog en copiant-collant son code source.


Ci-dessous, je vous montre un exemple qui associe une vidéo, la bande annonce du film « Madame Bovary » (1991), avec un test.

Les adjectifs de caractère avec Mme Bovary

Quiz de: [M^a José](#)
805 vus

Choisir sa pub [Cours FLE](#) [Tula](#) [Caractère](#) [English ESL](#)

Madame Bovary (1991)



Questions:

Le premier adjectif que vous entendez c'est ...

Ardent
 Ardente
 Ardant

Le deuxième c'est ...

Romanesque
 Romanesquée
 Romanesqué

Le troisième adjectif c'est ...

Naïf
 Naïve
 Naïve

Le quatrième adjectif que vous entendez c'est ...

Rêveur
 Revesse
 Rêveuse

+3 -1 Favorite

Fig. 35 Il s'agit d'un test qui prévoit la vision d'une bande annonce. Les questions visent à plusieurs compétences : compréhension orale et grammaire. Certes, il contribuera aussi à former une connaissance sur une œuvre littéraire car en partant par un test de ce type on peut donner une idée générale sur le caractère du personnage principal du roman. (Repérable dans le site :

http://www.flevideo.com/fle_video_quiz_low_intermediate.php?id=5635)

- Puzzlemaker

Ce site est accessible sans inscription et il permet de créer des mots mêlés, des mots croisés, des anagrammes qui ensuite pourront être imprimés.

Qui est l'heroïne nationale française?

```

K P F N H D M I E T Y E F D L
C N C J J U O P Z D B K U L H
R P N T L S V C W N L F X P C
Y T T P Z M O M R O B X Q A T
U F S S F I S C Z L H W Q C S
P N I R Z D P R X Y T W L Z M
C T J V C D I Y A Q B I I R O
C M C U L R E Z Q W I K A Z O
F H O R K F I G P H L E H Y L
L Z V F Y E K G U X S E S G N
M V H R N L G O Y L V A X R A
L E N R A Y B Z K A E R N Q Z
C R A D E N N A E J Q N X O A
I A Y C A M E V U O Z L Y D I
K H R K M P L U B R F B Y C S
    
```

Fig. 36 Puzzle créé par moi-même dans le site <http://www.discoveryeducation.com/free-puzzlemaker/?CFID=674474&CFTOKEN=a7f9a01ba069152b-500F01F0-9512-B9CE-2C34578BCEDF772D> . Il est très facile de créer des puzzles mais selon moi le projet graphique

reste un peu trop simple et donc si on a du temps et des connaissances informatiques adéquates il serait mieux d'y ajouter des animations ou des fonds plus captivants.

3.1.2. Les logiciels téléchargeables

Passons maintenant à l'illustration des logiciels gratuits. Les sites que nous venons de présenter ont comme aspect positif celui d'être accessible de n'importe où. Cependant, nous ne pouvons pas les employer sans une connexion Internet. Or, d'autres logiciels ne nécessitent aucune connexion. De cette façon l'enseignant pourra enregistrer ses exercices sur son ordinateur, le réseau interne ou même une plateforme.

Les quatre logiciels les plus célèbres et les plus employés sont : HotPotatoes, Netquiz, Jcllic et Didapages.

- Hotpotatoes

Ce sera le logiciel que j'emploierai dans la création de mes exercices de civilisation. Il s'agit d'un logiciel canadien disponible gratuitement à cette adresse : <https://hotpot.uvic.ca/>. Il est assez facile à utiliser et donne la possibilité de créer différents types d'exercices par exemple « glisser-déposer » (JMix), mots croisés (JCross), textes lacunaires (JCloze), questionnaires à réponses uniques ou multiples (JQuiz) ou avec des menus déroulants (JMatch).

Ce qui le rend captivant et approprié aux jeunes élèves est la possibilité de créer des exercices avec des textes, des images, des audio et des vidéos.

En outre, les différentes typologies d'exercices peuvent être unies pour former une véritable unité didactique qui permet de s'entraîner avec la fonction « Masher ». Ce logiciel offre la possibilité de personnaliser les exercices et d'ajouter aux pages des éléments précieux comme le clavier virtuel avec les accents français et un minuteur.

- Netquiz

Comme Hotpotatoes il permet l'ajout de textes, d'images, d'audio et de vidéo dans les exercices. Il s'agit de différentes typologies comme les questionnaires à choix multiple avec menus déroulants, réponses uniques ou multiples, de remise en ordre, d'associations, de Vrai/Faux, d'éléments à identifier avec des images. (Il peut être téléchargé à l'adresse : http://www.sequane.com/index.php?option=com_phocadownload&view=category&id=5:telechargement-de-netquizpro&Itemid=42)

- Jcllic

Ce logiciel offre plusieurs exercices comme les appariements, les mots croisés, les textes lacunaires et des remises en ordre. Sa graphique le rend très adapté et enthousiasmant pour les jeunes élèves. (Il peut être téléchargé à l'adresse : <http://jcllic.clicapplic.net/?lang=fr>)

- Didapages

J'ai découvert ce logiciel et je le trouve capable d'attirer l'attention des apprenants et les intéresser. J'aime bien l'idée qu'on puisse créer un livre interactif qui soit entièrement personnalisé par l'enseignant et par les élèves.

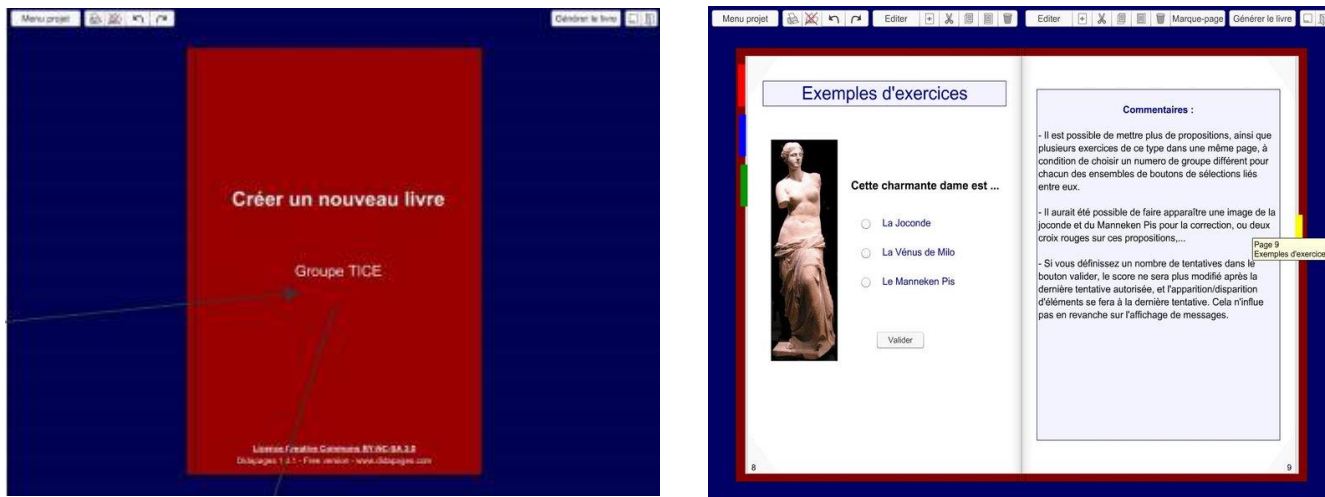


Fig. 37 et 38 illustration du livre interactif et exemple d'un type d'exercice qu'on pourrait créer dans « Didapages ». (Images tirées de <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/hq09/contactice/didapages/didapages/didapages.html> et <http://www.clubic.com/telecharger-fiche15505-didapages.html>)

Ce logiciel est téléchargeable gratuitement à l'adresse suivante : <http://www.didasystem.com/index.php?page=licence-dida1>

Sans aucun doute l'attrait de ce logiciel se trouve dans la possibilité d'intégrer dans les pages des images, des documents audio, des vidéos ou des animations. Ce qu'il faut retenir est que l'emploi de ce logiciel est un peu plus complexe que celui des logiciels que nous avons présentés précédemment.

Ce sont là les logiciels les plus célèbres et les plus utiles pour la didactique du français et plus en particulier de sa civilisation mais on peut trouver aussi de nombreux autres logiciels qui créent des jeux comme le pendu ou le jeu de l'oie. Un exemple est « Usinaquiz » de Thierry Perrot. Il est téléchargeable gratuitement à l'adresse : <http://usinaquiz.free.fr/>.

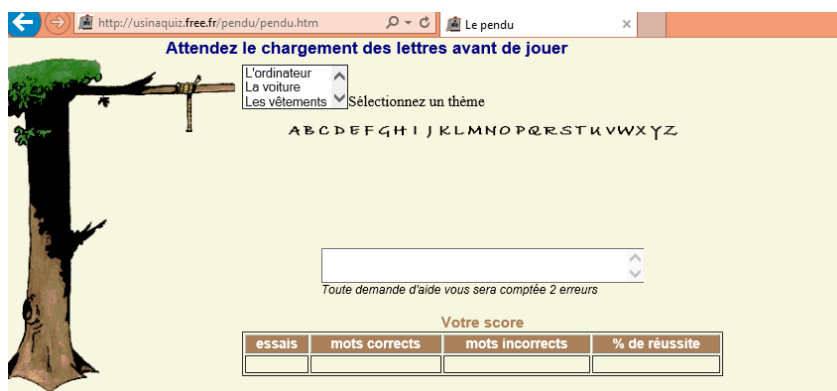


Fig. 39 Un exemple du fonctionnement du pendu. Il sert pour créer une activité de type ludique et a des objectifs pédagogiques. En outre, l'enseignant qui crée l'exercice interactif peut choisir de donner des aides pour les mots à deviner (par exemple donner la définition, donner le contexte, donner des lettres et paramétrer le nombre d'erreurs au moment où des aides sont employés.)

3.1.3. Les jeux en ligne

Ces sites et ces logiciels ne sont pas à considérer comme des véritables exercices mais ils peuvent entrer également dans l'enseignement et dans l'apprentissage de la civilisation. Un exemple de cela est « Wordle » qui représente une ressource fondamentale pour présenter les champs lexicaux et thématiques.

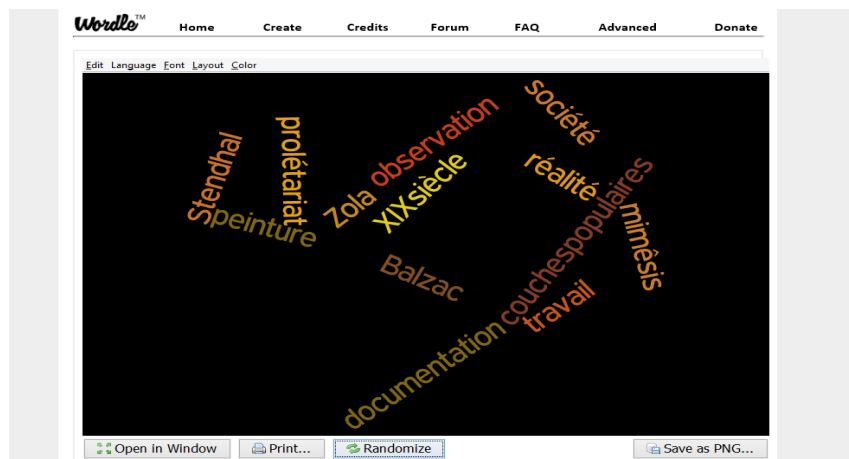


Fig. 40 Wordle créé par moi-même à l'adresse : <http://www.wordle.net/>. J'ai choisi de relier les mots qui appartiennent au domaine des deux courants littéraires : le réalisme et le naturalisme. Un bon exercice qui introduit le sujet est de faire réfléchir les élèves sur l'élément qui unit ces mots. Au contraire, l'enseignant pourra demander aux élèves de créer leur propre Wordle et enfin montrer le sien pour le comparer.

Dans le site officiel « Wordle » est défini comme un instrument pour créer des nuages de mots. Il est très utile pour :

- faire un remue-méninge et réfléchir
- se souvenir du lexique
- partager des pensées ou des opinions sur un certain sujet avec la classe
- développer la créativité
- réviser avant des preuves

Il est très simple de créer un Worldle : tout d'abord, il faut cliquer sur « Create », écrire l'ensemble des mots dans l'espace destiné à cela et cliquer sur « Go ». Ensuite, on a la possibilité de changer le style des lettres, la disposition et les couleurs en cliquant sur « Randomize » et finalement on peut le mémoriser dans la Galerie d'images de l'ordinateur ou faire comme moi un screenshot de la page.

Maintenant je présente un autre logiciel qui permet la création de schémas synthétiques et des cartes d'organisation des idées. Il s'agit de « Freemind » qui se révèle très efficace pour créer des cartes mentales organisées avec des branches, des images et des couleurs pour faciliter la compréhension. Il est l'idéal pour écrire des notes, résumer un roman ou un extrait, réviser avant des preuves, aider la mémorisation, guider les remue-méninges et susciter l'émergence des idées.

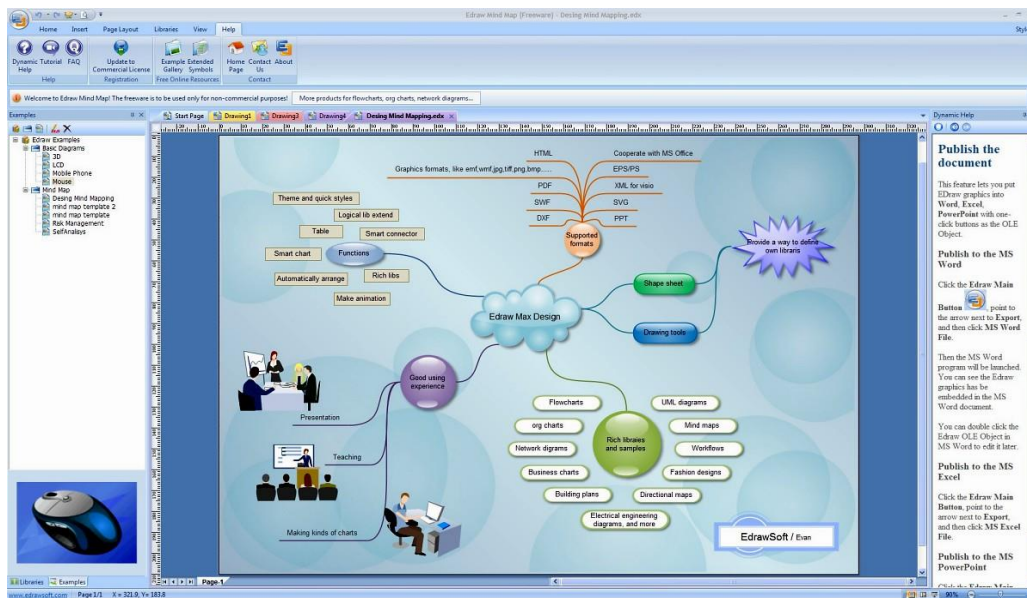


Fig. 41 Un exemple de schéma créé avec le logiciel « Freemind » (image tirée de <http://www.mind-mapping.org/blog/2010/08/the-latest-on-edraw/>)

Dans ce logiciel il y a des touches qui permettent l'insertion rapide de toutes les informations. En outre, Freemind donne la possibilité d'ouvrir ou de fermer les branches pour visualiser seulement une information particulière. Cela permet de mémoriser les détails le plus petits

mais en même temps garder une vision d'ensemble⁷⁷.

Pour conclure ce paragraphe je voudrais également mentionner les jeux sérieux (les « serious games »). Ils sont très différents des logiciels que j'ai présentés précédemment car l'enseignant ne peut pas les créer et donc il lui faudra vérifier la connaissance de certains sujets avant. Selon moi il s'agit d'activités très stimulantes pour l'élève qui aura l'occasion de réfléchir et vérifier ses compétences d'une façon plus amusante. On trouve un exemple de cela à l'adresse suivante : <http://www.jeux-historiques.com/>. Il me semble adapté à l'enseignement de la civilisation française grâce aux contenus qui devraient être acquis dans tous les types de lycée. On peut y jouer sans s'enregistrer mais pour un accès complet au site il est conseillé d'effectuer l'enregistrement.

Le point de force de ces jeux est qu'ils aident la mémorisation et permettent de se mettre en jeu car avec les scores des réponses correctes ou avoisinantes sont calculés.

En ce qui concerne les jeux historiques, il y en a de deux types.

Les Rois de France et Empereurs



Les grandes dates : la France



Fig. 42 et 43 Des exemples de jeux historiques sur le site <http://www.jeux-historiques.com/jeux-historiques-Les-Rois-de-France-et-Empereurs- pageid39.html>

Le premier type demande de situer les personnalités politiques dans des périodes sur une ligne de temps. On dispose de trois essais avant que le jeu montre la correction. À la fin un score apparaît qui est donné par le temps mis pour répondre et par la capacité à bien placer chronologiquement rois de France et présidents de la république française.

Le second type de jeu permet de reconnaître les grandes dates sur un axe chronologique. Le score est calculé en prenant en considération le temps mis pour répondre et la différence

⁷⁷ Pour l'illustration des exercices: I. Barrière, H. Emile, F. Gella, *Les TIC, des outils pour la classe*, PUG, Collection : Les outils malins du FLE, 2011, p. 84-87

entre la date choisie et la bonne réponse (plus vous approchez plus vous gagnerez des points). Les sujets abordés dans ce jeu sont : les grandes dates de France du XIe au XIXe siècle, les grandes dates de France depuis 1945 et les grandes dates du Moyen Âge.

Évidemment, ces jeux ne sont pas à employer au début des explications mais seulement comme révision interactive après avoir abordé d'une façon approfondie certains sujets de civilisation pour favoriser d'un côté l'autonomie et de l'autre côté la réflexion en groupe.

3.2. L'anthologie de référence : « Avenir »

Mon anthologie de référence a été *Avenir. Anthologie culturelle de langue française. Vol 1 + Vol 2*, Valmartina, 2014, qui intègre une dimension interactive, sujet de mon mémoire, ce qui constitue une nouveauté par rapport à une édition précédente : *Kaléidoscope. Littérature et civilisation. Vol. A-B-C*, Valmartina, 2002.

La différence entre les deux anthologies est assez évidente. Celle qui est moins récente est subdivisée en unités qui présentent l'histoire et la civilisation d'une certaine période, les mouvements littéraires et les auteurs les plus importants et des œuvres qui sont essentiels dans le monde littéraire. En ce qui concerne la présentation graphique, cette anthologie présente quelques images mais la plus grande partie est en noir et blanc.

Si nous ouvrons mon texte de référence la différence est considérable et cela nous montre comme la maison d'édition Valmartina s'est montrée innovatrice au fil des années.

En effet, déjà à la première page on observe des changements. Une explication du texte et de sa structure est présente. On comprend qu'une version eBook est disponible pour les élèves grâce à un code donné avec l'achat du livre en papier. De cette façon, le texte peut être employé partout : sur les tablettes, sur l'ordinateur et sur le TBI.

La grande différence se trouve dans le fait que chaque œuvre littéraire a la possibilité d'être écoutée grâce à l'audio présent dans les deux CDs. Cela est très important dans l'enseignement de la littérature et de la civilisation française car si nous sommes exposés à la double activité de lecture et d'écoute le processus d'apprentissage est amélioré et accéléré avec des avantages importants sur l'attention. Cela a des bénéfices pour la langue aussi car il est vrai que la littérature est autre chose mais elles sont toujours liées et c'est pourquoi il ne faut jamais l'oublier.

Une autre caractéristique fondamentale du livre qui le rend interactif et adapté à stimuler l'intérêt des jeunes est la présence de la plate-forme « InClasse » comprenant des contenus numériques complémentaires comme des vidéos de civilisation, des extraits de film, l'audio des textes littéraires, des activités interactives, des galeries d'images et des matériaux utiles pour la préparation de l'Esame di Stato et de l'Esabac. Les contenus complémentaires font

partie du projet « Langue Plus » qui offre un nombre non négligeable d'activités interactives autocorrectives organisées selon les niveaux du Cadre Européen Commun de Référence. En ce qui concerne la présentation graphique, le texte se présente de façon très vivante et captivante grâce aux images et aux photographies en couleurs.

Ce qu'il faut retenir est que le rôle principal est donné au texte littéraire (dont chacun possède l'enregistrement) qui est accompagné de nombreuses activités de compréhension, de réflexion en donnant beaucoup d'importance aux compétences. Cependant, les morceaux littéraires ne sont pas isolés mais strictement liés avec d'autres aspects culturels qui favorisent une approche interdisciplinaire à travers des parcours d'actualité (*Hier et demain*), de cinéma (*Grand Écran*), d'arts (*Arts visuels*), lieux littéraires (*Des lieux et des hommes*) et *Littératures Croisées*.

3.3. Mes exercices interactifs

Nous voici arrivés à la partie pratique de mon travail dans laquelle je proposerai des exercices interactifs qui pourront être employés en classe pour un apprentissage de type nouveau qui puisse intéresser tous les élèves. Je me suis appuyée sur l'anthologie de référence qui m'a servie comme point de départ pour la création des activités. Mon étude a concerné la didactique de la civilisation française et cela explique le fait qu'on sera face à des exercices de littérature (dans les trois genres : roman, poésie et théâtre), d'art, d'histoire, de cinéma et de musique. Les choix que j'ai faits se basent sur mes goûts personnels et sur mes intérêts en d'autres termes j'ai choisi les auteurs et les œuvres que j'aime le plus dans la littérature française.

Je créerai des activités interactives qui pourront être utilisées avec le TBI, les tablettes ou les ordinateurs.

J'ai inséré les extraits des romans et les documents que j'ai trouvés dans l'anthologie de référence dans l'appendice (à la fin de mon mémoire) avec les questions et les solutions aux exercices d'*Hotpotatoes*.

C'est la première fois que je crée des exercices avec les logiciels que j'ai exposés auparavant. Par conséquent je suis dans la même position que des enseignants non experts et j'espère que ce travail pourra leur montrer qu'il est possible d'être soi-même concepteur d'activités, en donnant libre cours à sa fantaisie et en s'adaptant exactement aux besoins de ses élèves, ce qui ne peut être le cas d'un produit déjà confectionné.

Toutes les activités réalisées avec le logiciel *Hotpotatoes* seront insérées dans une clé USB et dans un CD. Parfois je montrerai un screenshot de l'exercice de façon à illustrer mieux les buts.

Signalons que, outre les exercices que je crée, la technologie permet l'écoute systématique des documents proposés aux élèves comme première étape du travail d'analyse en classe. En outre, les exercices que je propose s'insèrent à l'intérieur d'un parcours didactique où alternent des activités sur tablettes ordinateurs ou TBI, à faire individuellement, à des exercices sur papier. Au moment de la mise en commun, c'est la leçon participative qui est privilégiée.

3.3.1. Madame Bovary « J'ai un amant » (Flaubert)

Madame Bovary est le premier texte que j'ai abordé. J'ai respecté la structure des exercices proposés dans l'anthologie de référence. Après une première écoute dans laquelle l'élève pourra entrer en contact pour la première fois avec le morceau, je propose un exercice apte à vérifier sa compréhension générale du passage.

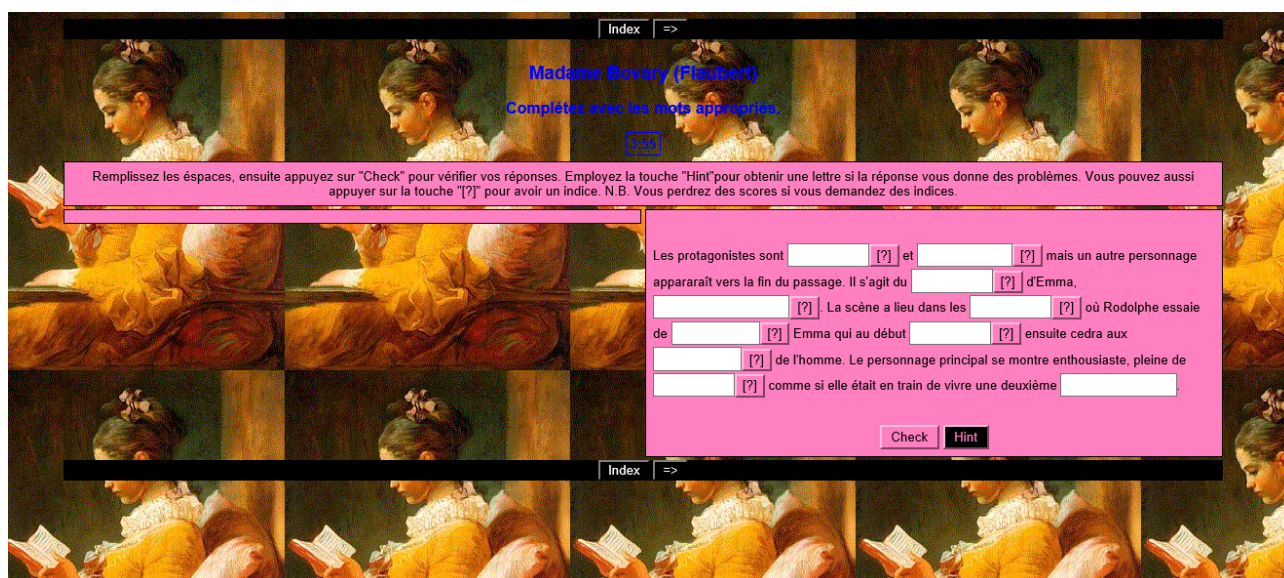


Fig. 44 exercice créé par moi-même grâce au logiciel *Hotpotatoes* avec le programme *Jcloze*.

J'ai créé cet exercice avec le programme *Jcloze* qui permet la réalisation d'exercices à trous. J'ai proposé un texte en laissant des trous que les élèves devront remplir avec la réponse correcte. Ce programme permet l'ajout de sons et d'images. J'ai choisi de créer un arrière-plan avec un tableau d'une femme qui lit qui représente le personnage principal, Emma, qui aimait s'enfuir de la réalité et se réfugier dans la lecture.

Le bouton « Hint » se révèle très utile car il ouvre automatiquement une fenêtre avec des indices pour remplir le trou. En outre, on a la possibilité d'insérer la liste des mots possibles mais moi j'ai choisi de ne pas l'ajouter car elle me semblait une simplification trop grande pour cette tâche.

Le seul défaut que je reconnais à ce programme est qu'on ne peut pas donner la réponse

correcte à la fin de l'exercice. Mais on peut trouver facilement des moyens pour les montrer aux élèves avec le TBI.

Un de bénéfices de ce type d'activité est que l'élève est contraint à observer globalement le texte pour le recomposer et lui donner le sens approprié. Cela oblige l'élève à ne pas s'arrêter sur le détail et poursuivre la lecture du passage. Ce que j'aime dans cette activité, pour laquelle j'ai ajouté un minuteur, est qu'elle peut être vue comme un défi mais pas contre l'enseignant mais contre soi-même. Sans aucun doute, cela augmentera l'aspect ludique de l'activité qui servira aussi pour l'aspect grammatical en vérifiant le lexique spécifique.

Le deuxième exercice que je présente vise à l'interprétation du passage.

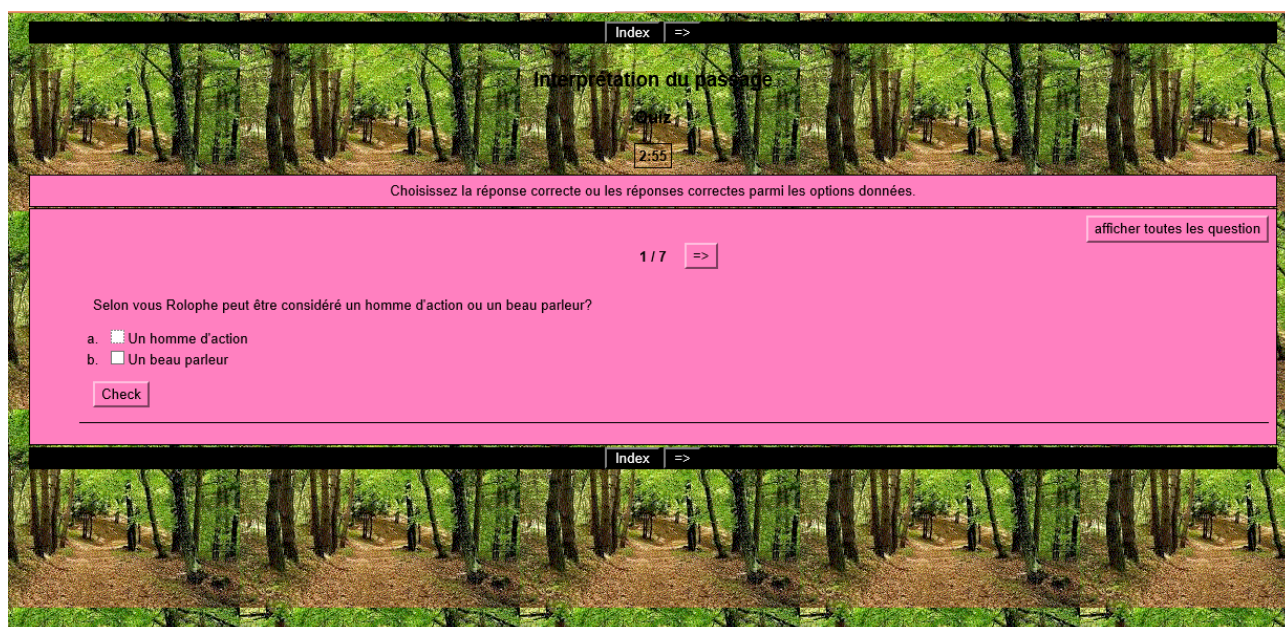


Fig. 45 exercice créé par moi-même grâce au logiciel *Hotpotatoes* avec le programme *Jquiz*

Pour réaliser cet exercice j'ai utilisé le programme Jquiz qui permet de créer des exercices caractérisés de questions. L'enseignant peut créer par des questions à choix multiple, des réponses brèves ou des exercices de multi-sélection. J'ai opté pour des questions à choix multiple où l'élève doit choisir la réponse correcte ou les réponses correctes. Puisque le programme permet d'insérer des fichiers multimédias, j'ai choisi de créer deux questions dans lesquelles les élèves pourront choisir l'image qu'ils pensent correcte. Sans aucun doute, cela rend l'activité plus intéressante pour les jeunes élèves.

Les deux cas avec l'association d'images sont les suivants :

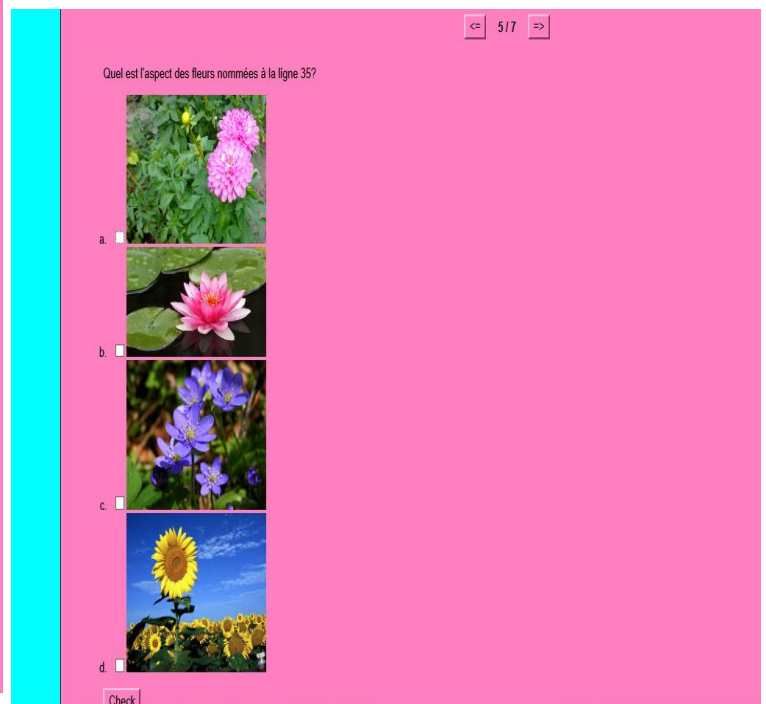
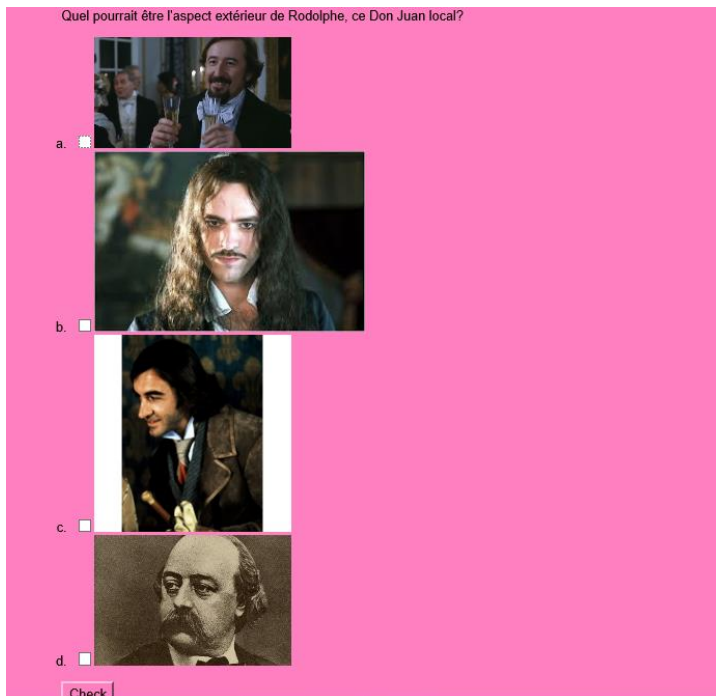


Fig. 46 et 47 les deux questions qui prévoient le choix d'une image

La caractéristique positive de l'exercice est que l'élève peut essayer plusieurs fois de donner la réponse correcte et en cas de difficulté ouvrir une fenêtre qui contient des indices.

J'ai préféré créer un exercice de ce type car il a l'avantage de focaliser l'attention sur les éléments essentiels qu'on veut faire remarquer. Il me semble très approprié pour la phase initiale d'analyse puisqu'il s'agit de questions dont les réponses se trouvent en lisant attentivement le texte. Parmi les options que j'ai introduites il y a les « distrattori » c'est-à-dire des possibilités de choix totalement inadéquates.

Le défaut que je reconnais aux exercices à choix multiple est qu'ils autorisent des réponses casuelles et donc qui ne donnent pas une véritable démonstration de la compréhension.

Cela est surtout vrai pour un choix entre deux items. Pour complexifier la solution, il suffit d'ajouter d'autres distracteurs plausibles. Par exemple dans la première question j'aurais pu insérer deux autres possibilités comme gentilhomme et homme intellectuel.

La dernière activité que je propose pour le passage de Madame Bovary est très stimulante. Il s'agit d'une sorte de « role play », une activité très créative qui donnera aux élèves la liberté de s'exprimer et interpréter.

Après avoir fait visionner la bande annonce du film tiré du roman⁷⁸ sur le TBI, l'enseignant

⁷⁸ Téléchargeable sur le site: <http://www.commeaucinema.com/bandes-annonces/madame-bovary.350>, film de Claude Chabrol sorti en 1991

donnera comme tâche d'enregistrer une vidéo à la maison avec une caméra vidéo ou un portable. La consigne sera la suivante :

Après avoir lu la partie finale de l'extrait présent dans l'anthologie, identifiez-vous au personnage principal d'Emma qui se trouve devant la glace de sa chambre. Que se racontera-t-elle ? Réalisez une vidéo (qui durera plus ou moins 2 minutes) avec un monologue qui montre les sensations et les pensées les plus intimes de la jeune femme.

Dans la leçon suivante toutes les vidéos réalisées par les élèves seront montrées à la classe grâce au TBI et les élèves eux-mêmes choisiront les trois meilleures. L'enseignant évaluera les élèves sur la base de la créativité et du zèle dont ils ont fait preuve. Dans ce cas la partie linguistique sera prise en considération mais elle ne sera pas l'élément principal.

Cet exercice a un aspect très léger mais son importance est fondamentale : faire vivre la littérature. Au moment où les élèves se mesureront avec cette expérience ils auront compris quelque chose du roman et de son personnage principal et ils ne l'oublieront plus. En outre, la vision en classe de vidéos représentera une source d'attention de la part de tous. Ensuite, on pourra discuter en français de certains choix et regarder à nouveaux les vidéos pour comprendre les éventuelles erreurs. De toute façon, il s'agit d'une activité où la dimension créative a un rôle fondamental.

3.3.2. La courbe de tes yeux (Éluard)

Le deuxième texte que j'ai choisi est une merveilleuse poésie de Paul Éluard. Tout d'abord, comme dans le texte précédent, il est nécessaire que les élèves écoutent et lisent très attentivement le poème. Il est préférable qu'avant de soumettre aux élèves ce type d'exercice ils aient une connaissance appropriée préalable de différentes figures de style. Pour réaliser la première activité concernant le poème, j'ai employé le programme *Jcross* du logiciel Hotpotatoes.

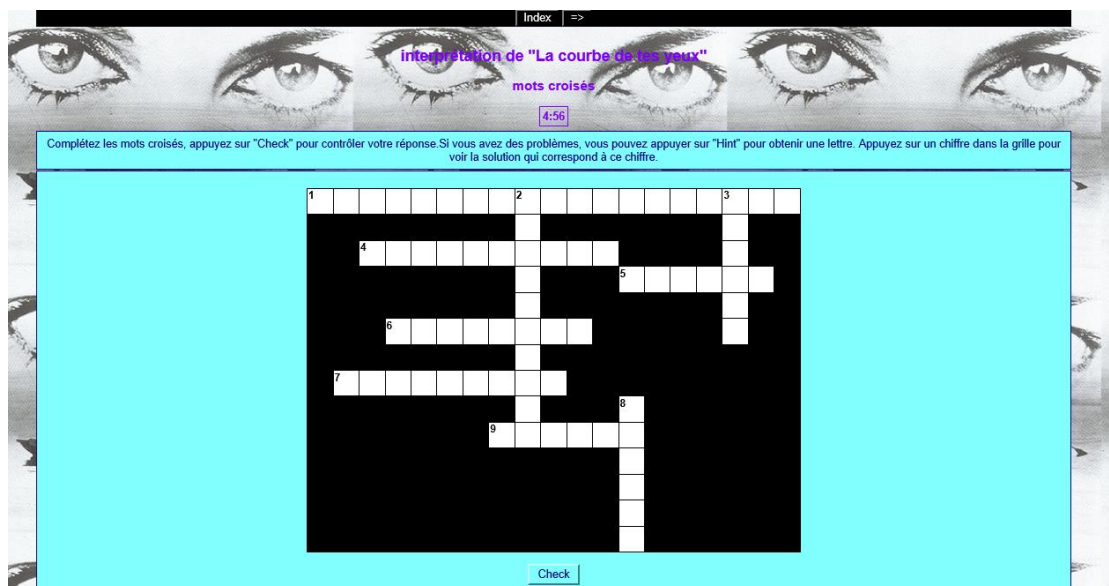


Fig. 48 exercice créé par moi-même grâce au logiciel *Hotpotatoes* avec le programme *Jcross*

Ce programme permet la création d'exercices sous forme de mots-croisés. J'ai opté pour cette activité car j'estime qu'elle est utile mais en même temps légère. Les mots à insérer focalisent l'attention sur les éléments essentiels de la poésie qu'il faut savoir pour l'apprendre le mieux possible. Puisqu'il s'agit d'un poème surréel qui ouvre vers une dimension onirique et féérique, les mots-croisés présentent l'avantage de rendre plus simples et plus évidents les points importants. Dans cette activité aussi j'ai inséré un minuteur puisqu'il est toujours stimulant et rend l'activité semblable à un défi qui a le but de motiver les élèves afin qu'ils complètent la grille. L'image en arrière-plan me paraît l'idéal étant donné la thématique du poème. L'exercice peut être rempli et à la maison et en classe, au TBI. En effet, l'enseignant peut montrer l'activité à toute la classe et ensuite appeler des élèves (qui auront travaillé tous seuls ou en groupes précédemment) pour compléter la grille. En conclusion, je pense que c'est un exercice amusant qui sert pour acquérir des compétences et consolider les connaissances.

L'autre exercice que j'ai conçu pour « La courbe de tes yeux » consiste à souligner, grâce à l'instrument du TBI, de certains aspects qu'on veut mettre en évidence. La consigne pourrait être la suivante :

Surlignez avec la souris tous les mots qui reprennent le motif du cercle (en vert), deux mots qui font penser à la naissance des poussins (en bleu), neuf substantifs qui évoquent la terre, le ciel et la mer (en rose) et retrouvez dans le poème la métonymie de la vie (en bordeaux).

Le résultat sera le suivant :

La courbe de tes yeux

La courbe de tes yeux fait le **tour** de mon cœur,
Un **fond** de danse et de douceur,
Auréole du temps, **berceau** nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.

Feuilles de jour et **mousse** de rosée,
Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
Bateaux chargés du **ciel** et de la **mer**,
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,

Parfums **éclos** d'une **covée** d'**auroras**
Qui gît toujours sur la **paille** des **astres**,
Comme le jour dépend de l'innocence
Le monde entier dépend de tes yeux purs
Et tout **mon sang** coule dans leurs regards.

Motif du cercle

évocation de la terre, du ciel et de la mer

la naissance des poussins

métonymie de la vie

Fig. 49 Le soulignement a été réalisé par moi-même. Malheureusement, ne possédant aucun TBI je l'ai projeté à l'ordinateur.

Au TBI chaque élève peut être appelé pour souligner un élément et expliquer son choix. L'enseignant sera prêt à guider la compréhension et à corriger l'élève en cas de fautes. Il s'agit d'une vérification de compréhension de la part du professeur et l'élément interactif ne manquera pas car les élèves toucheront l'écran du TBI et souligneront ce qu'ils pensent être la réponse correcte. En outre, le fait de souligner avec des couleurs différentes rendra le but de l'activité plus évidente.

Afin de vérifier la compréhension d'un élément clé de ce poème c'est-à-dire la vision de la femme comme déesse je propose un exercice d'interprétation. La typologie que j'ai choisie est le questionnaire à choix multiple qui donne la possibilité de choisir entre deux ou plus items.

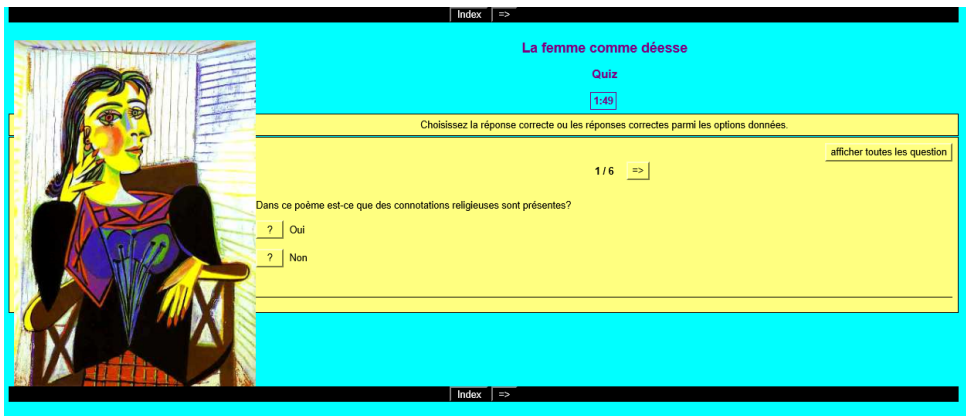


Fig. 50. Exercice créé par moi avec le programme *Quiz d'Hotpotatoes*

Comme dernier exercice concernant ce texte j'ai pensé à un type d'exercice que les élèves

pourront remplir à la maison et ensuite en discuter en classe. Puisque la poésie et la chanson sont strictement liées en parlant toutes les deux de sentiments, d'émotions et en voulant exprimer des états d'âme, les élèves devront rechercher sur Internet des chansons françaises récentes ou non qui ont pour thématique les yeux, l'amour et la vision de la femme aimée. Les élèves apporteront en classe une liste de chansons et expliqueront les ressemblances qu'ils ont retrouvées avec la poésie d'Eluard et les chansons qui auront l'explication meilleure seront écoutées en classe. Un exemple pourrait être une chanson très récente, sorti en février 2015 qui a pour titre « Dans tes yeux chaque jour ⁷⁹» qui a des éléments en commun comme par exemple la présence de la nature, l'importance du regard de la femme aimée et une sorte de relation de dépendance.

J'ai opté pour cette activité car elle me semble très stimulante et capable de créer des situations d'apprentissage spontanées et autonomes qui rendront l'élève content puisque la musique fait partie du monde des jeunes sans lui faire ressentir l'obligation scolastique.

Évidemment il s'agit de textes appartenant à des époques différentes mais la thématique reste toujours la même.

3.3.3. **Cyrano de Bergerac (Rostand)**

Ce texte n'est pas présent dans l'anthologie de référence mais étant donné qu'il s'agit d'une de mes pièces théâtrales préférées j'ai choisi de l'insérer quand même. Je propose des activités sur la scène IX de l'acte III.

Comme exercice introducteur j'estime utile et fondamental la présence de l'interactivité car une pièce de théâtre l'exige. Pour cette raison, après la lecture du morceau, il me semble très approprié de montrer aux élèves l'extrait du film qui représente cette scène⁸⁰. Cela me paraît un bon commencement pour faire intéresser les élèves à cette merveilleuse œuvre littéraire. De cette façon, l'élève comprend tout de suite certains types d'information : le lieu, les personnages et le ton.

Or, la prochaine activité que j'ai conçue a été réalisée avec le logiciel *Hotpotatoes* et plus précisément avec le programme *Jmatch*.

Avec ce programme on peut inventer des exercices de liaison : à gauche il y a des éléments fixes alors qu'à droite des éléments changeables sont présents. La tâche de l'élève sera celle de relier les éléments de droite avec ceux qui sont à gauche.

Pour faire cet exercice l'élève ne doit pas avoir sous les yeux le morceau de la pièce car il

⁷⁹ Écoutable sur Youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=ygUwDehe6xw>

⁸⁰ Repérable sur Youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=plfFJwOdTjs>, d'après le film de Jean-Paul Rappeneau, sorti en 1990

s'agit d'un exercice de mémoire aussi. Mais même si les élèves ne se souviennent pas ils pourront compléter l'activité grâce au sens des phrases.

La tâche demande qu'on observe toute la colonne de gauche et ensuite toute la colonne de droite en prenant en considération une vision globale de combinaison et en activant des stratégies pour arriver à une solution.

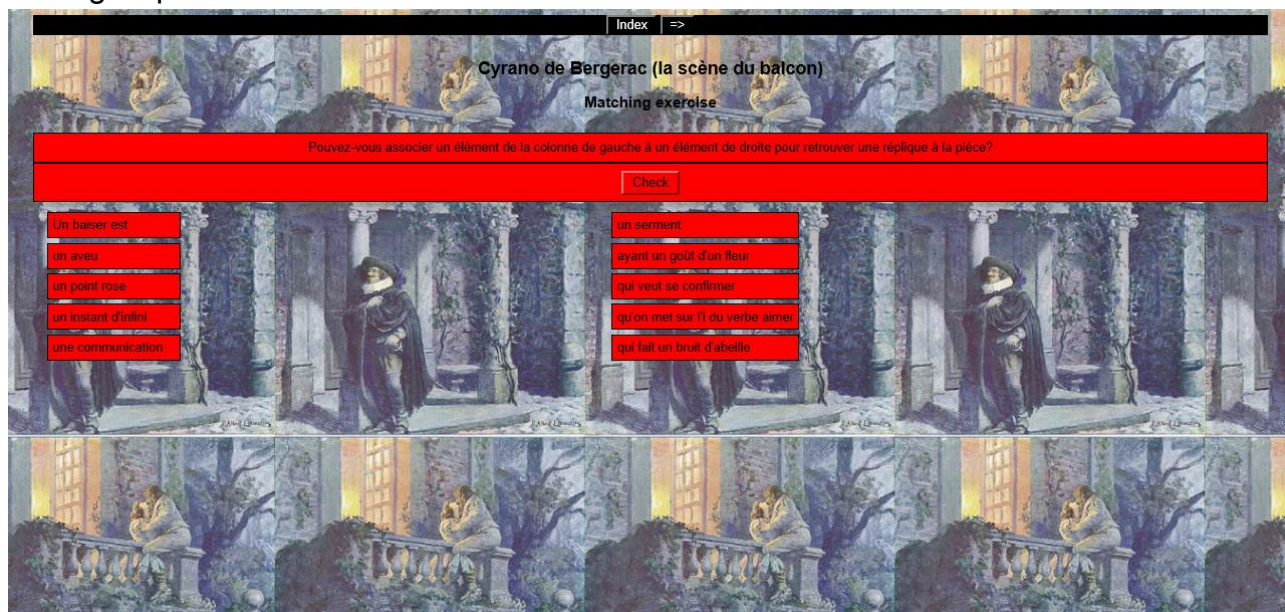


Fig. 51 exercice créé par moi-même grâce au logiciel *Hotpotatoes* avec le programme *Jmatch*

C'est un exercice assez facile qui a l'aspect d'un défi qui ressemble à un jeu d'esprit. Il peut résulter très motivant grâce aussi au minuteur de deux minutes que j'ai inséré qui donne un élément ludique sous forme de compétition.

La dernière activité que je propose pour cette scène de Cyrano est une revisitation moderne de la pièce qui sera filmée grâce à une caméra vidéo ou un portable par un enseignant (pas nécessairement l'enseignant de français qui devra être attentif au déroulement du role play littéraire.)

La situation que je propose pourrait se dérouler dans la cour de l'école en groupes (composés de trois élèves qui joueront les rôles de Cyrano, Roxane et Christian). Le dialogue doit respecter le contenu original de la scène mais avec d'autres mots appartenant à un registre familier étant donné l'âge des protagonistes. Les jeunes élèves devront être convaincants et prendre leur rôle au sérieux. Pendant le role play l'enseignant devra rester en silence et écouter attentivement. Après la performance, les vidéos réalisées seront visualisées en classe, les élèves eux-mêmes pourront commenter leurs produits et exprimer une évaluation sur les autres même si finalement ce sera l'enseignant qui attribuera la note finale et donnera des conseils pour améliorer les aspects qui ont été problématiques.

Donc pour résumer, j'ai choisi cette activité très motivante car, selon moi, elle donne l'occasion à chaque élève d'émerger et faire preuve de ses capacités.

3.3.4. Gouverneurs de la rosée (Roumain)

Le prochain texte que j'ai choisi fait partie de la littérature francophone. J'estime nécessaire faire connaître aux lycéens quelques œuvres appartenant à une culture qui est strictement liée à celle française. Quand j'ai été au lycée je n'ai pas eu l'occasion de lire des textes francophones mais l'année dernière j'ai suivi un cours de littérature francophone à l'université et malgré quelques difficultés de langue (facilement résolubles) il me semble bon de plonger les élèves dans cet autre univers.

Donc, j'ai voulu insérer cette partie parce qu'il faut être conscients de la richesse de cette littérature qui peut mener les élèves vers un chemin de découverte et compréhension de différentes nuances de la culture.

J'ai choisi un morceau de la littérature classique haïtienne qui puisse donner une idée de littérature francophone. Il s'agit des pages 8, 9 et 10 de mon édition⁸¹.

Après l'avoir lu, je propose que les élèves fassent un exercice de combinaison qui vise à souligner et à leur faire apprendre des réalités haïtiennes.

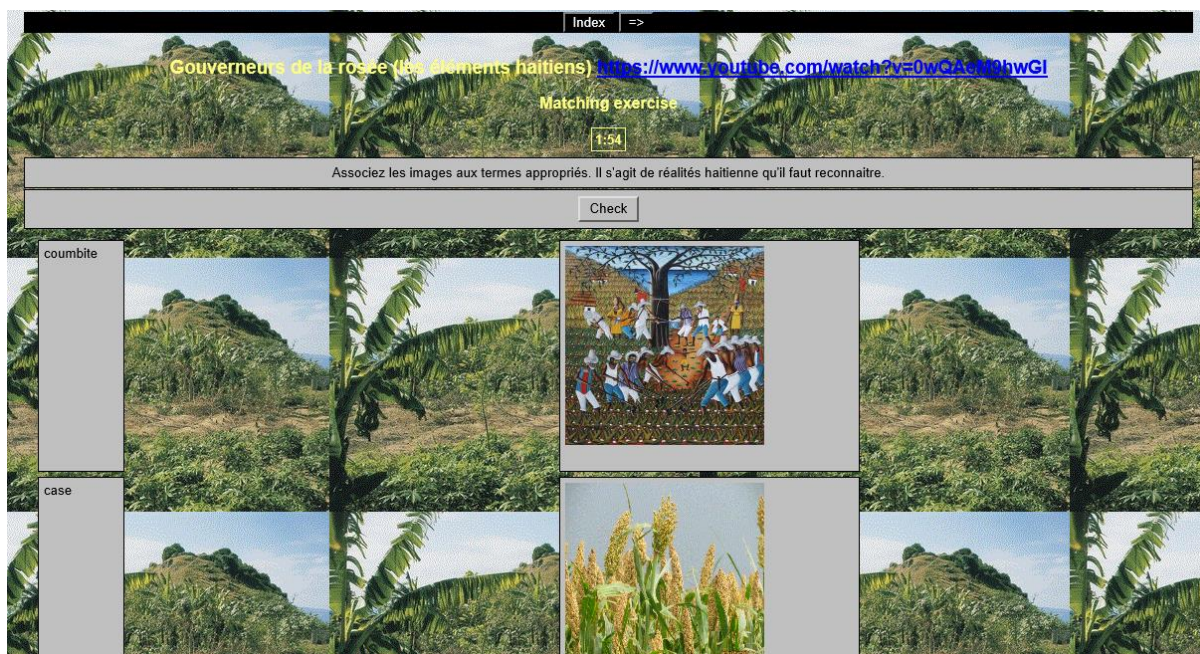


Fig. 52 exercice créé par moi-même avec le programme *Jmatch d'Hotpotatoes*

Les élèves doivent associer l'image au mot correspondant. Il s'agit de mots spécifiques mais la lecture du texte peut résulter éclairante. Un autre élément interactif que j'ai ajouté est la vidéo d'une chanson haïtienne (ayant comme thématique la gratitude envers la providence) qui me semblait le fond sonore idéal pour faire plonger les élèves dans cette culture

⁸¹ J. Roumain, *Gouverneurs de la rosée*, Mémoire d'encrier, 2007

merveilleuse.

L'autre activité que je propose pour ce texte est une traduction du passage. Chaque élève avec un ordinateur du laboratoire de langue (ou avec les tablettes si l'école en possède) devra proposer une traduction du texte analysé. Ils devront faire semblant d'être de véritables traducteurs qui trouvent des difficultés dans un texte mais ils essaieront de les contourner en aboutissant à quelque chose de correct et approprié en italien.

À mon avis chaque école devrait avoir à disposition un blog en ligne qui lui permet de publier les preuves et les articles les plus remarquables des élèves. Les traductions meilleures seront choisies par l'enseignant et publiées dans ce blog.

J'ai choisi ce type d'exercice car je pense que la traduction sert à développer certaines compétences mais surtout car j'estime que ce texte, plus qu'autres, mérite une compréhension absolue et la traduction (avec ses recherches nécessaires) a cette capacité car elle est en mesure de faire réfléchir et analyser un texte attentivement. Ce travail peut résulter assez difficile mais l'intérêt des élèves ne fera pas percevoir la complexité de la tâche. Tout cela dépendra aussi de l'habileté de l'enseignant qui doit choisir des textes importants, comme celui que j'ai choisi et qui ne présentent pas trop de difficultés. Cette activité, avec la modalité que j'ai proposée (c'est-à-dire la publication en ligne dans le blog de l'école) est très stimulante car les élèves sont mis devant à un défi avec eux-mêmes. Et la traduction c'est justement cela : un défi possible. En outre, dans ce blog on pourra aussi insérer les difficultés communes rencontrées par les élèves afin que l'exercice résulte utile pour tous.

3.3.5. Art : Portrait de Louis XIV en costume de sacre (Rigaud)



J'ai inséré cette partie d'histoire de l'art (qui pourrait être réalisée en collaboration avec un enseignant d'histoire de l'art pour unir au mieux les compétences) car je crois que cette discipline améliore l'attention et la capacité de jugement des jeunes. En outre, il est évident que l'art enrichit notre bagage culturel et il permet de mieux comprendre les autres disciplines. Comme l'anthologie l'indique cette étude est une préparation pour l'EsaBac, l'examen qui demande une connaissance de l'histoire et de la culture française.

J'ai choisi un tableau qui, à mon avis, représente au mieux la France et la période de la monarchie absolue. L'histoire et parfois l'art peuvent apparaître ennuyeux aux yeux des élèves mais avec l'approche interactive fondée sur l'emploi des moyens technologiques les cours de civilisation française résulteront plus motivants et intéressants.

La première activité que je propose est une entrée en matière et donc ne demande pas l'acquisition de connaissances spécifiques. Elle sera réalisée grâce au TBI qui, tout d'abord

projettera l'image et ensuite permettra la réalisation de l'exercice.

Après avoir observé attentivement le tableau, les élèves seront appelés au TBI pour reconnaître et mettre à la place correcte les symboles du pouvoir et de la royauté.

 **PORTAIT DE LOUIS XIV PAR RIGAUD (1701)** 

L'épée - La main de justice - la couronne - le sceptre - la fleur de lys - le collier d'or et la croix de l'ordre du Saint Esprit - bas de soie - souliers à boucles ornées de diamants


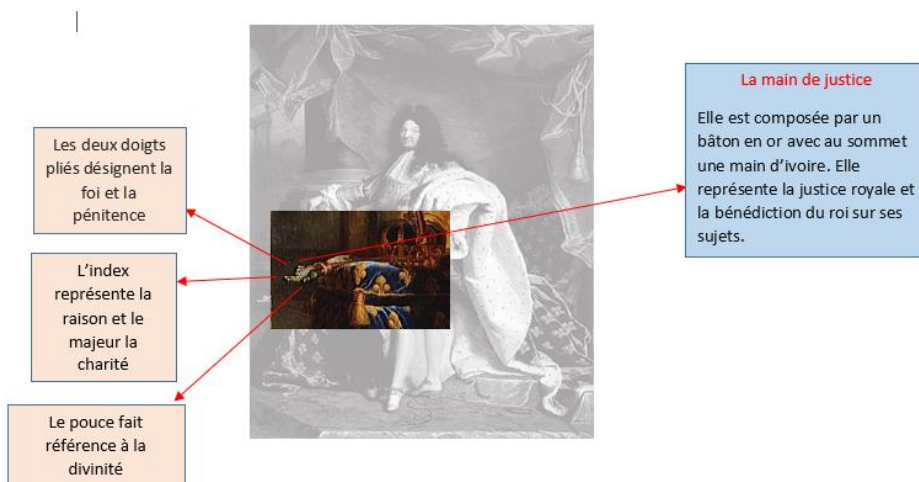


Fig. 53 idée d'exercice créé par moi-même qui peut facilement être réalisé avec le TBI

Les élèves écriront avec le stylo numérique dans les espaces appropriés, ils liront toutes les options et choisiront celle qu'ils estiment correcte.

Quand ils inséreront les termes appropriés dans les espaces, une fenêtre apparaîtra et montrera la définition de ces éléments fondamentaux pour la compréhension de l'œuvre.



La main de justice

Elle est composée par un bâton en or avec au sommet une main d'ivoire. Elle représente la justice royale et la bénédiction du roi sur ses sujets.

Les deux doigts pliés désignent la foi et la pénitence

L'index représente la raison et le majeur la charité

Le pouce fait référence à la divinité

Fig. 54 détail de l'exercice quand les élèves donneront la réponse correcte à l'exercice

Il est souhaitable de foncer le tableau complet et ne mettre en évidence que l'élément intéressé afin que les élèves se focalisent sur les points centraux de l'œuvre.

Ensuite, une explication de la part de l'enseignant (éventuellement avec la collaboration du professeur d'histoire de l'art) suivra et donnera les détails qu'il faut connaître de ce portrait. La deuxième activité que je présente est un questionnaire à choix multiple sous la forme de vrai ou faux avec justification de réponse. Après avoir étudié l'histoire du tableau les élèves doivent choisir si l'affirmation est correcte ou fausse et écrire une motivation pour leur choix. En effet, grâce à cela on a un véritable témoignage de l'acquisition des contenus



Fig. 55 exercice créé par moi-même avec le programme *Jquiz d'Hotpotatoes*

Pour rendre l'activité plus interactive et motivante j'ai ajouté un fichier audio de musique classique qui donnait une idée de solennité et de majesté.

Enfin, le dernier exercice que je propose est la visualisation et l'écoute d'une vidéo présente sur Youtube⁸² concernant le célèbre tableau de Rigaud.

Les élèves visualiseront deux fois la vidéo pour compléter l'exercice à trous que j'ai conçu. Il ne s'agit pas d'un langage trop difficile mais il nécessite une écoute très attentive. Évidemment, il ne s'agit pas du premier contact avec l'œuvre mais l'élève aura déjà acquis la plupart des informations. Cette vidéo et cet exercice leur serviront comme révision et fixation des contenus. Dans ce cas aussi j'ai ajouté un minuteur afin que les élèves se concentrent et remplissent la tâche comme un défi contre eux-mêmes.

Il est vrai que la brève vidéo que j'ai choisie peut paraître rapide mais je l'estime faisable pour des élèves qui ont déjà eu contact avec l'œuvre, le contexte et son analyse.

⁸² Repérable sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=wA8VM7VDtbY> , publié le 16 décembre 2014

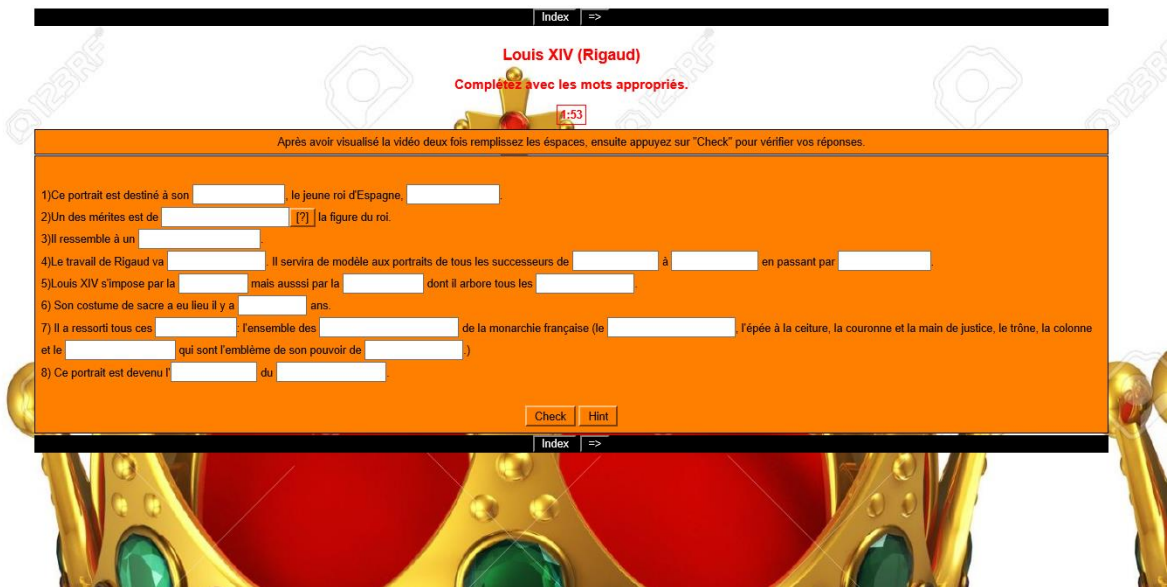


Fig. 56 activité créée par moi-même grâce au programme *Jcloze d'Hotpotatoes*

3.3.6. La liberté guidant le peuple (Delacroix)

L'étude et l'analyse de ce tableau aussi peut faire partie de la préparation pour l'examen Esabac. Je l'ai choisi car il représente un moment crucial de l'histoire française.

La première activité que je voudrais présenter ressemble beaucoup à celle du portrait précédent puisqu'elle permet l'entrée en matière parfaite.



Fig. 57 exercice conçu par moi, à réaliser avec le TBI

Il s'agit d'un exercice d'identification en se basant sur l'observation des vêtements des personnages principaux. Les élèves seront appelés au TBI et écriront avec le stylo numérique le terme qui se réfère au personnage indiqué.

Après une explication adéquate de la part de l'enseignant, je propose un exercice de réorganisation des phrases qui constituent un résumé de l'analyse qui aura été remplie en classe. Pour le réaliser j'ai employé le programme *Jmix* du logiciel *Hotpotatoes*.

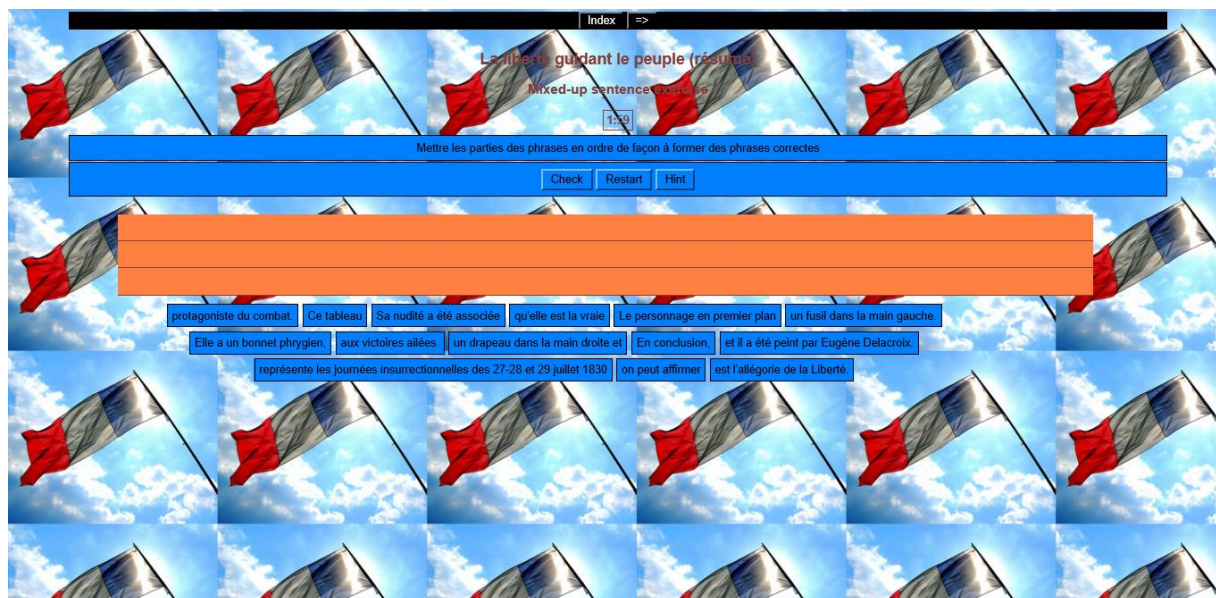


Fig. 58 activité créée par moi avec le programme *Jmix* d'*Hotpotatoes*

Le programme que j'ai employé, *Jmix*, sert à créer des phrases à partir des parties de phrases désordonnées. À mon avis, le seul défaut qu'on lui peut reconnaître est qu'il n'est pas possible de visualiser la phrase remise en ordre mais seulement les parties correctes.

Il me paraît que cette activité est très utile pour fixer les éléments fondamentaux de l'analyse présente dans l'anthologie. Ce qui est fondamental est que les élèves observent attentivement la syntaxe et la sémantique pour créer des phrases grammaticalement correctes. En outre, dans cette activité aussi, j'ai inséré un minuteur qui rend la réorganisation plus captivante.

Enfin, la dernière activité que je propose pour ce tableau est un role play historique, assez irréel mais pour cette raison il sera reçu positivement de la part des élèves. Pour rendre cette situation plus amusante et plus « réelle », on emploiera un instrument technologique : les ordinateurs du laboratoire de langue et plus précisément le programme Skype qui permet d'effectuer des appels vidéo.

Il faut que chaque ordinateur possède ce logiciel (très simple à employer) et ensuite on peut appeler quelqu'un gratuitement. L'exercice que j'ai conçu prévoit un travail préparatoire afin que les élèves aient une préparation adéquate pour discuter de thématiques spécifiques. Ils doivent travailler en groupes de deux, ils ne doivent pas voir directement leur camarade (qui

se trouvera dans une pièce tout près) mais seulement à travers la webcam. On aura également la possibilité d'enregistrer cet appel vidéo afin de le commenter par la suite. La consigne sera la suivante :

Vous êtes deux peintres, Eugène Delacroix et Hyppolite Lecomte, étant donné que tous les deux vous avez peint un tableau ayant comme sujet des épisodes de la révolution de 1830, expliquez vos œuvres dans le détail, ce qui vous a poussé à représenter certains moments, comme vous avez avancé dans votre travail et montrer les raisons pour préférer l'un plutôt que l'autre en prenant en considération le succès immense qui concerne un des deux.

Pendant toute la durée de l'activité les élèves ne seront pas laissés tous seuls mais le professeur passera parmi les différents ordinateurs en aidant les élèves qui se trouvent en difficulté. Les avantages qui s'obtiendront, au-delà de l'enthousiasme et l'intérêt, seront nombreux mais surtout il faut remarquer qu'ils s'habitueront à communiquer en langue française d'une façon plus naturelle possible et ils approfondiront des sujets d'histoire et d'art.

3.3.7. Histoire et société : l'affaire Dreyfus

L'enseignement de l'histoire en français est nécessaire pour la préparation à l'examen EsaBac et en tous cas pour donner des éléments fondamentaux de la culture française. À partir de documents, d'illustrations et d'activités de type différent, les élèves seront amenés à réfléchir et à construire des connaissances et compétences. Les cours doivent être conçus de façon à ne pas résulter ennuyeux ou indigestes en voulant montrer que le passé est intéressant car il permet de mesurer la distance parcourue, les similitudes et les différences avec la conscience que l'histoire et les événements ne se répètent pas de façon identique. Il est probable que ces cours et ces activités suscitent de vives réactions de la part des élèves qui voudront exprimer leur opinion.

Pour l'entrée en matière j'estime que les élèves pourront travailler en autonomie à la maison pour approfondir ce sujet et ensuite en discuter en classe. Je propose qu'ils fassent des recherches en ligne sur le moment fondateur qui consacre l'entrée de la presse d'opinion dans la vie politique française : l'affaire Dreyfus.

Ils doivent réaliser tous seuls un axe du temps concernant les moments les plus importants de l'histoire de Dreyfus. L'enseignant montrera comment ils peuvent le réaliser et illustrera les nombreuses applications en ligne pour créer des axes des temps qui peuvent être employées gratuitement. Des exemples sont : Dipity, Timetoast, myHistro et Tripline.

Ensuite, ils amèneront leur travail (mémorisé dans des clés USB) en classe, l'enseignant

appellera quelques élèves au TBI afin qu'ils expliquent leurs choix et ils en discuteront. Certes, leurs axes pourront être différents mais cela sera un avantage car il rendra leur travail encore plus personnalisé et original.

Ce type d'activité donne une vision d'ensemble à la fois concise et exhaustive sur le sujet historique. Les dates sont posées par ordre chronologique. À mon avis, son emploi peut être très positif grâce à sa capacité de motiver et de stimuler due à son instantanéité et à son efficacité communicative.

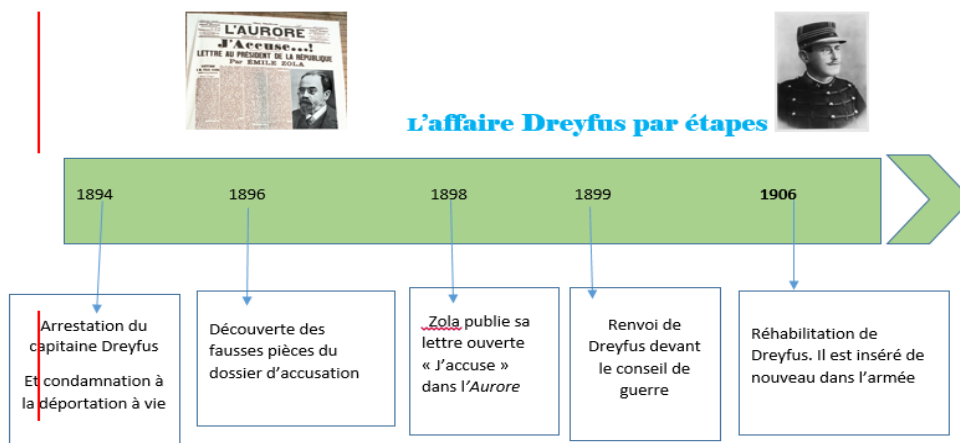


Fig. 59 exemple d'axe du temps créé par moi sur l'affaire Dreyfus

Donc, cela me semble un exercice utile pour donner aux élèves un modèle de référence pour apprendre et leur donner une autonomie plus élevée.

La deuxième activité que je propose demande un approfondissement de l'histoire de Dreyfus. Il s'agit d'un quiz avec des questions ouvertes qui visent à vérifier les connaissances acquises dans ce sujet.

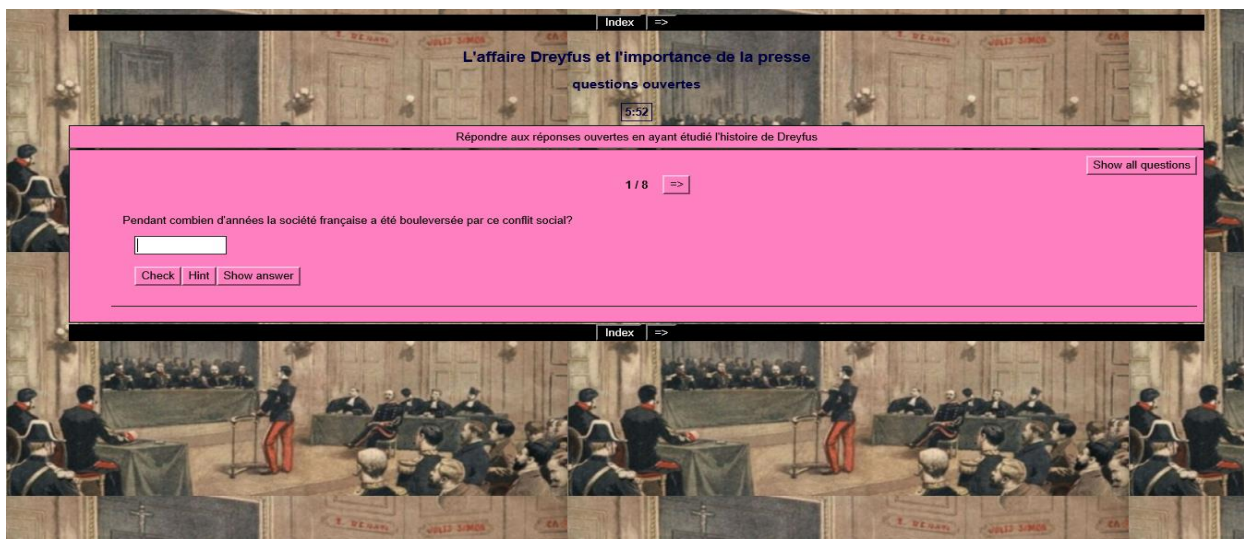


Fig. 57 activité créée par moi avec le programme *Jquiz d'Hotpotatoes*

Ce type d'exercice peut être considéré meilleur par rapport aux questionnaires à choix multiple car ici il n'y aucune possibilité de casualité. Les réponses seront brèves mais elles montreront une compréhension profonde des événements. J'ai inséré aussi un minuteur avec le temps nécessaire pour réfléchir et écrire la réponse correcte.

Comme dernière activité concernant ce sujet historique je conseille un role play très interactif qui prévoira l'emploi des portables des élèves. Puisque désormais de nombreuses applications (comme par exemple Viber ou WhatsApp) permettent d'effectuer des communications téléphoniques gratuitement, les élèves seront divisés en groupes de deux sans avoir aucun contact visuel avec leur camarade afin qu'il n'y ait pas recours à des gestes, des suggestions, des indications visuels ou des expressions du visage et pour cette raison ils se trouveront dans des pièces différentes. Un des élève sera Zola et l'autre un antidreyfusard, par exemple Ferdinand Brunetière et ils discuteront sur leur opinion et argumenteront leur thèse. Évidemment, un travail qui vise à approfondir les arguments des uns et des autres précédera cette activité. En outre, la communication téléphonique pourra être enregistrée et réécoutée pour réfléchir sur l'exécution collective.

3.3.8. Les symboles de la République

Afin que les élèves comprennent mieux l'histoire et la société française, le deuxième sujet historique que je propose est la description des symboles de la République française. Il est important qu'ils se plongent dans cette culture différente par rapport à la leur et sachent la signification de chaque élément.

Après l'illustration et l'explication de la part de l'enseignant les élèves rempliront un exercice qui prévoit l'association d'images avec leur dénomination.

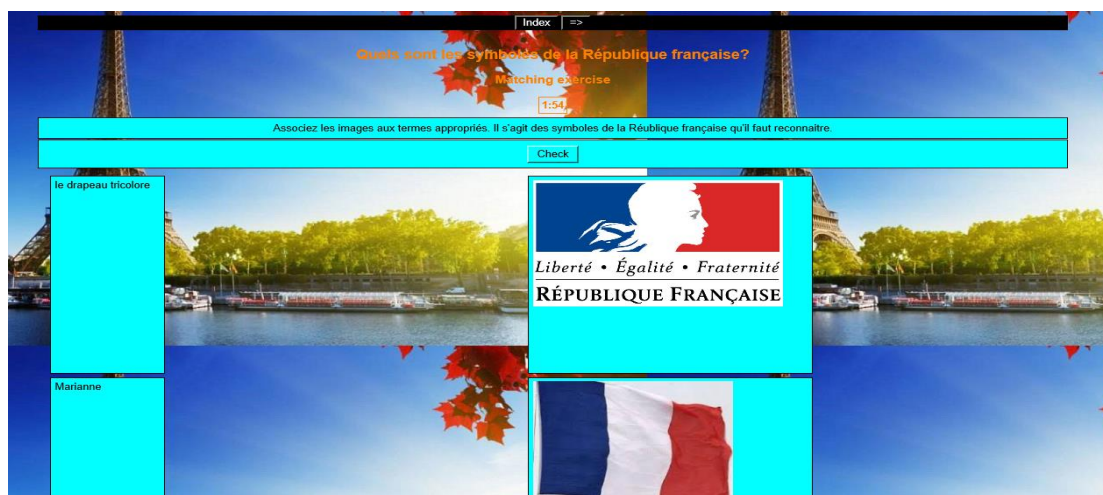


Fig. 58 exercice créé par moi avec le programme *Jmatch d'Hotpotatoes*

Il s'agit d'un exercice qui peut être fait rapidement (j'ai ajouté un minuteur de deux minutes) si on a bien compris les symboles. Grâce à la nature visuelle de l'activité, il est probable qu'elle restera bien gravée dans leur mémoire.

L'autre activité que je présente demande l'emploi d'une caméra vidéo et naturellement du TBI. La classe sera divisée en deux groupes (composés de plus ou moins dix élèves) qui à la maison chercheront les informations sur Internet pour réaliser un travail très stimulant et intéressant. Un groupe devra rechercher les symboles (devise, hymne, drapeau, fête nationale) des pays francophones (par exemple du Québec, de Haïti, de la Belgique et de la Suisse) alors que l'autre groupe fera la même chose pour la république italienne. Dans un petit documentaire les élèves expliqueront chaque symbole et ils diront si des caractères en commun avec la France existent. Ensuite, les deux vidéos seront projetées au TBI et on pourra en discuter pour comprendre les différentes cultures et histoires.

3.3.9. Cinéma : Le fabuleux destin d'Amélie Poulain

Pour maîtriser la langue française et connaître sa culture, il est préférable que les élèves regardent des films (ou mieux des séquences) qui puissent les faire réfléchir. Le film pourra être regardé avec le TBI en classe sans se déplacer. Ce qui est fondamental est qu'on ne peut pas concevoir de le regarder entièrement en classe car cela demanderait trop de temps à l'activité scolaire. Pour mieux comprendre la prononciation et la langue parlée, il est conseillé de le visionner avec les sous-titres en langue originale.

Tout d'abord les élèves regarderont deux fois des séquences du célèbre film « Le fabuleux destin d'Amélie Poulain », film que d'habitude les jeunes élèves aiment grâce aux thématiques qui sont présentes (le destin, l'amour, le jeu et la fuite). La première activité que je propose est de compléter les phrases correctement pour vérifier la compréhension orale de la séquence.

Après avoir visualisé la vidéo deux fois remplissez les espaces, ensuite appuyez sur "Check" pour vérifier vos réponses.

Elle cultive un [] particulier pour les tous petits [] :
[] sa main au plus profond d'un [] briser la croûte des [] avec la pointe de la petite [] et faire des [] sur le canal Saint martin.
Le [] n'a rien changé, Amélie continue à se réfugier dans la [] Elle prend [] à se poser des questions idiotes sur le monde ou sur cette ville qui [] là sous ses []

Check Hint

Fig. 59 exercice créé par moi avec le programme *Jcloze d'Hotpotatoes*

C'est un bon exercice pour vérifier la compréhension de la vidéo. En outre, en ce cas je n'ai pas inséré d'indices car il faut simplement que les élèves soient attentifs à ce qui est dit sans perdre la concentration. Il faudrait que l'enseignant insère aussi des réponses qui reproduisent la forme phonologique des mots car il peut arriver que les élèves fassent des fautes d'orthographe même s'ils sont compris le document.

Pour remplir la deuxième activité il est nécessaire que les élèves regardent le film entièrement à la maison et ils prêtent une attention particulière aux lieux parisiens où l'action se déroule. Alors ils devront réaliser (tous seuls ou en groupes) avec leurs ordinateurs une carte de Paris qui indique les endroits principaux du film. Ils pourront ajouter des images, des descriptions pour la rendre personnalisée. Pour réaliser cette carte ils pourront employer l'application My Maps qui se trouve à l'adresse suivante : <https://www.google.com/maps/d/>.

Un exemple peut être :



Fig. 60 Carte des lieux du film créée par moi avec *My Maps*

L'activité sera efficace pour vérifier la compréhension et en même temps leur faire connaître les lieux symboles de la capitale comme par exemple Notre Dame ou la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre.

Naturellement, les cartes pourront être projetées et expliquées au TBI.

Enfin, comme dernier exercice j'aimerais que les élèves écrivent un article sur un blog qui se trouve à l'adresse suivante : <http://www.babel-web.eu/>. Ils y présenteront le film, les acteurs et les impressions. Ensuite, les comptes rendus meilleurs seront publiés dans le blog de l'école de façon que les élèves des autres classes puissent être intrigués par le film et le regarder à leur tour.

3.3.10. Chanson : La Marseillaise

Nous sommes arrivés à la dernière partie des exercices et elle concerne l'emploi de la chanson dans l'enseignement de la civilisation française. En effet, elle présente des potentialités pour l'enseignement de la langue et de la civilisation étrangère. En ce qui concerne le domaine neurolinguistique, pendant l'écoute d'une chanson les deux hémisphères sont activés car l'élève prête attention aussi bien à la musique qu'au texte. Proposer à nouveau une chanson ou l'analyse d'une même chanson ne sera jamais ennuyeux ou dissuasif et donc très adapté pour un apprentissage efficace :

«La musica lascia una traccia profonda nella memoria, e di conseguenza, con essa, restano più facilmente impresse le parole che vi sono associate: non solo per un fatto di ascolti reiterati e di una ripetizione effettuata mentalmente, ma anche perché la percezione musicale inizia prima della nascita.» (Pasqui, Bollettino ITALS, settembre 2003)

Un autre facteur à considérer est que la chanson est très utile pour l'apprentissage du lexique, des éléments grammaticaux, des structures linguistiques, des expressions et des aspects socioculturels⁸³.

En réfléchissant sur une chanson qui puisse représenter un témoignage authentique d'un moment historique de la nation française j'ai choisi La Marseillaise, l'hymne national qui était le chant patriotique de la Révolution française.

Tout d'abord les élèves écouteront la chanson (en ayant le texte sous les yeux) et ils essayeront d'en saisir l'idée générale. Ensuite le professeur analysera dans le détail l'hymne national et finalement ils rempliront des exercices pour vérifier leur compréhension.

Un exercice que je propose est un quiz qui mêle des questions ouvertes et des questions à choix multiple.

⁸³ Informations trouvées et élaborées de nouveau par moi de l'essai: F. Caon, F. Lobasso, *L'utilizzo della canzone per la promozione e l'insegnamento della lingua, della cultura e della letteratura italiana all'estero*, 2008 (repérable entièrement dans le site: <http://ojs.cimedoc.uniba.it/index.php/glottodidattica/article/viewFile/218/89>)

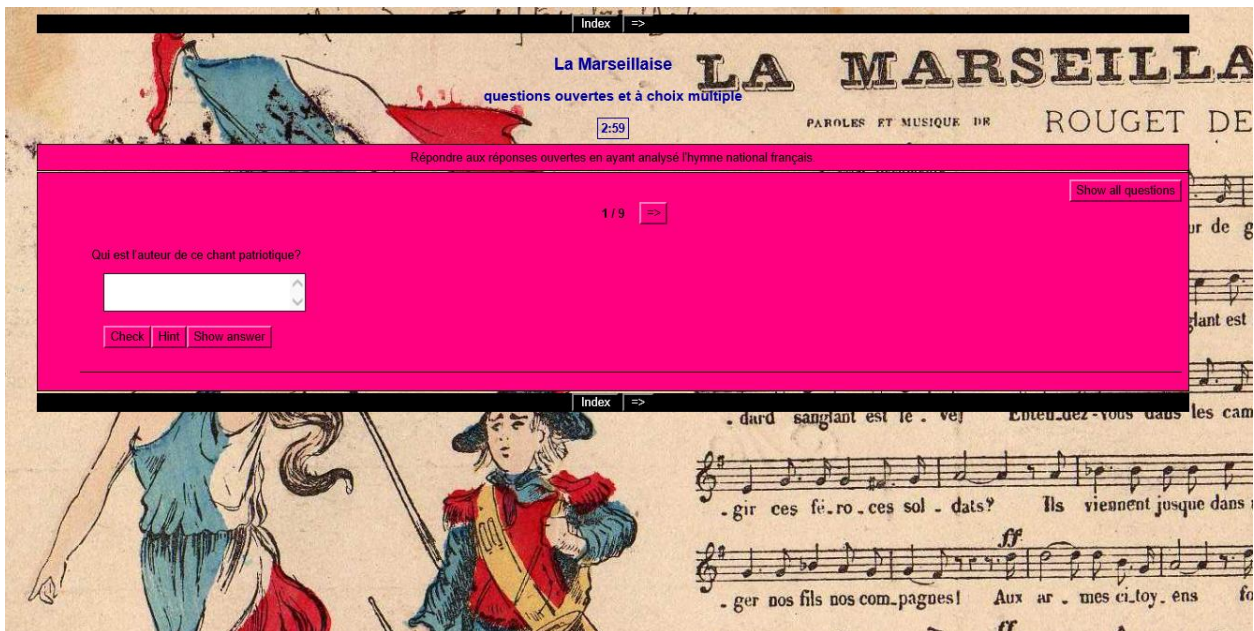


Fig. 61 exercice créé par moi avec le programme *Jquiz d'Hotpotatoes*

J'ai choisi de mêler deux types de questions car de cette façon l'élève fera un effort pour réfléchir sur ses connaissances. À la fin, le résultat dira si la compréhension des contenus fondamentaux est adéquate.

L'autre activité que je propose demande de la fantaisie, de l'imagination et de l'originalité de la part des élèves, qui après avoir compris la Marseillaise et son contexte, seront appelés à créer une chanson en l'utilisant comme modèle. Nous sommes conscients que la chanson fait partie de l'univers des jeunes mais souvent ils sont de simples consommateurs passifs. Dans cette occasion, au contraire, ils pourront être les protagonistes qui feront l'épreuve de leurs compétences (surtout linguistiques). En outre, ils auront la possibilité d'expérimenter sur la base de leur sensibilité et de leur imagination.

Je crois que ce type d'activité ne se réalise presque jamais dans les écoles italiennes car beaucoup de professeurs l'estiment comme quelque chose qui nécessite trop de temps. Mais il faut comprendre qu'un exercice de créativité qui demande l'écriture des paroles d'une chanson fait développer de nombreux aspects d'un élève comme par exemple la confiance en soi.

Donc, chaque élève devra écrire les paroles de la chanson (en gardant le fond sonore de la Marseillaise et la thématique devra concerner l'actualité, notre réalité de tous les jours par exemple les droits des homosexuels ou le manque de travail) et à la séance suivante ils remettront leurs travaux à l'enseignant qui les corrigera et évaluera. Afin que leur motivation et leur engagement soit le plus fort possible, j'ai pensé qu'avant d'écrire cette chanson ils doivent être conscients de leur but c'est-à-dire savoir que leur produit fini sera partie d'un

CD. Dans ce CD il y aura toutes les chansons produites par la classe. Il faut souligner qu'ils seront les protagonistes à tous points de vue : ils enregistreront les chansons sur un CD et ils s'occuperont de la maquette graphique de la pochette qu'ils pourront réaliser à leur gré. Ainsi, ils partiront d'un travail individuel pour arriver à un travail collectif qui demande la participation et la collaboration de tous.

Évidemment, l'objectif n'est pas de réaliser un chef d'œuvre mais de créer une chanson qui puisse être l'expression d'une réalité comme la Marseillaise avait été créée pour inciter les soldats.

Pour conclure, j'estime qu'un projet de ce type sera très intéressant pour la classe qui aura l'occasion de montrer sa créativité et son habileté sans oublier que l'enseignant sera toujours prêt à assister et à donner un coup de main.

CONCLUSION

Mon objectif a été d'analyser la place de la technologie dans l'enseignement de la civilisation française en m'arrêtant surtout sur les avantages que les TIC peuvent offrir aux jeunes élèves.

La littérature et la civilisation peuvent apparaître complexes et parfois peu stimulantes mais si on adopte une nouvelle approche de l'enseignement tout se manifestera différemment.

Auparavant, j'avais souligné le mot clé « enthousiasme », les deux autres mots que j'emploierais sont « expérimentation » et « voyage » car les élèves ont besoin d'être guidés, encouragés et stimulés.

Pour cette raison le rôle de l'enseignant est fondamental. Il doit toujours donner un sens à ce qu'il fait en classe, il doit être attentif aux exigences de l'élève, il doit expérimenter et se réinventer continuellement pas seulement comme enseignant mais aussi comme personne. Chaque enseignant (ou aspirant comme moi) devrait être conscient qu'être de bons enseignants ne signifie pas seulement posséder des connaissances excellentes d'une matière spécifique mais aussi être prêts à se mesurer avec la nouveauté.

Mes réflexions sont nées justement de cela. Les données que j'ai trouvées et mon expérience à l'école m'ont servi comme source d'inspiration mais aussi comme preuve que maintenant la façon de faire classe a changé et elle changera encore en mieux et qu'il faut savoir expérimenter.

Expérimenter c'est ce que j'ai fait avec mon étude. Je ne connaissais pas le programme *Hotpotatoes* pour la création d'exercices interactifs mais maintenant je suis capable de créer des typologies différentes d'activités à réaliser en classe. Au début, évidemment, j'ai dû consulter des manuels en ligne et regarder des tutoriels pour comprendre son emploi mais ensuite cela a été un jeu d'enfants. Naturellement, cela nécessite du temps mais une fois le fonctionnement compris tout enseignant pourra réaliser des activités originales et amusantes. En outre, nous savons que les jeunes élèves sont les premiers utilisateurs de ces exercices, mais pourtant ils peuvent être également des créateurs. En ce cas l'enseignant pourra consacrer une séance à la conception d'un exercice afin qu'ils comprennent l'emploi de certains sites ou logiciels. De cette façon, ils acquerront aussi des compétences techniques et informatiques. Ainsi ils seront les véritables protagonistes comme il se doit.

Je dois constater que même si *Hotpotatoes* est un logiciel très efficace parfois il ne permettait pas la création des exercices que j'avais l'intention de faire. Ils demandaient l'emploi du TBI, que malheureusement je n'ai pas, et donc j'ai voulu donner l'idée des

activités que j'ai conçues.

Il est vrai que ma génération et celles qui précèdent ont étudié et appris avec des méthodes plus traditionnelles et avec de bons résultats aussi. Mais cela ne signifie pas qu'il faut continuer dans cette direction puisque nos jeunes élèves vivent dans une révolution technologique qu'on ne peut pas ignorer. Je reconnais que si j'allais au lycée maintenant j'apprécierais et préférerais sûrement des cours interactifs plutôt que des cours traditionnels dans lesquels on se limite à écouter l'explication de l'enseignant et à répondre à des questions ouvertes dans le cahier pour en vérifier la compréhension et la mémorisation.

Or, les données et les informations que j'ai repérées montrent que l'Italie est en retard par rapport aux autres pays européens qui dépensent plus pour l'instruction. La méthode qui comprend l'emploi de la technologie est précieuse puisqu'elle rend l'enseignement plus créatif et plus personnalisé en étant adapté aussi pour les élèves avec des troubles spécifiques de l'apprentissage. De cette façon, on valorise les qualités et les mérites de chacun.

Pour conclure, le mémoire que je viens de rédiger non seulement veut promouvoir un enseignement de la littérature et de la civilisation française qui emploie la technologie mais en plus il veut représenter une invitation pour les professeurs ou aspirants comme moi à n'avoir aucune crainte d'expérimenter et d'être originaux.

Quand je deviendrai professeure je voudrais transmettre à mes élèves ma passion pour la langue et la littérature française mais sans rendre cet enseignement lourd et la typologie d'exercices que j'ai conçue, à mon avis, rendrait l'apprentissage de nouveaux contenus plus intéressant et amusant.

Comme l'écrivain et philosophe grec Nikos Kazantzakis a affirmé « les meilleurs professeurs sont ceux qui savent se transformer en ponts, et qui invitent leurs élèves à les franchir » et la technologie peut être un des piliers de ce pont.

BIBLIOGRAPHIE

BALBONI P. E., (a cura di), *Educazione letteraria e nuove tecnologie*, Utet Libreria, Torino, 2004.

- 2011, *Le sfide di Babele*. Insegnare le lingue nelle società complesse, Utet Università, Torino
- 2012, *Fare educazione linguistica. Insegnare Italiano, lingue straniere e lingue classiche*, Utet Università, Torino.

BARRIÈRE I., EMILE H., GELLA I., *Les TIC, des outils pour la classe*, PUG (Presses Universitaires de Grenoble), Collection : Les Outils malins du FLE, 2011.

BERTRAND O., *Diversités culturelles et apprentissage du français : Approche interculturelle et problématiques linguistiques*, École polytechnique, Palaiseau, 2005.

BONAIUTI G., *IWB, uno strumento per l'innovazione della didattica*, presentazione per Scuola, Rassegna Lavagne Interattive Multimediali per la Didattica, 6 e 17 maggio 2007.

- 2009, *Didattica attiva con la LIM. Metodologie, strumenti e materiali per la lavagna interattiva multimediale*, Trento, Erickson.

BONINI G.F., JAMET M. C., *Kaléidoscope. Vol. A-B-C: Littérature et civilisation*, Valmartina, 2002.

CLARK R. C., NGUYEN F., SWELLER J., *Efficiency in Learning : Evidence-based guidelines to manage cognitive load*, San Francisco, Pfeiffer, 2006.

CALVANI A., *Che cos'è la tecnologia dell'educazione*, Le Bussole, Carocci, Roma, 2004.

CAON F., *Le plaisir dans l'apprentissage des langues. Un défi méthodologique*, Guerra, 2006.

- , LOBASSO F., 2008, *L'utilizzo della canzone per la promozione e l'insegnamento della lingua, della cultura e della letteratura italiana all'estero*, in *Studi di Glottodidattica*, n. 1.

DAVIES S., PITTARD V., British Educational Communications and Technology Agency (BECTA), *Harnessing technology review 2008. The role of technology and its impact on education. Full report*, 2008.

DI CARLO T., in FRATTER I., JAFRANCESCO E. (a cura di), *Guida alla formazione del docente di lingue all'uso delle TIC. Le lingue straniere e l'italiano L2*, Aracne Editore, Roma, 2014.

FERRARI S., *Le tecnologie dell'informazione e della comunicazione nella didattica dello spagnolo*, EDUCatt Università Cattolica, Milano, 2008.

FERRARIS M., *Interazione studente-computer nella didattica delle lingue*, in BALBONI P. E. (a cura di), *Aula Multimediale e lingue straniere*, Venezia: Università degli studi di Venezia, Centro linguistico interfacoltà, 1990.

FREDDI G., *La civiltà nell'insegnamento delle lingue*, Bergamo, Minerva Italica, 1968.

- 1985, *Insegnare per unità didattiche*, in *Lingua e Civiltà*, vol. XIII.

GLOVER D., MILLER D., AVERIS D., DOOR V., *The interactive whiterboard: a literature survey*, Technology, Pedagogy and Education, 14, 2005.

JAMET M. C. (a cura di), *Avenir. Anthologie culturelle de langue française. Vol 1+ Vol 2 + eBook*, Casa Editrice Valmartina, 2014.

LÉVY P., *Qu'est-ce que le virtuel ?*, Paris, La Découverte, 1998.

LUISE M. C., *Studiare in un ambiente facilitante: l'approccio ludico e cooperativo per la lingua dello studio*, in GRASSI R., VALENTINI A., BOZZONE COSTA R. (a cura di), *L'italiano per lo studio nella scuola plurilingue: tra semplificazione e facilitazione*, Perugia, Guerra, 2003.

MARGIOTTA U., *L'insegnante di qualità*, in *Scuola e Lingue moderne*, Milano, Garzanti, n.6, 2001.

MORRIS C., *Segni, linguaggi e comportamento*, trad. it. Longanesi, Milano, 1986.

MOSS G., JEWITT C., LEVAČIĆ R., ARMSTRONG V., CARDINI A. & CASTLE, *The interactive whiteboards, pedagogy and pupil performance evaluation: An evaluation of the schools whiteboard expansion (SWE)*, Project: London Challenge, London, DfES, 2007.

PETERMANN G., *Il mio compagno di banco si chiama PC*, in ACCIETTO T., ZORZI D. (a cura di), *Nuove tecnologie e didattica delle lingue*, CLUEB, Centro linguistico interfacoltà, 1998.

PORCELLI G., *Principi di glottodidattica*, Brescia, Editrice La Scuola, 1994.

REBOULLET A., *L'enseignement de la civilisation française*, Paris, Hachette, 1973.

ROSTAND E., *Cyrano de Bergerac*, Éditeur libro, 2013.

ROUMAIN J., *Gouverneurs de la rosée*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2007.

RUFF J., *Information overload : Causes, symptoms and solutions*, a LILA briefing, Learning Innovation Laboratories, Harvard Graduate School of Education, 2002.

SITOGRAFIE

ALESSANDRINI C., *DSA e lavagne interattive: strumenti compensativi nella prassi didattica*, repérable dans le site:

http://formare.erickson.it/repository/novembre_09/5_ALESSANDRINI.html

(consulté le 10/08/2015)

DELAVAL M., *Les boîtiers de vote électronique en salle de cours*, consultable dans le site :

<http://www.cndp.fr/agence-usages-tice/que-dit-la-recherche/les-boitiers-de-vote-electronique-en-salle-de-cours-61.htm>

(consulté le 19/07/2015)

FORTUNATO E., *TIC a scuola: 85% dei docenti sfavorevole ad IPAD come unico strumento di lavoro*, consultable dans le site: [http://www.orizzontescuola.it/news/tic-scuola-85-dei-](http://www.orizzontescuola.it/news/tic-scuola-85-dei-docenti-sfavorevole-ad-ipad-come-unico-strumento-lavoro-partecipa-al-nostro-s%20%20)

[docenti-sfavorevole-ad-ipad-come-unico-strumento-lavoro-partecipa-al-nostro-s%20%20](http://www.orizzontescuola.it/news/tic-scuola-85-dei-docenti-sfavorevole-ad-ipad-come-unico-strumento-lavoro-partecipa-al-nostro-s%20%20)

(consulté le 20/07/2015)

GALANTUCCI M., *L'information overload. Effetti e conseguenze psicologiche dell'Information Overload*, repérable dans le site: [http://www.psicologi-](http://www.psicologi-italia.it/psicologia/varie/835/information-overload.html)

[italia.it/psicologia/varie/835/information-overload.html](http://www.psicologi-italia.it/psicologia/varie/835/information-overload.html)

(consulté le 13/08/2015)

GINEPRINI M., *Gli ipertesti scolastici*, consultable dans le site:

<http://digilander.libero.it/servator/ipertesti.htm>

(consulté le 24/07/2015)

GLENZER S., *La lim aiuta nelle situazioni difficili*, consultable dans le site:

<http://is.pearson.it/espresso/la-lim-aiuta-nelle-situazioni-difficili/>

(consulté le 10/08/2015)

PLANTE C., *L'ordinateur portable motive les élèves*, repérable dans le site :

<http://www.lapresse.ca/la-tribune/estrie-et-regions/201102/09/01-4368562-lordinateur-portable-motive-les-eleves.php>

(consulté le 16/07/2015)

PLATTEAUX H., *L'hypertexte, le multimédia, c'est quoi ?*,
http://nte.unifr.ch/IMG/pdf/courshp20012002_session011105.pdf

(consulté le 25/07/2015)

Indicazioni nazionali riguardanti gli obiettivi specifici di apprendimento per il liceo linguistico,
répérable dans le site: www.indire.it

(consulté le 16/06/2015)

Dictionnaire italien en ligne *Treccani*, <http://www.treccani.it/vocabolario/>

(consulté le 26/06/2015)

Dalla lavagna allo schermo, dal gesso alla tastiera. Evoluzione tecnologica e rivoluzione didattica, consultable dans le site:

<https://lendbg.wikispaces.com/file/view/LINGUE+STRANIERE,+GLOTTOTECNOLOGIE+E+DISLESSIA.pdf>

(consulté le 01/07/2015)

Pour approfondir le fonctionnement du magnétophone :

<http://www.ilnastrone.it/Funzionamento/funzionamento.html>

(consulté le 02/07/2015)

Pour approfondir le fonctionnement du vidéoprojecteur :

Les TICE dans l'Aude, fonctionnement vidéoprojecteur, http://tice11.ac-montpellier.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=3:fonctionnement-vidéoprojecteur&catid=23:vidéoprojecteur&Itemid=28

(consulté le 03/07/2015)

Pour approfondir le laboratoire de langue :

- <http://www.sanako.com/fr-fr/ressources/laboratoire-de-langues/>
- <http://www.roycan.com/2015/content/popups/language-lab-definition/que-es-laboratorio-idiomas.php?lang=fr>

(consulté le 06/07/2015)

Pour approfondir les programmes du Ministère de l'Instruction :

- *Programma di sviluppo delle tecnologie didattiche nel periodo 1997-2000*, consultable dans le site:
[:http://archivio.pubblica.istruzione.it/innovazione_scuola/didattica/pstd/linee_guida.htm](http://archivio.pubblica.istruzione.it/innovazione_scuola/didattica/pstd/linee_guida.htm)
(consulté le 10/07/2015)
- Pour le projet « Apprendere digitale » :
archivio.pubblica.istruzione.it/.../progetto_apprendere_digitale.pdf
(consulté le 12/07/2015)
- Pour le projet "DiGi Scuola" : <http://www.tecnicaldellascuola.it/item/1010118-progetto-digiscuola-per-lo-sviluppo-delle-nuove-tecnologie-nelle-scuole.html?t=storico>
(consulté le 12/07/2015)
- Pour l'initiative « Innovascuola primaria » :
www.ueonline.it/networking/upload/32524.pdf
(consulté le 12/07/2015)
- Pour le projet Piano Nazionale Scuola digitale:
http://www.istruzione.it/scuola_digitale/
(consulté le 12/07/2015)
- Pour la réforme La Buona Scuola: <https://labuonascuola.gov.it/>
(consulté le 14/07/2015)
- Pour les données du Ministère des dernières années :
http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:RB1-ifUJEngJ:www.funzionepubblica.gov.it/media/598079/innovazione_digitale_a_scuola.pdf+&cd=5&hl=it&ct=clnk&gl=it
(consulté le 25/07/2015)

Pour approfondir la définition d'hypertexte :

https://www.canal-u.tv/video/centre_d_enseignement_multimedia_universitaire_c_e_m_u/culture_numerique_08_I_hypertexte.8399

(consulté le 22/07/2015)

Pour approfondir l'examen EsaBac :

- http://www.corriere.it/scuola/secondaria/14_giugno_17/va-moda-l-esabac-doppia-maturita-italo-francese-135b23a2-f63b-11e3-9bf3-84ef22f2d84d.shtml
- <http://www.ambafrance-it.org/Esabac-prova-di-maturita-Successo,5599>

(consulté le 15/08/2015)

Pour les exercices :

- <http://www.quizz.biz/>
- <http://www.mesexercices.com/>
- <http://www.flevideo.com/>
- <http://www.discoveryeducation.com/free-puzzlemaker/?CFID=3208214&CFTOKEN=18370909>
- <http://usinaquiz.free.fr/>
- <http://www.wordle.net/>
- <http://www.jeux-historiques.com/>
- <https://www.google.com/maps/d/splash?app=mp>

(consultés au mois d'août 2015)

Pour télécharger *Hotpotatoes* et apprendre à l'employer :

- <https://hotpot.uvic.ca/>
- http://ww3.ac-poitiers.fr/sc_phys/tournoi/hotpot/Utilise/HotPot.htm
- http://www.limparo.it/files/hot_potatoes_tutorial.pdf

(consultés au mois d'août 2015)

APPENDICE

- a) Extrait de *Madame Bovary* ayant pour titre « J'ai un amant » (p.148-149 Vol. 2 de l'anthologie « Avenir »)
- b) *La courbe de tes yeux* de Paul Éluard (p. 254 Vol. 2)
- c) Extrait de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand (p. 148 de mon édition)
- d) *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain (p. 8-10 de mon édition)
- e) Transcription de la vidéo sur le tableau de Rigaud
- f) Entrée par un document « La liberté guidant le peuple » par Eugène Delacroix (p. 298 Vol. 1)
- g) Entrée par un document : La presse lance l'affaire Dreyfus (p. 128 Vol. 2)
- h) Les symboles de la République (p. 299 Vol.1)
- i) *La Marseillaise* par Rouget de Lisle (p. 300 Vol.1)
- j) Questions complètes et solutions aux exercices d'*Hotpotatoes*

A) J'ai un amant, Gustave Flaubert, *Madame Bovary*

Ils s'assirent sur un tronc d'arbre renversé, et Rodolphe se mit à lui parler de son amour. Il ne l'effraya point d'abord par des compliments. Il fut calme, sérieux, mélancolique. Emma l'écoutait la tête basse, et tout en remuant, avec la pointe de son pied, des copeaux par terre.

Mais, à cette phrase :

- Est-ce que nos destinées maintenant ne sont pas communes ?
- Eh non ! répondit-elle. Vous le savez bien. C'est impossible.

Elle se leva pour partir. Il la saisit au poignet. Elle s'arrêta. Puis, l'ayant considéré quelques minutes d'un œil amoureux et tout humide, elle dit vivement :

- Ah ! tenez, n'en parlons plus.... Où sont les chevaux ? Retournons.

Il eut un geste de colère et d'ennui. Elle répéta :

- Où sont les chevaux ? où sont les chevaux ?

Alors, souriant d'un sourire étrange et la prunelle fixe, les dents serrées, il s'avança en écartant les bras. Elle se recula tremblante. Elle balbutiait :

- Oh ! vous me faites peur ! vous me faites mal ! Partons.
- Puisqu'il le faut, reprit-il en changeant de visage.

Et il redevint aussitôt respectueux, caressant, timide. Elle lui donna son bras. Ils s'en retournèrent. Il disait :

- Qu'aviez-vous donc ? Pourquoi ? Je n'ai pas compris ! Vous vous méprenez, sans doute ? Vous êtes dans mon âme comme une madone sur un piédestal, à une place haute, solide et immaculée. Mais j'ai besoin de vous pour vivre ! J'ai besoin de vos yeux, de votre voix, de votre pensée. Soyez mon amie, ma sœur, mon ange !

Et il allongeait son bras et lui en entourait la taille. Elle tâchait de se dégager mollement. Il la soutenait ainsi, en marchant.

Mais ils entendirent les deux chevaux qui broutaient le feuillage.

- Oh ! encore, dit Rodolphe. Ne partons pas ! Restez !

Il l'entraîna plus loin, autour d'un petit étang, où des lentilles d'eau faisaient une verdure sur les ondes. Des nénuphars flétris se tenaient immobiles entre les joncs. Au bruit de leurs pas dans l'herbe, des grenouilles sautaient pour se cacher.

- J'ai tort, j'ai tort, disait-elle. Je suis folle de vous entendre.
- Pourquoi ?... Emma ! Emma !

- Oh ! Rodolphe !... fit lentement la jeune femme en se penchant sur son épaule.

Le drap de sa robe s'accrochait au velours de l'habit. Elle renversa son cou blanc, qui se gonflait d'un soupir ; et, défaillante, tout en pleurs, avec un long frémissement et se cachant la figure, elle s'abandonna. [...]

Son mari, au dîner, lui trouva bonne mine ; mais elle eut l'air de ne pas l'entendre lorsqu'il s'informa de sa promenade ; et elle restait, le coude au bord de son assiette, entre les deux bougies qui brûlaient.

—Emma !dit-il.

—Quoi ?

— Eh bien ! J'ai passé cette après-midi chez M. Alexandre ; il a une ancienne pouliche encore fort belle, un peu couronnée seulement et qu'on aurait, je suis sûr, pour une centaine d'écus... Il ajouta : Pensant même que cela te serait agréable, je l'ai retenue... je l'ai achetée... Ai-je bien fait ? Dis-moi donc ?

Elle remua la tête en signe d'assentiment ; puis, un quart d'heure après :

- Sors-tu ce soir ? demande-t-elle
- Oui. Pourquoi ?
- Oh ! rien, rien, mon ami.

Dès qu'elle fut débarrassée de Charles, elle monta s'enfermer dans sa chambre.

D'abord, ce fut comme un étourdissement ; elle voyait les arbres, les chemins, les fossés, Rodolphe, et elle sentait encore l'étreinte de ses bras, tandis que le feuillage frémissait et que les joncs sifflaient.

En s'apercevant dans la glace elle s'étonna de son visage. Jamais elle n'avait eu les yeux si grands, si noirs, ni d'une telle profondeur. Quelque chose de subtil épandu sur sa personne la transfigurait.

Elle se répétait : « J'ai un amant ! un amant ! » se délectant à cette idée comme à celle d'une autre puberté qui lui serait survenue.

Elle allait donc posséder enfin ces joies de l'amour, cette fièvre du bonheur dont elle avait désespéré.

B) La courbe de tes yeux, Paul Éluard, *Capitale de la douleur*

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.

Feuilles de jour et mousse de rosée,
Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
Bateaux chargés du ciel et de la mer,
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,

Parfums éclos d'une couvée d'aurores
Qui git toujours sur la paille des astres,
Comme le jour dépend de l'innocence,
Le monde entier dépend de tes yeux purs
Et tout mon sang coule dans leurs regards.

C) *Cyrano de Bergerac*, Edmond Rostand (la scène du balcon)

Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?
Un serment fait d'un peu plus près, une promesse
Plus précise, un aveu qui veut se confirmer,
Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer ;
C'est un secret qui prend la bouche pour oreille,
Un instant d'infini qui fait un bruit d'abeille,
Une communication ayant un goût de fleur,
Une façon d'un peu se respirer le cœur,
Et d'un peu se goûter, au bord des lèvres, l'âme !

D) Gouverneurs de la rosée, Jacques Roumain

À l'époque, on vivait tous en bonne harmonie, unis comme les doigts de la main et le *coumbite* réunissait le voisinage pour la récolte ou le défrichage.

Bienaimé se lève, il marche à pas indécis vers le champ. Une herbe sèche comme de l'étope a envahi le canal. Il y a longtemps que les hautes tiges des roseaux se sont affaissées, mêlées à la terre. Le fond du canal est craquelé comme une vieille faïence, verdi de matières végétales pourries. Avant, l'eau y courait libre, au soleil : son bruissement et sa lumière faisaient un doux rire de couteaux. Le petit-mil poussait serré, dissimulait la case à la vue de la grand-route.

- Ah ces coumbites, songe Bienaimé... Dès le petit jour, il était là, en chef d'escouade sérieux, avec ses hommes, tous habitants de grand courage : Dufontaine, Beauséjour, cousin Aristhène, Pierrilis, Dieudonné, beau-frère Mérilien, Fortuné Jean, compère Boirond, le *Simidor* Antoine : un nègre habile à chanter, capable de remuer avec sa langue plus de malices que dix commères ensemble, mais c'était sans méchanceté, rien que pour l'amusement, parole d'honneur.

On entrait dans l'herbe de Guinée » (Les pieds nus dans la rosée, le ciel pâli, la fraîcheur, le carillon de pintades sauvages au loin...) Peu à peu les arbres noircis, leur feuillage encore chargé de lambeaux d'ombre, reprenaient leur couleur.

Une huile de lumière les baignait. Un madras de nuages soufrés ceignait le sommet des mornes élevés. Le pays émergeait du sommeil. Dans la cour de Rosanna, le tamarinier lançait soudain, comme une poignée de graviers, un tourbillonnement criard de corneilles. Casamajor Beaubrun, sa femme Rosanna et leurs deux garçons les saluaient. Ils disaient : Frères, merci oui ; question de politesse parce qu'un service, ça se prête de bon vouloir : aujourd'hui je travaille ton champ, toi demain le mien. L'entraide, c'est l'amitié des malheureux, n'est-ce pas.

Un moment après, arrivaient de leur côté, Siméon et Dorisca, avec une vingtaine de nègres gaillards.

On laissait Rosanna s'affairer dans l'ombrage du tamarinier autour de ses chaudières et des grands récipients de fer-blanc d'où montait déjà le bredouillement volubile de l'eau qui bout. Délira et d'autres voisines viendraient plus tard lui donner un coup de main.

Les hommes s'en allaient la houe sur l'épaule.

Le jardin à nettoyer était au tournant du sentier, protégé par un entourage de bambous entrecroisés. Des lianes aux fleurs mauves et blanches s'y accrochaient en buissons

désordonné ; dans les coques dorées des assorossis s'épanouissait une pulpe rouge comme un velours de muqueuses.

Ils écartaient les lattes mobiles de la barrière.

À l'entrée du jardin, le crâne d'un bœuf blanchissait sur un poteau. Maintenant ils mesuraient leur tâche du regard : ce *carreau* d'herbes folles embrouillé de plantes rampantes. Mais c'était la bonne, ils la rendaient aussi nette que le dessus d'une table fraîchement rabotée. Beaubrun, cette année, voulait y essayer des aubergines.

- Alignez ! criaient les chefs d'escouade.

Le Simidor Antoine passait en travers de ses épaules la bandoulière du tambour. Bienaimé prenait sa place de commandement devant la rangée de ses hommes. Le Simidor préludait par un bref battement, puis le rythme crépitait sous ses doigts. D'un élan unanime, ils levaient les houes haut en l'air. Un éclair de lumière en frappait le fer : ils brandissaient, une seconde, un arc de soleil.

La voix du Simidor montait rauque et forte :

- A té...

D'un seul coup, les houes s'abattaient avec un choc sourd, attaquant le pelage malsain de la terre.

**E) Transcription de l'activité d'écoute « Louis XIV Rigaud- d'Art-d'Art »
repérable à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=wA8VM7VDtbY>**

Destiné à son petit-fils, le jeune roi d'Espagne Philippe V, ce portrait en pied de Louis XIV en grand costume royal plût tellement au Roi Soleil qui en commanda sur-le-champ une réplique à son auteur Hyacinthe Rigaud.

Il faut dire que l'un des principaux mérites de ce tableau, qui date 1702, est de le mettre en valeur.

Ce douterait-on en effet que Louis XIV était alors âgé de 63 ans et que la maladie le rongé. Absolument pas. Le roi ressemble à ce qu'il a toujours voulu être : un monarque absolu.

À tel point que le travail de Rigaud va faire école. Il servira de modèle aux portraits de tous les successeurs de Roi Soleil, de Louis XVI à Charles X en passant par Napoléon I. Même gigantisme de la toile, même posture du souverain en pied et de trois quarts, même tenue, mêmes accessoires, même décor. Il faut dire que Rigaud n'a pas lésiné sur la symbolique. Haut près de 3 mètres, Louis XIV impose par la taille mais aussi par la grandeur dont il arbore tous les accessoires. Il a enfilé son costume de sacre qui a pourtant eu lieu il y a 48 ans et ressorti tous ses regalias c'est-à-dire l'ensemble des objets symboliques de la monarchie française : le sceptre renversé, l'épée à la ceinture, la couronne et la main de justice, tous deux déposées sur un coussin au couleur royal sans oublier le trône, la colonne et le drapeau rouge qui sont autant emblème de son pouvoir de droit divin. Et voilà comment un portrait qui aurait pu rester banal, celui d'un vieux souverain pour son petit-fils, est devenu l'archétype du portrait.

F) Entrée par un document : *La Liberté guidant le peuple*, Eugène Delacroix, Musée du Louvre

La Liberté guidant le peuple (1831) représente les journées insurrectionnelles des 27-28 et 29 juillet 1830, appelées « Trois glorieuses ». Suite aux tentatives du roi de limiter le droit de la presse et de modifier la loi électorale instituée avec la monarchie constitutionnelle, l'opposition libérale renverse Charles X et chasse les Bourbons du trône. Le peintre Delacroix immortalise ce moment. Le tableau est exposé au salon de 1831.

La liberté

Vision nouvelle de l'allégorie de la Liberté, c'est une fille du peuple, vivante et fouguese, qui incarne la révolte et la victoire. Coiffée du bonnet phrygien, les mèches flottant sur la nuque, elle évoque la Révolution de 1789, les sans-culottes et la souveraineté du peuple. Le drapeau, symbole de la lutte, faisant un avec son bras droit, se déploie en ondulant vers l'arrière, bleu, blanc, rouge. Du sombre au lumineux, comme une flamme. La pilosité de son aisselle a été jugée vulgaire, la peau devant être lisse aux yeux des rhétoriciens de la peinture. Son habit jaune, dont la double ceinture flotte au vent, glisse au-dessous des seins et n'est pas sans rappeler les drapés antiques. La nudité relève du réalisme érotique et l'associe aux victoires ailées. Le profil est grec, le nez droit, la bouche généreuse, le menton délicat, le regard de braise.

Femme exceptionnelle parmi les hommes, déterminée et noble, la tête tournée vers eux, elle les entraîne vers la victoire finale. Le corps profilé est éclairé à droite. Son flanc droit sombre se détache sur un panache de fumée. Appuyée sur son pied gauche nu qui dépasse de sa robe, le feu de l'action la transfigure. L'allégorie est la vraie protagoniste du combat. Le fusil qu'elle tient à la main gauche, modèle 1816, la rend réelle, actuelle et moderne.

G)Entrée par un document : La presse lance l'affaire Dreyfus

À la fin du XIXe siècle, la pratique du suffrage universel consacre le rôle de « l'opinion publique », c'est-à-dire l'ensemble des convictions plus ou moins partagées dans la partie la plus influente de la société. L'opinion s'impose donc comme un « acteur » politique invisible mais fondamental dans le jeu républicain.

En France, sa formation est indissociable de l'essor spectaculaire des journaux. Celui-ci est rendu possible par une combinaison de plusieurs facteurs : des progrès techniques comme les rotatives et les linotypes qui permettent d'imprimer en masse, plus vite et à moindre coût ; les progrès de l'alphabétisation, fruits de la politique scolaire qui fait que 80% des Français savent lire en 1880, et 98% en 1914 ; enfin la loi de 1881 qui permet la liberté de la presse. C'est ainsi que les tirages de journaux triplent entre 1880 et 1914, faisant alors des Français les plus grands lecteurs de presse au monde.

Le moment fondateur qui consacre l'entrée de la presse d'opinion dans la vie politique en France est l'affaire Dreyfus, qui éclate en 1898 et divise les Français pendant près de huit ans.

H) Les symboles de la République

Le siècle des Lumières, puis la Révolution ont introduit les concepts de Liberté, d'Égalité, et de Fraternité. Mais la devise, avec les trois mots réunis dans cet ordre précis, n'a pas été officielle à ce moment-là, mais en 1879, près d'un siècle plus tard, lorsque l'assemblée de la 3^e République l'a choisie, avec d'autres emblèmes comme le drapeau tricolore, Marianne et la Marseillaise, et a décidé ensuite que le 14 juillet serait la fête nationale, en souvenir à la fois de la Prise de la Bastille (épisode insurrectionnel) et de la fête de la Fédération du 14 juillet 1790 qui voulait célébrer la concorde entre tous les Français.

Le drapeau bleu/blanc/rouge

Les trois couleurs apparaissent dès la Révolution, alliant le blanc de la monarchie au bleu et rouge qui étaient les couleurs de Paris. Oubliées sous l'empire, puis au moment de la restauration, le drapeau tricolore est brandi par les libéraux comme le montre le tableau de Delacroix *La Liberté guidant le peuple*, et sera adopté par le roi Louis Philippe. On entendra Lamartine le défendre au cours de la Révolution de 1848 contre ceux qui auraient souhaité le drapeau rouge comme symbole de la révolution du peuple.

Il sera définitivement adopté en 1880, comme emblème de la nation française.

Marianne

La Liberté guidant le peuple aurait pu s'appeler Marianne. Allégorie de la liberté, cette jeune femme qui porte un nom à l'époque très commun dans le peuple, est coiffée du bonnet phrygien, qui était porté par les esclaves affranchis en Grèce et à Rome. Elle devient un symbole de la république en 1880, et ses représentations se multiplient.

Aujourd'hui sa statue figure dans toutes les mairies et des actrices célèbres comme Brigitte Bardot, Catherine Deneuve ou Laetitia Casta lui ont prêté leur visage. Elle figure sur les logos de tous les ministères, sur les timbres-poste et les euros français.

I) La Marseillaise

Aux armes, citoyens !
Formez vos bataillons !
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur...
Abreuve nos sillons ! (*Refrain*)

I

Allons ! Enfants de la Patrie !
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé ! (*Bis*)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes
Aux armes, citoyens ! *Etc.*

II

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves
Ces fers dès longtemps préparés ?
(*Bis*)
Français ! Pour nous, ah ! Quel outrage !
Quels transports il doit exciter ;
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage »
Aux armes, citoyens ! *Etc.*

VI

Amour sacré de la Patrie
Conduis, soutiens nos bras vengeurs !
Liberté ! Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs (*Bis*)
Sous nos drapeaux que la Victoire
Accoure à tes mâles accents !
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !
Aux armes, citoyens ! *Etc.*

Ayons toujours l'âme nourrie
Des feux qu'ils inspirent tous deux. (*Bis*)
Soyons unis ! Tout est possible ;
Nos vils ennemis tomberont,
Alors les Français cesseront
De chanter ce refrain terrible :
Aux armes, citoyens ! *Etc.*

I) Questions complètes et solutions aux exercices d'*Hotpotatoes*

- Madame Bovary «J'ai un amant »

Texte à trous réalisé avec Jcloze

Les protagonistes sont Emma et Rodolphe mais un autre personnage apparaît vers la fin passage. Il s'agit du mari d'Emma, Charles Bovary.

La scène a lieu dans les bois où Rodolphe essaie de séduire Emma qui au début refuse ensuite elle cédera aux avances de l'homme.

Le personnage principal se montre enthousiaste, pleine de joie comme si elle était en train de vivre une deuxième adolescence.

Questions pour l'interprétation du passage réalisées avec Jquiz (en vert les réponses correctes et en rouge les « distractors », l'ordre dans l'activité interactive est casuel. Ici j'écris la réponse correcte et ensuite les réponses fausses)

- 1) Selon vous Rodolphe peut-il être considéré comme un homme d'action ou un beau parleur ?

Un homme d'action. (Fenêtre d'explication : Il y a de nombreux gestes qu'il fait pour séduire Emma)

Un beau parleur

- 2) Quel pourrait être l'aspect extérieur de Rodolphe, ce Don Juan local ?

Image à choisir (Fenêtre d'explication : les autres personnages sont : Flaubert, l'acteur qui interprète Charles Bovary et un acteur qui dans un autre film interprétait le rôle de Molière)

- 3) Quelle est ou quelles sont les phrases qui nous font comprendre la tactique de séduction de Rodolphe ? (3 réponses correctes)

Il la saisit au poignet (Fenêtre d'explication : C'est un geste violent. Très différent par rapport à la galanterie.)

Il l'entraîna plus loin, autour d'un petit étang. (Fenêtre d'explication : C'est un lieu qu'il connaît très bien.)

Et il redevint aussitôt respectueux, caressant, timide. (Fenêtre d'explication : C'est une simulation de soumission.)

Ah! tenez, n'en parlons plus.. Où sont les chevaux ? Retournons

- 4) Comment pourrait-on définir l'attitude d'Emma à l'égard de son mari ?

Indifférente (Fenêtre d'explication : Il a l'air de ne pas l'entendre)

Affectueuse

Revêche

Protective

5) Quel est la fleur nommée à la ligne 35 ?

Image à choisir. (Fenêtre d'explication : Ce sont les nénuphars. Des plantes aquatiques.)

6) Quel est le type de focalisation ?

Zéro (Fenêtre d'explication : On parle de focalisation zéro (ou point de vue omniscient) lorsque le narrateur sait tout, voit tout, connaît tout. En un mot, il est comme Dieu. Il en sait plus que tous ses personnages réunis. Ce point de vue, très souvent utilisé dans le roman réaliste, peut donner l'impression de dominer la situation. Il permet surtout de donner de nombreuses informations en très peu de lignes)

Externe (Fenêtre d'explication : Lorsqu'un récit est fait en focalisation externe, le point de vue est situé à l'extérieur des personnages. Le récit, les descriptions, sont donc opérés de l'extérieur. L'auteur ne peut pas faire part des sentiments, impressions, réflexions, intentions des personnages, sauf si on peut « les lire » sur leur visage, et les déduire de leurs actions. La réalité est réduite à ses apparences extérieures.

Le récit est dans ce cas plus objectif (plus neutre) qu'en focalisation interne. Dans cette situation, le narrateur en sait moins que les personnages (contrairement à la focalisation zéro). La focalisation externe permet d'entretenir un certain suspense, puisqu'on va s'interroger sur l'identité des personnages, sur le sens de leurs actions etc.)

Interne (Fenêtre d'explication : Lorsqu'un récit est fait en focalisation interne, le point de vue est situé à l'intérieur d'un personnage. C'est à partir de lui que se font les descriptions et le récit. L'auteur peut faire part des sentiments, impressions, réflexions du personnage qui sert de point de vue. Le récit est dans ce cas subjectif, contrairement à la focalisation externe. Dans cette situation, le narrateur en sait autant qu'un des personnages.)

7) À la fin du passage comment Emma apparaît-elle ? (2 adjectifs)

Extasiée

Heureuse

Triste

Ennuyée

- **La courbe de tes yeux**

Exercice d'interprétation avec des mots-croisés réalisé avec Jcross

Horizontal : 1 On comprend que Eluard appartient à la femme aimée grâce à ces éléments grammaticaux

Adjectifs possessifs

4 Dans les deux premières strophes elles sont en OU

Assonances

5 Adjectif qui définit l'homme par rapport à la femme

Passif

6 La catégorie grammaticale de la plupart des mots présents dans le poème

Noms

7 Figure de style qui remplace un nom propre. Dans ce cas les yeux désignent une femme

Métonymie

9 La femme ici est vue comme une mère qui donne naissance. Elle est comme une...

Déesse

Vertical : 2 Les couleurs, les bruits et les parfums y sont strictement liés.

Sensualité

3. Le lien qui unit le cercle et l'amour

Infini

8 La forme géométrique suggérée dans la première strophe avec les mots : tour, rond, courbe...

Cercle

Questions pour l'interprétation du poème (la femme comme déesse) réalisées avec Jquiz

1) Dans ce poème est-ce que des connotations religieuses sont présentes ?

Oui

Non

2) Les mots « auréole » (v. 3), « ailes » (v. 8), « ciel » (v. 9), « astre » (v. 12) à qui peuvent-ils faire écho ?

À la Vierge Marie

À une sirène

À un ange

À une femme ordinaire

3) Quel est le champ lexical des mots « berceau », « éclos » et « couvée » ?

La maternité

La peur

L'amour

La mer

4) Quelle partie du corps de la femme donne naissance au monde ?

Les yeux

La bouche

Les yeux

5) Comment définirait-on cette déesse ?

Puissante et créatrice

Forte et courageuse

Belle et gracieuse

6) Par quel mouvement littéraire cette vision de la femme est-elle influencée ?

Le surréalisme

Le décadentisme

Le réalisme

Le romantisme

- **Cyrano de Bergerac (la scène du balcon)**

Exercice de liaison créé avec Jmatch

Un baiser est un serment

Un aveu qui veut se confirmer

Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer

Un instant d'infini qui fait un bruit d'abeille

Une communication ayant un goût de fleur

- **Gouverneurs de la rosée**

Exercice d'association d'images créé avec Jmatch

Coumbite : image d'une entraide rassemblant des paysans

Case : type de maison

Habitant : le paysan

Morne : La colline aux Antilles

Petit-mil : céréales cultivées dans les zones tropicales

Assorossis : un type de plante

- Portrait de Louis XIV

Exercice Vrai ou Faux (réponse à justifier)

1) Dans ce portrait le roi a 40 ans.

Faux. (Fenêtre d'explication : Il a 63 ans.)

2) Les jambes du roi rappellent qu'il était un excellent danseur.

Vrai. (Fenêtre d'explication : Il aimait beaucoup la danse et les ballets auxquels il prenait part.)

3) Le portrait se trouve au Louvre.

Vrai

4) Le manteau royal est en velours rouge.

Faux. (Fenêtre d'explication : Il est en velours bleu.)

5) Il s'agit d'un tableau très petit.

Faux. (Fenêtre d'explication : il mesure 2.77 m de hauteur sur 1.94 de largeur.)

6) L'épée est celle de Charlemagne appelée « Joyeuse ».

Vrai. (Fenêtre d'explication : Elle indique qu'il est le protecteur de l'Église et du royaume.)

7) Il est habillé comme un homme du peuple.

Faux. (Fenêtre d'explication : il est habillé comme un homme de cour.)

8) Le tableau a été demandé par Henri IV.

Faux. ((Fenêtre d'explication. Il a été demandé par Philippe V d'Espagne, son petit-fils.)

9) C'est la gloire du roi qui est mise en scène.

Vrai. (Fenêtre d'explication : C'est l'emblème de l'absolutisme du Roi-Soleil.)

10) Le bas-relief représente Mars, le dieu de la guerre.

Faux. (Fenêtre d'explication : Il représente Thémis, la déesse la justice.)

Exercice avec des affirmations à trous réalisé avec Jcloze (basé sur une activité d'écoute)

- 1) Ce portrait est destiné à son petit-fils, le jeune roi d'Espagne, Philippe V.
- 2) Un des mérites est de mettre en valeur la figure du roi.
- 3) Il ressemble à un monarque absolu.
- 4) Le travail de Rigaud va faire école. Il servira de modèle aux portraits de tous les successeurs de Louis XIV à Charles X en passant par Napoléon I.
- 5) Louis XIV s'impose par la taille mais aussi par la grandeur dont il arbore tous les accessoires.

- 6) Il a ressorti tous ses regalias : l'ensemble des objets symboliques de la monarchie française (le sceptre renversé, l'épée à la ceinture, la couronne et la main de justice, le trône, la colonne et le drapeau rouge qui sont l'emblème de son pouvoir de droit divin.)
- 7) Ce portrait est devenu l'archétype du portrait royal.

- La liberté guidant le peuple

Exercice de réorganisation des phrases réalisé avec Jmix

Ce tableau représente les journées insurrectionnelles des 27-28 et 29 juillet 1830 et il a été peint par Eugène Delacroix.

Le personnage au premier plan est l'allégorie de la Liberté.

Elle a un bonnet phrygien, un drapeau dans la main droite et un fusil dans la main gauche.

Sa nudité a été associée aux victoires ailées.

En conclusion, on peut affirmer qu'elle est la vraie protagoniste du combat.

- L'affaire Dreyfus

Exercice avec des questions ouvertes créé avec Jquiz

- 1) Pendant combien d'années la société française a-t-elle été bouleversée par ce conflit social ?

12 ans (Fenêtre d'explication : de 1894 à 1906)

- 2) Pourquoi le capitaine Dreyfus avait-il été condamné ?

Pour avoir prétendument livré des documents secrets français à l'Empire allemand.

- 3) Qui est l'intellectuel qui s'est engagé pour cette cause judiciaire ?

Émile Zola

- 4) Qui a joué un rôle fondamental dans cette affaire ?

La presse et l'opinion publique.

- 5) Qui sont les dreyfusards ?

Ce sont les premiers défenseurs de Dreyfus.

- 6) La lettre de Zola a-t-elle eu des conséquences ?

Il a fait scandale. Il a été condamné à un an de prison et 3000 francs d'amende.

- 7) Qu'est-ce qu'il se passe en 1906 ?

Dreyfus est réhabilité et réintégré dans l'armée.

8) Quelles sont les conséquences sur la vie politique française ?

La formation du bloc des gauches, naissance de l'Action française. Elle donne une nouvelle impulsion à l'antisémitisme.

- Les symboles de la République

Exercice d'association d'images créé avec le programme Jmatch

Image du drapeau tricolore, de Marianne, du sceau, du 14 juillet, de la devise, de l'hymne national et du coq.

- Le fabuleux destin d'Amélie Poulain

Exercice avec un texte à trous réalisé avec Jcloze (basé sur une activité d'écoute)

Elle cultive un goût particulier pour les tous petits plaisirs : plonger sa main au plus profond d'un sac de grains, briser la croûte des crèmes brûlées avec la pointe de la petite cuillère et faire des ricochets sur le canal Saint Martin.

Le temps n'a rien changé, Amélie continue à se réfugier dans la solitude. Elle prend plaisir à se poser des questions idiotes sur le monde ou sur cette ville qui s'étend là sous ses yeux.

- La Marseillaise

Exercice avec des questions ouvertes et à choix multiple créé avec Jquiz

1) Qui est l'auteur de ce chant patriotique ?

L'auteur est Rouget de Lisle.

2) En quelle année ce chant a-t-il été écrit ?

1792

1669

1840

1735

3) Quel événement a mené à sa création ?

La déclaration de guerre de la France à l'Autriche.

4) Quelle valeur « les enfants de la patrie » veulent-ils défendre davantage ?

La liberté

L'égalité

La fraternité

5) Les féroces soldats sont comparés à des animaux. Quel est le verbe qui nous fait comprendre ?

Mugir

6) Quel est son titre original ?

Chant de guerre pour l'armée du Rhin

7) Combien de couplets Rouget de Lisle a-t-il écrits ?

Six

Quatre

Cinq

8) Pourquoi la Marseillaise a-t-elle été écrite ?

À cause de ses paroles jugées trop violentes.

9) Qui a interprété la Marseillaise ? (3 réponses)

Edith Piaf

The Beatles

Serge Gainsburg

Jacques Brel

